

Giovanni Gagliardi naquit à Croce Santo Spirito dans la commune de Castelvetro Piacentino, département de Piacenza, Italie, le 14 février 1882, aîné de quatre frères et soeurs (Pompeo, Albina e Silvia). Son père Fermo cultivait la terre et gérait une auberge avec sa femme Domenica Ferrari, femme énergique et déterminée, également vendeuse ambulante. Giovanni fréquenta l'école primaire et se passionna tout de suite pour la lecture et l'étude qu'il continua à pratiquer comme autodidacte, mais sa grande passion fut la musique qui ne l'abandonna jamais, même dans les moments les plus difficiles de son existence. Il commença ses études avec le maître Raffaele D'Alessandro qui lui fit connaître l'accordéon et, en 1902, il acheta son premier instrument, un « Savoia », qu'il modifia ensuite personnellement. Le village de la plaine paraissait étriqué pour Giovanni qui, après avoir voyagé dans toute l'Italie avec son accordéon, partit en 1905 vers Paris. Dans la Ville Lumière Giovanni vécut à Montmartre, joua dans les cabarets les plus à la mode -Le Lapin Agile, Le Moulin de la Galette- fréquenta Modigliani, Picasso et les autres artistes du Bateau-Lavoir. En 1910 il déposa un brevet pour accordéon de concert, la Chromo-Harmonie et pour ses nombreux élèves une méthode à succès. A la même époque , il s'approcha d'un groupe d'anarchistes et de socialistes italiens à l'étranger et à cause de cela il commença à être constamment surveillé d'abord par la police française, ensuite par la police italienne. En 1914, à la déclaration de la Guerre, il rentra en Italie et en 1916 il reçut le premier appel aux armes auquel il opposa un net refus, devenant ainsi un des premiers objecteurs de conscience italiens. Rappelé en 1918 il fut réformé pour « paranoïa originaire » et enfermé dans différents asiles jusqu'en 1919, probablement pour éviter qu'il fasse de la propagande contre la guerre. S'étant approché de la religion protestante, il devint prédicateur évangéliste. Le Régime ne l'oublia pas, et, en 1939, il fut expédié au confinement à Ventotene où il restera jusqu'en 1943. Là, il connut entre autres Sandro Pertini et Umberto Terracini, qu'il reverra aussi après la guerre. Il mourut musicien à Croce Santo Spirito le 26 septembre 1964, comme il avait toujours vécu, pauvre et aimé de ses élèves.

EN COUVERTURE

Dessin de Giulia Mochi

GIOVANNI GAGLIARDI

UNE VIE ESPIONNÉE

Giovanni Gagliardi fut un musicien extraordinaire, objecteur de conscience, idiot de guerre, confiné à Ventotene.
Homme sans histoire né dans un petit village de la plaine de Piacenza, il vécut une existence plus grande que lui, espionné pendant plus de 30 ans par la police française d'abord, par la police fasciste ensuite. Avec sa musique et son accordéon il fut toujours un homme libre



GIOVANNI GAGLIARDI UNE VIE ESPIONNÉE

archivio di Stato di Piacenza

Liceo Melchiorre Gioia

GIOVANNI GAGLIARDI

UNE VIE ESPIONNÉE



avec la collaboration de

Archivio Centrale dello Stato

SERVIZIO SANITARIO REGIONALE
EMILIA ROMAGNA
Azienda Unità Sanitaria Locale di Piacenza
ARCHIVIO DELL'EX MANICOMIO PROVINCIALE DI PIACENZA
UFFICIO COMUNICAZIONE AZIENDA USL DI PIACENZA

Biblioteca Carlo Livi
Ausl Reggio Emilia
ARCHIVIO DELL'EX OSPEDALE PSICHIATRICO
SAN LAZZARO DI REGGIO EMILIA

avec la contribution de

FAMIGLIA GAGLIARDI

FONDAZIONE
DI PIACENZA E VIGEVANO

COMUNE DI CASTELVETRO

GREGORI GAETANO S.A.S.

Archivio di Stato di Piacenza

Liceo Melchiorre Gioia

GIOVANNI GAGLIARDI

UNE VIE ESPIONNÉE



GIOVANNI GAGLIARDI
UNE VIE ESPIONNÉE

Propriété littéraire réservée
© 2018 Archivio di Stato di Piacenza - Liceo Gioia, Piacenza

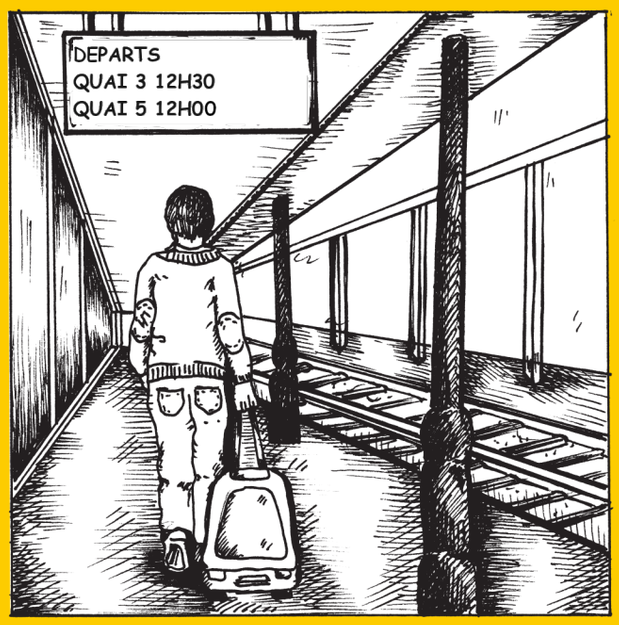
Impression
Tip.Le.Co. - Piacenza

Images/graphisme
Stefano Barbieri

Aucune partie de cette oeuvre ne peut être, en quelque façon que ce soit, reproduite, mémorisée, altérée ou divulguée sur les réseaux sociaux, interactifs, la radio, la télévision ou le cinéma.

1.

Voyage Scolaire



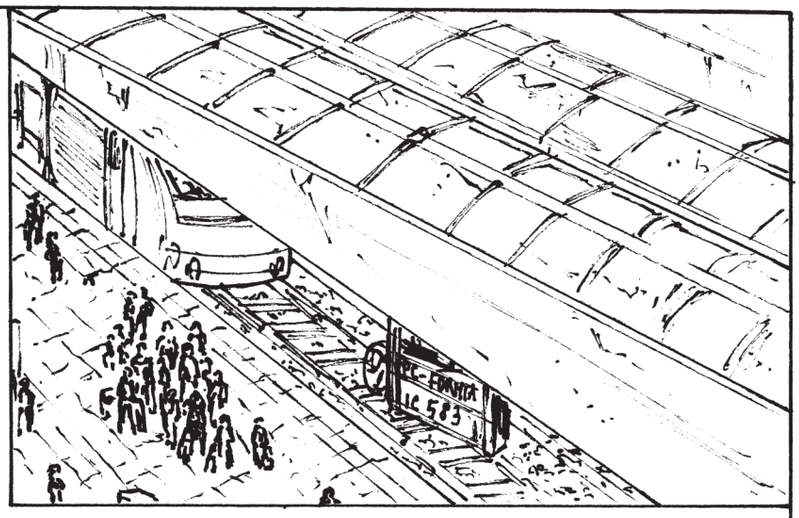
VOYAGE SCOLAIRE

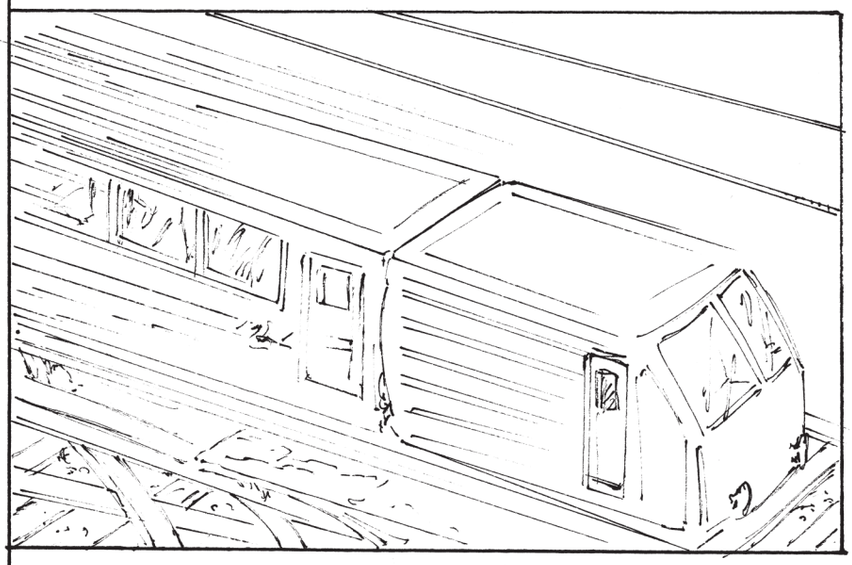
Avec monsieur Marzaroli et la professeure Veneziani les voyages ne sont jamais banals. Avril 2016. Après plusieurs heures de voyage en train et en ferry on arrive à destination : Ile de Ventotene, réserve naturelle et lieu de mémoire historique. C'est sur cette Ile des Pontines, en fait, que les sujets jugés dangereux par le régime fasciste ont été confinés, mais c'est bien de cette île inaccessible que le « Manifesto de Ernesto Rossi et Altiero Spinelli » est sorti avec son idée d'Europe fédérale. On arrive à l'hôtel où nous sommes cordialement accueillis par Livio, le concierge qui nous indique les chambres. La journée se termine avec un tour dans le village : maisons anciennes, pêcheurs, couleurs, parfums et rythmes méditerranéens. Le programme du lendemain inclut une visite du parc naturel. Monsieur Marzaroli nous guide avec enthousiasme à travers la faune et la flore locales et nous donne une leçon d'ornithologie approfondie. Au retour de l'excursion, nous avons un entretien dans le hall de l'hôtel avec Livio, il nous apprend qu'il a entendu parler de notre ville. En fait, l'un des prisonniers de l'île, qui se rendait souvent dans le bureau de tabac de son grand-père pour acheter des cigares ou du tabac à pipe, venait également de Plaisance. Il se souvient que son grand-père était fasciné par cet homme qui s'appelait Gagliardi, c'était un type étrange mais poli, avec une grande passion pour la musique, en particulier pour l'accordéon. Aucun d'entre nous, y compris les professeurs, n'en a jamais entendu parler. Le lendemain, nous visitons l'île de Santo Stefano avec les vestiges de la prison des Bourbons, construite par Ferdinand IV et utilisée comme pénitencier jusqu'en 1965. Malheureusement, le voyage touche à sa fin et nous devons rentrer.

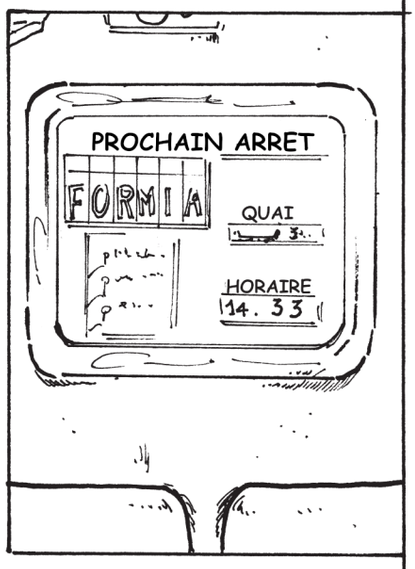
DEPART

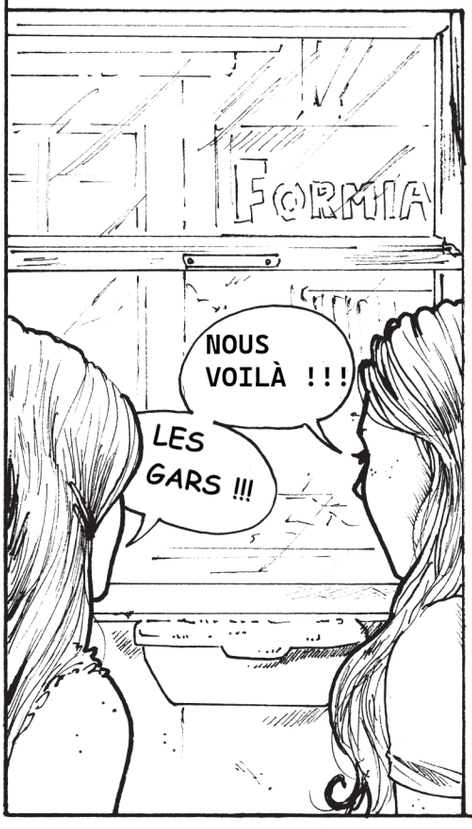
AVRIL 2016



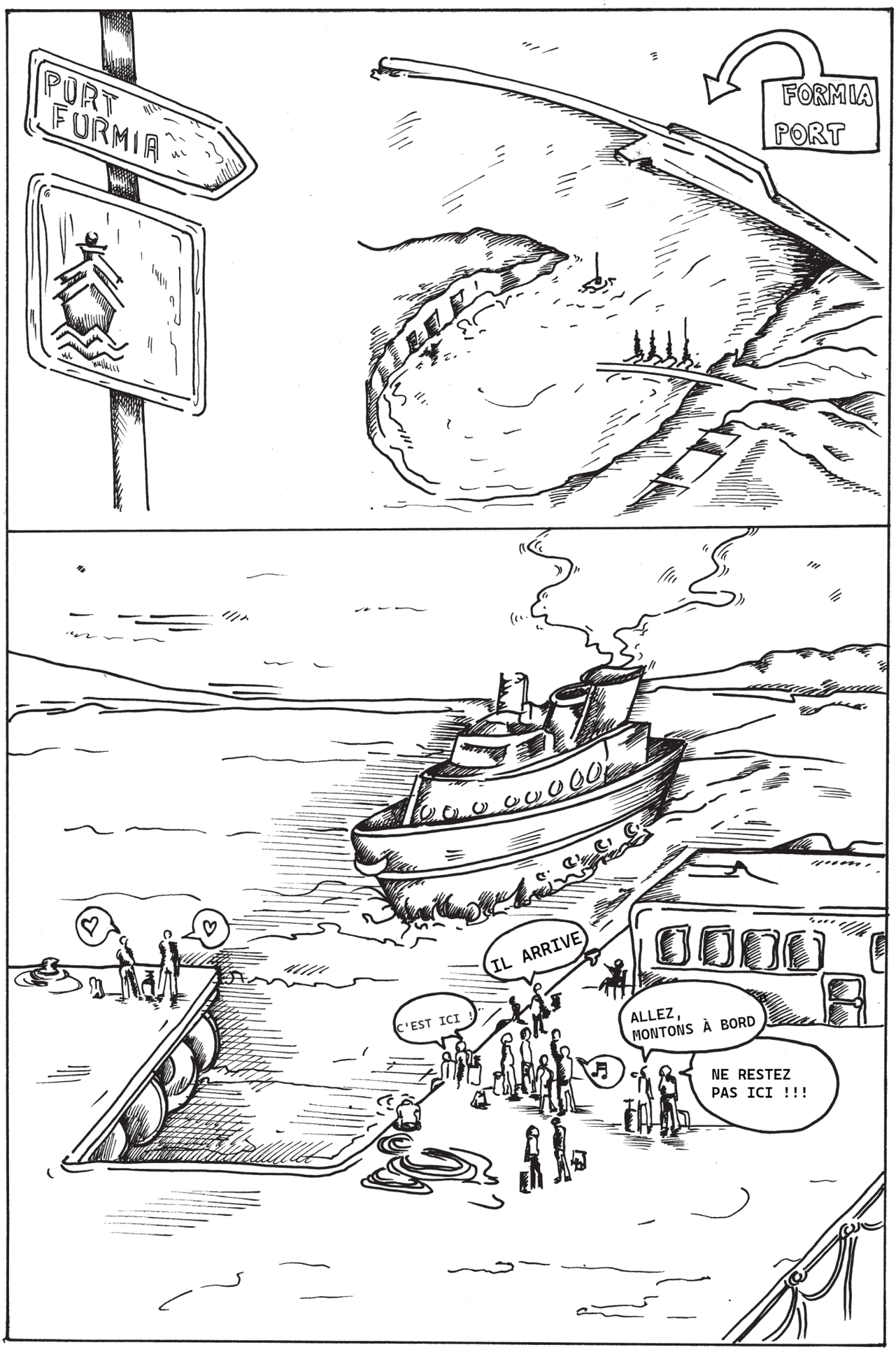










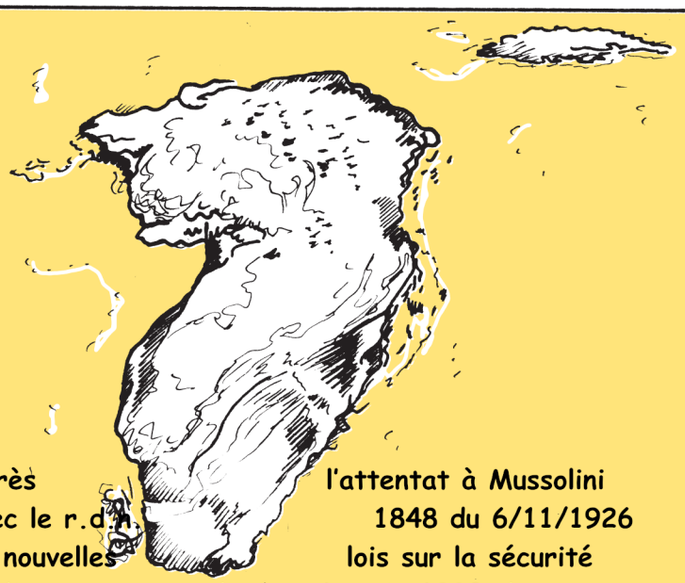

PORT FURMIA
FORMIA PORT
IL ARRIVE
C'EST ICI !
ALLEZ, MONTONS À BORD
NE RESTEZ PAS ICI !!!

A L'HORIZON...VENTOTENE

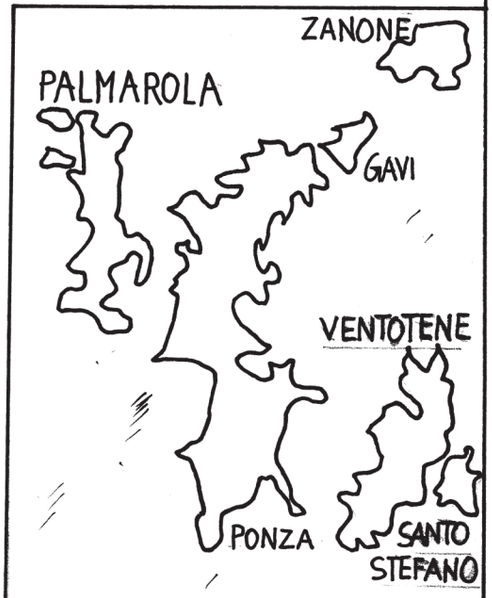
LES CÔTES SONT TRÈS HAUTES !

MADAME VENEZIANI AVAIT RAISON ! ...

D'ICI ON NE POUVAIT PAS S'ÉCHAPPER...

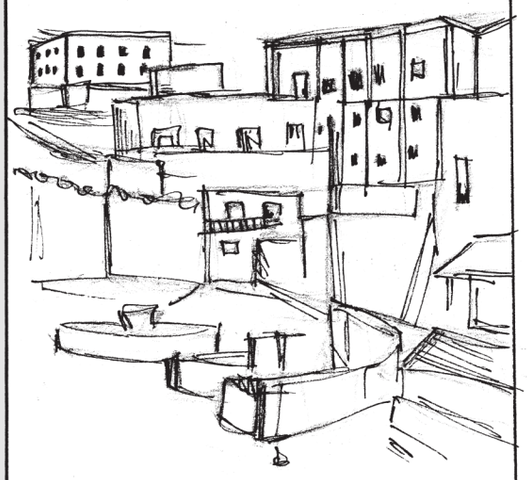


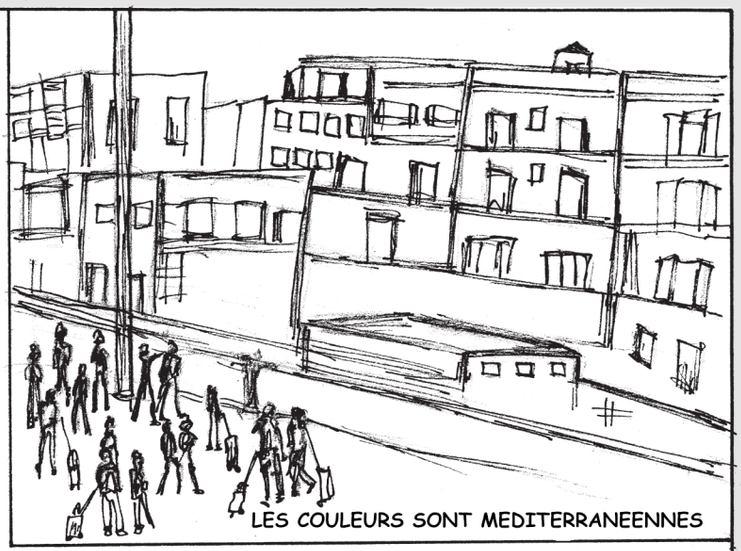
Après l'attentat à Mussolini avec le r.d.l. 1848 du 6/11/1926 de nouvelles lois sur la sécurité publique sont promulguées. Depuis 1930, les opposants, les homosexuels etc. sont confinés à Ventotene par le régime fasciste.



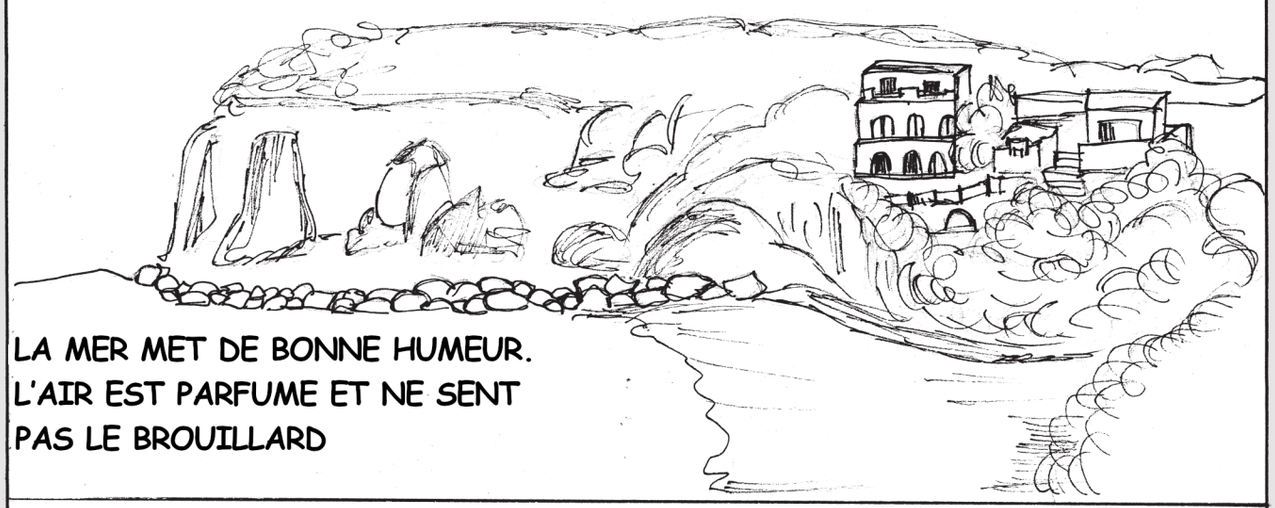
ILES PONTINES

LE VILLAGE



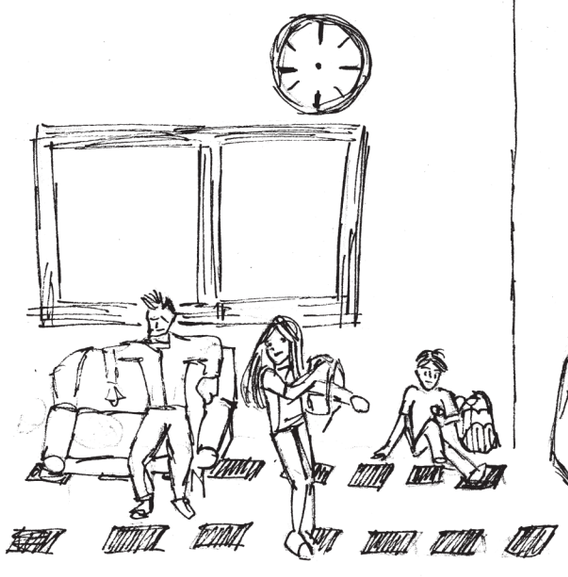


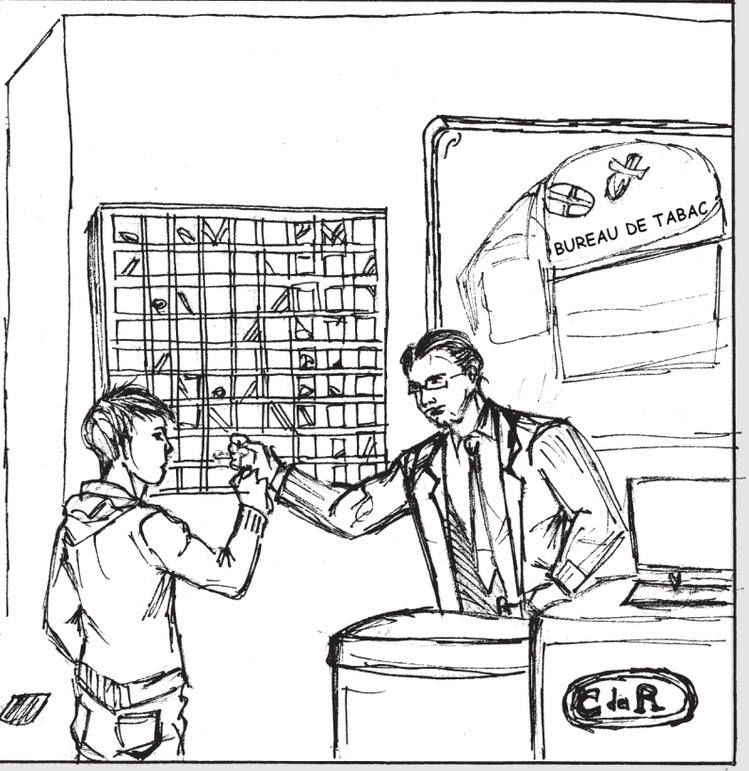
LES COULEURS SONT MEDITERRANEENNES



LA MER MET DE BONNE HUMEUR.
L'AIR EST PARFUME ET NE SENT
PAS LE BROUILLARD

DANS L'HOTEL, A LA
RECEPTION NOUS SOMMES
ACCUEILLIS PAR LIVIO.

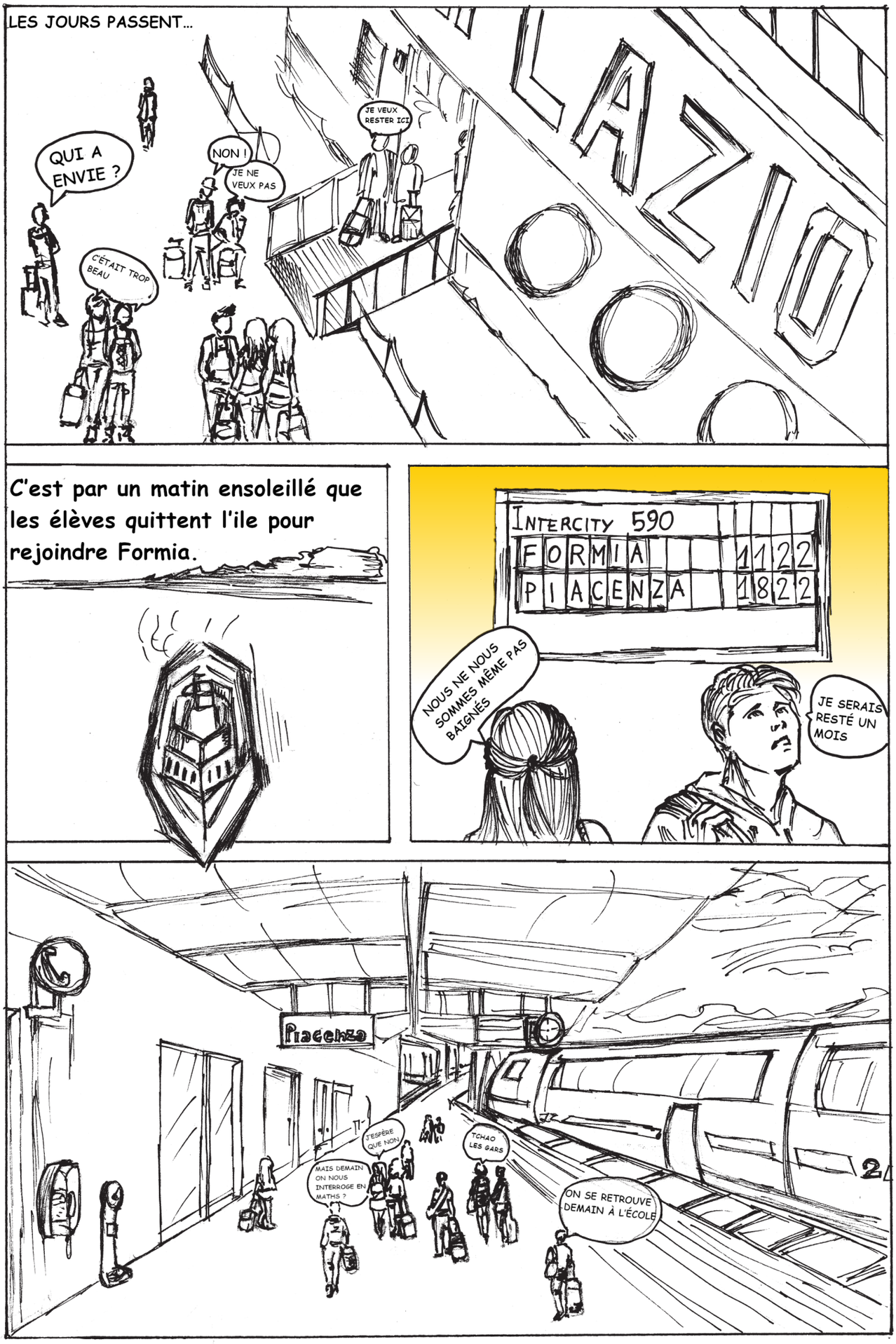






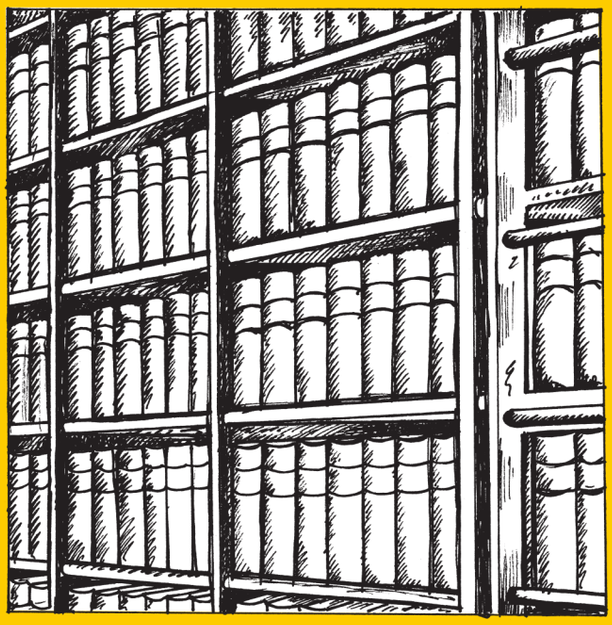
Monsieur Livio parle d'un certain Giovanni Gagliardi, accordéoniste, qui fréquentait le bureau de tabac de son grand-père chez qui il allait parfois acheter du tabac et des cigares. Son grand-père était fasciné par cet homme étrange mais très courtois.




LES JOURS PASSENT…
LAZIO
QUI A ENVIE ?
NON !
JE NE VEUX PAS
JE VEUX RESTER ICI
C'ÉTAIT TROP BEAU
C'est par un matin ensoleillé que les élèves quittent l'ile pour rejoindre Formia.
INTERCITY 590
FORMIA 1122
PIACENZA 1822
NOUS NE NOUS SOMMES MÊME PAS BAIGNÉS
JE SERAIS RESTÉ UN MOIS
Piacenza
J'ESPÈRE QUE NON
MAIS DEMAIN ON NOUS INTERROGE EN MATHS ?
TCHAO LES GARS
ON SE RETROUVE DEMAIN À L'ÉCOLE

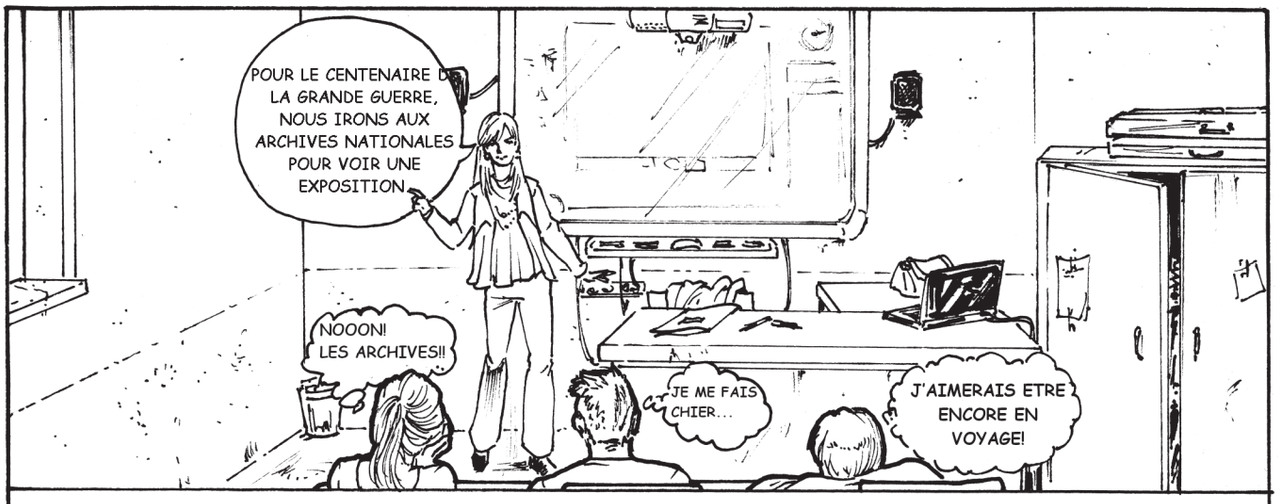
2.

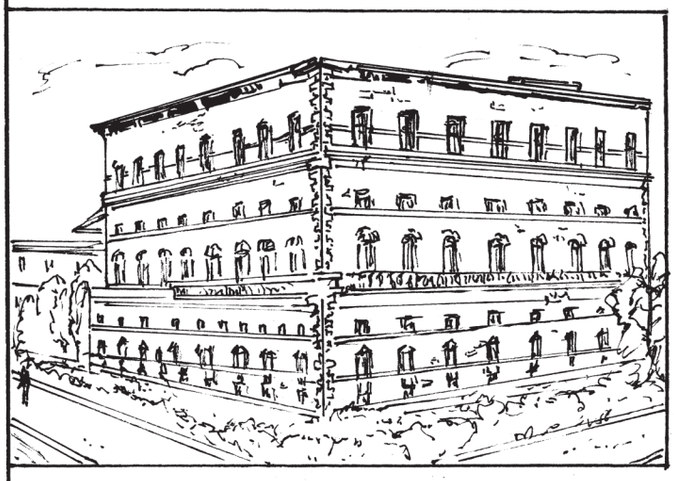
ENTRE LYCEE ET ARCHIVES



ENTRE LYCEE ET ARCHIVES

Malheureusement les bons moments se terminent et, le coeur encore à Ventotene, nous voilà à nouveau à Plaisance. Sur la vague d'intérêt pour l'histoire née du contact avec la réalité de l'île pontine, nous plongeons dans l'étude de la Première Guerre mondiale au beau milieu des célébrations du centenaire. Au lycée, on nous propose des expositions, des conférences, des laboratoires. Madame Veneziani nous accompagne dans les Archives Nationales afin de visiter l'exposition Histoire et Histoires de l'Hôpital Militaire de Plaisance sur les documents des années de la Grande Guerre. Les événements les plus connus du conflit n'étaient pas tellement présentés, l'exposition décrivait plutôt ses répercussions anthropologiques et psychologiques. L'archiviste Anna Riva nous explique que dans ces sources on pouvait retrouver des informations sur les vies des hommes internés à l'hôpital ou à l'asile en raison de graves traumatismes subis. C'étaient les soi-disant « idiots de guerre ». En suivant les didascalies accrochées aux fils d'une énorme toile d'araignée et en regardant les documents exposés dans les vitrines et les armoires, nous cherchons à comprendre l'histoire. Ensuite, un nom et quelques photos attirent notre attention. Sur un document du ministère de l'Intérieur, Casier Politique Central, on lit : Gagliardi Giovanni Alberto di Guglielmo. À côté, les photos signalétiques d'un homme mûr avec barbe et moustaches. Le récit du concierge de l'hôtel de Ventotene vient à l'esprit de tous - ou presque - ainsi que l'envie d'en savoir plus.







Montagnes de cartes,
colonnes de dossiers,
piles de fiches,
masses d'anciens
vestiges

José Saramago, Tutti i nomi, 1987

HISTOIRE ET HISTOIRES DE L'HÔPITAL MILITAIRE DE PLAISANCE (1869 - 1997)
ARCHIVES NATIONALES, PALAIS FARNÈSE

11 octobre 2015 - 11 avril

Le fil de la recherche conduit aussi aux papiers de l'hôpital militaire de Plaisance.

REGLAM. SUL SERVIZIO DELLE RASSEGNE — N. 41 del Catal. (R. 1914)

Distretto Militare di Piacenza

N. di matricola 8355 del distretto di Piacenza

FOGLIO DI PROPOSTA A RASSEGNA

(2)

DATI MATRICOLARI

di Gaggiani Giovanni di Guglielmo Fermo e di Ferreri Annunziata
nato il 14 febbraio 1882 a Castelvetro mandamento di Monticelli circondario
di Piacenza che ha estratto il n. 6/96 nella leva sulla classe 1882 quale inscritto
nel comune di Castelvetro mandamento di Monticelli circondario di Piacenza

CONTRASSEGNI PERSONALI, MATRIMONI E VEDOVANZE		
Statura m. 1,66½ Torace m. 0,	Segni particolari	Mento
Capelli colore castani		Viso
Capelli forma ondati	Sopracciglia	Arte o professione bracciante
Occhi grigi	Fronte	Se all'atto dell'arruolamento sapeva:
Colorito sano	Naso	leggere sì
Dentatura sana	Bocca	scrivere sì

Ammogliato con il

con autorizzazione del Comandante del ° Corpo d'Armata del n.

ARRUOLAMENTO, SERVIZI, PROMOZIONI ED ALTRE VARIAZIONI MATRICOLARI	DATA
SOLDATO di leva terza categoria classe 1882	
distretto Piacenza e lasciato in congedo illimitato il	9 Luglio 1904
Chiamato alle armi per mobilitazione col	
R. D. 22 Maggio 1915 (circolare 3706 G. M.) e giunto	14 Luglio 1916

(1) Corpo od istituto militare. — (2) Quando si tratti di un militare in congedo sottoposto a rassegna mensile indicarlo con apposita annotazione.

DICHIARAZIONE DEGLI UFFICIALI MEDICI ASSISTENTI ALLA RASSEGNA

affetto da deperimento organico e oligoemia
Permanentemente inabile al
servizio (art. 1 e 4 Cl. Inf.)
all'altra anteriore alla chiamata.

A PIACENZA addì 18 LUG. 1916 191

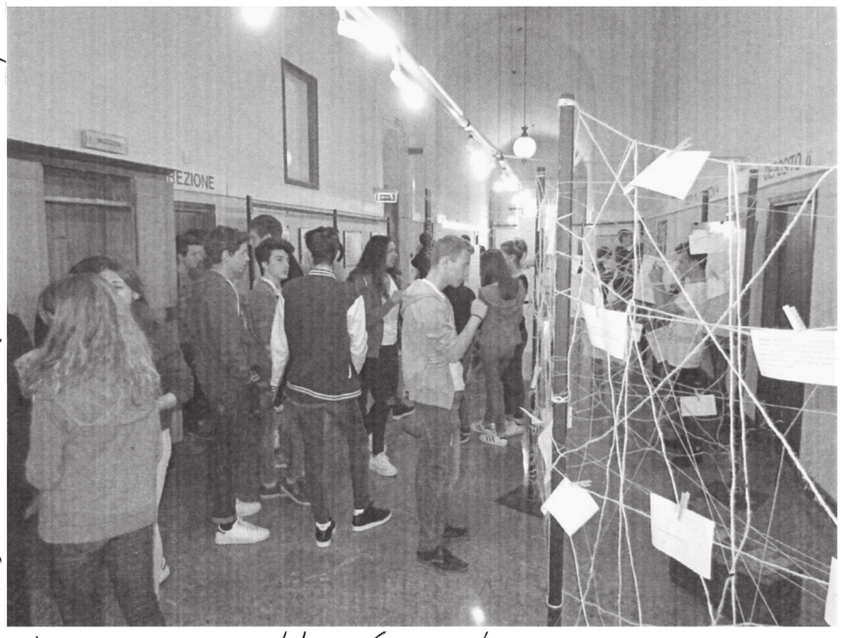
IL TENENTE

I MEDICI VISITANTI IL CAPITANO MEDICO

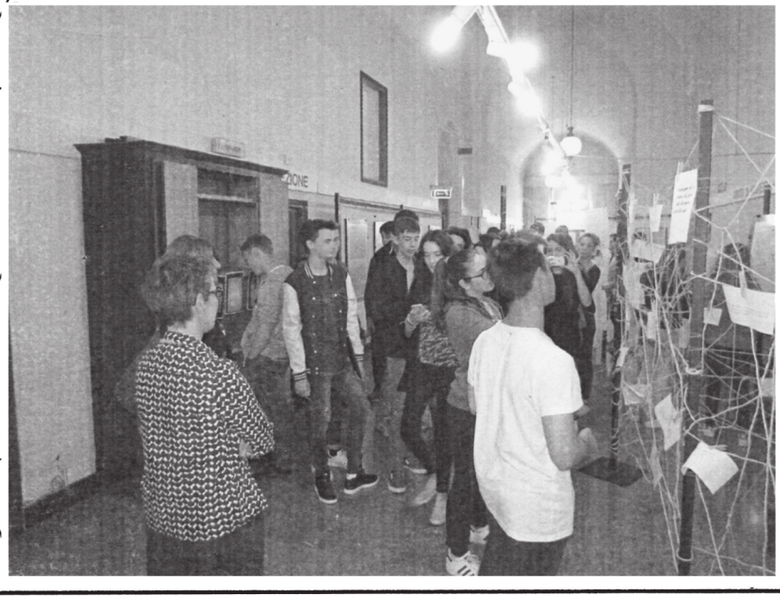
Proposte di gratificazioni (§ 26), eventuali reclami amministrativi e dichiarazione del Direttore dell'ospedale di aver data comunicazione al rassegnando della determinazione pronunciata (§ 21)	DETERMINAZIONE DEL DIRETTORE DELL'OSPEDALE MILITARE
	Riformato: sia munito del foglio di congedo assoluto n.o- della N. 13 del catalogo.

A PIACENZA addì 20 LUG. 1916 191

IL DIRETTORE DELL'OSPEDALE







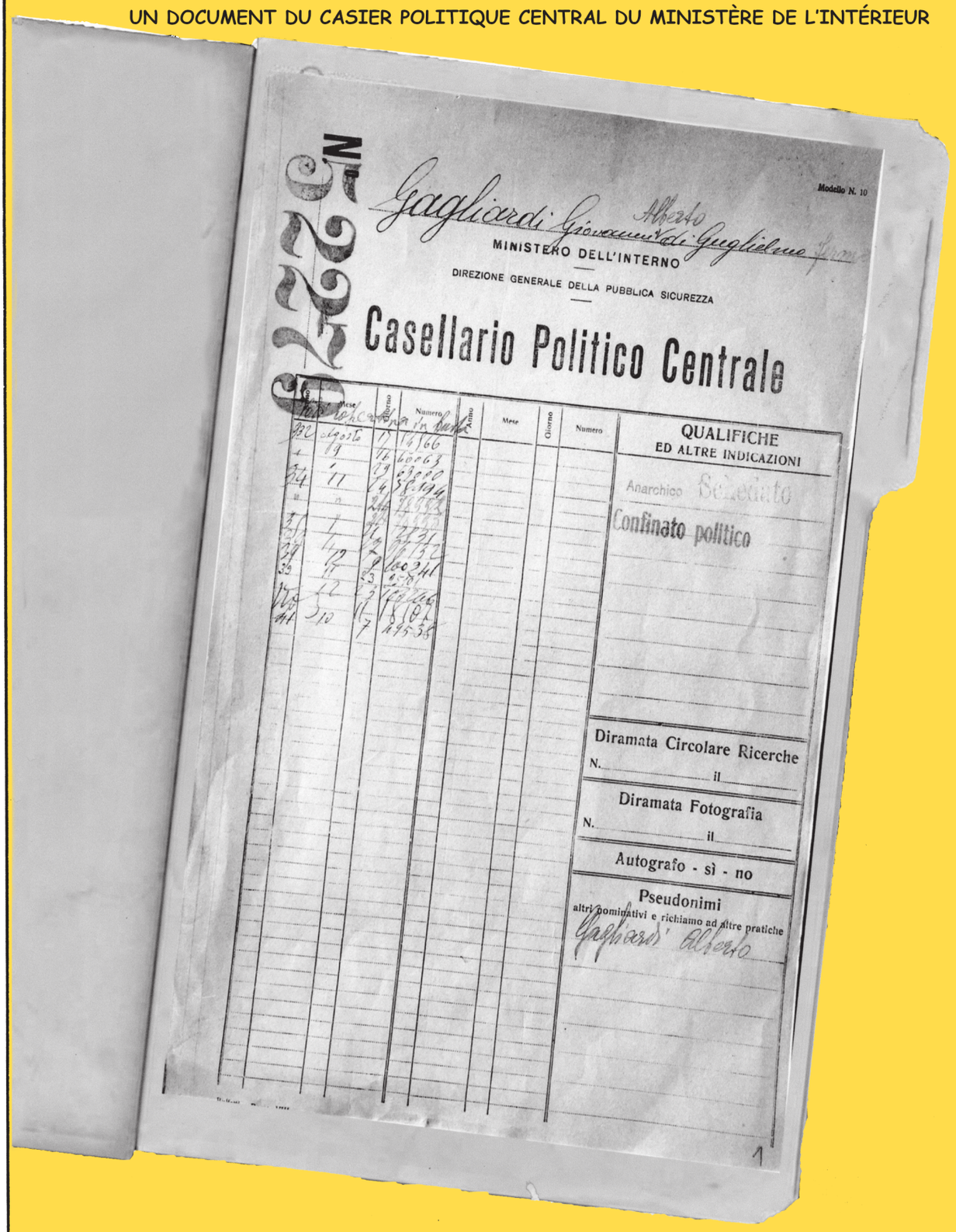


DANS UNE ARMOIRE DU COULOIR DES ARCHIVES NATIONALES, PENDANT LA VISITE GUIDEE ON PEUT VOIR DES DOCUMENTS PROVENANT DE DIFFERENTES ARCHIVES QUI CONCERNENT PRECISEMENT GIOVANNI GAGLIARDI, DONT LIVIO AVAIT PARLE A VENTOTENE.

ARCHIVES NATIONALES CENTRALES, ARCHIVES DE L'ASILE DE PLAISANCE, ARCHIVES DU COMMISSARIAT MILITAIRE DE PLAISANCE, ARCHIVES DE L'HOPITAL MILITAIRE DE PLAISANCE.

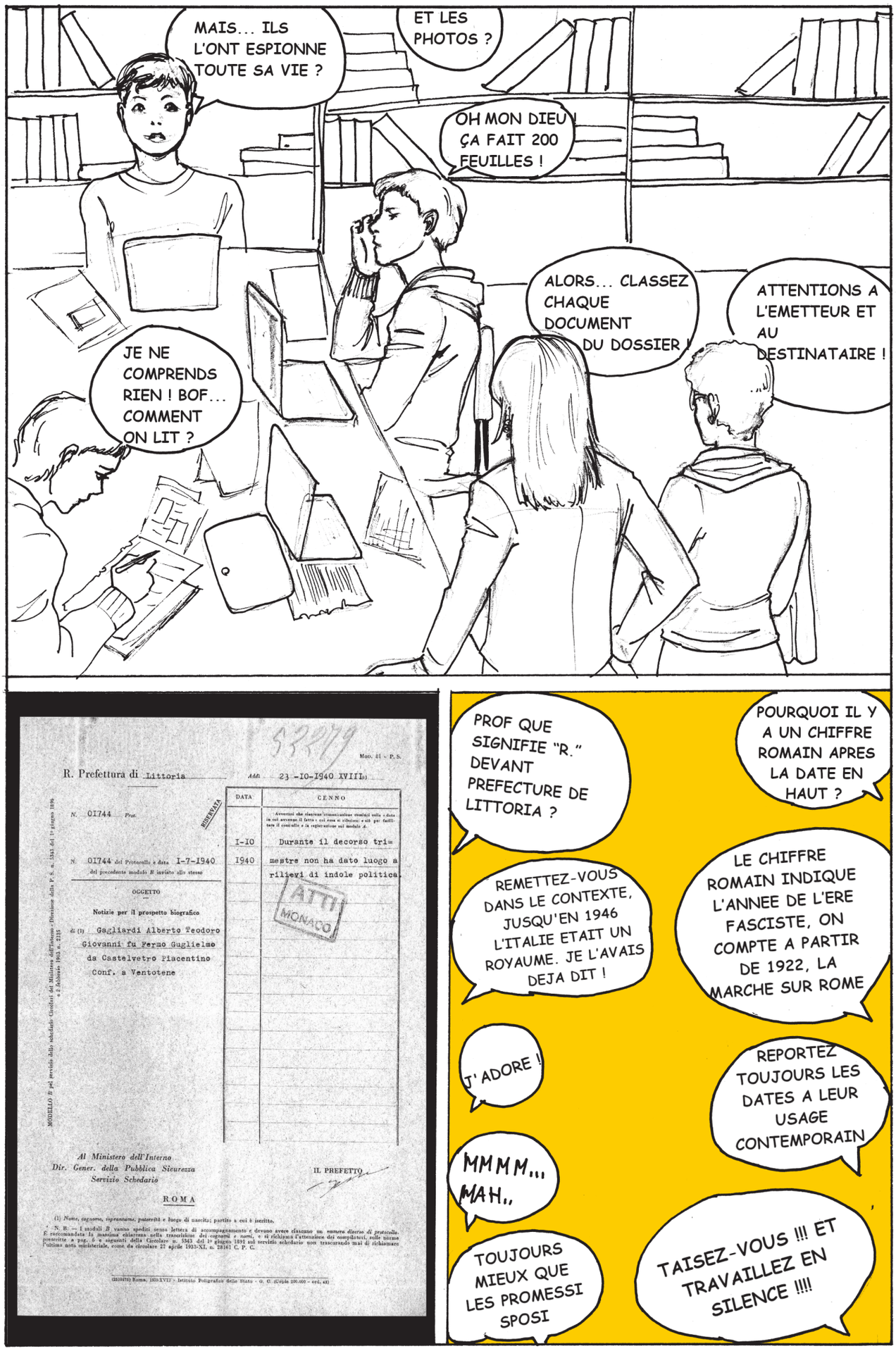
DANS L'ARMOIRE EST EXPOSÉ LE DOSSIER 52270 CASIER POLITIQUE CENTRAL DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, ACTUELLEMENT DANS L'ARCHIVE CENTRALE DE L'ÉTAT : 177 DOCUMENTS SUR GIOVANNI GAGLIARDI DE 1910 À 1943. LE FIL DE L'HISTOIRE COMMENCE À SE DÉROULER ET À RELIER VENTOTENE AVEC PLAISANCE.

UN DOCUMENT DU CASIER POLITIQUE CENTRAL DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR



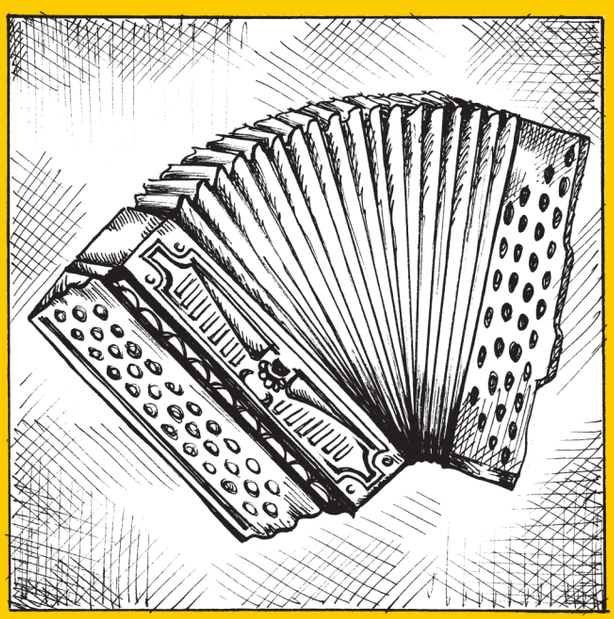
Fiche biographique de Giovanni Gagliardi




MAIS... ILS L'ONT ESPIONNE TOUTE SA VIE ?
ET LES PHOTOS ?
OH MON DIEU ! ÇA FAIT 200 FEUILLES !
JE NE COMPRENDS RIEN ! BOF... COMMENT ON LIT ?
ALORS... CLASSEZ CHAQUE DOCUMENT DU DOSSIER !
ATTENTIONS A L'EMETTEUR ET AU DESTINATAIRE !
53279
Mod. 81 - P. S.
R. Prefettura di Littoria
Addì 23 -10-1940 XVIII(1)
N. 01744 Prot.
RISERVATA
N. 01744 del Protocollo e data I-7-1940 del precedente modulo B inviato allo stesso
OGGETTO
Notizie per il prospetto biografico
di (1) Gagliardi Alberto Teodoro Giovanni fu Fermo Guglielmo da Castelvetro Piacentino Conf. a Ventotene
DATA
CENNO
Avvertisi che ciascuna comunicazione comincia colla « data in cui avvenne il fatto » cui essa si riferisce: e ciò per facilitare il controllo e la registrazione sul modulo A.
I-10 1940
Durante il decorso tri= mestre non ha dato luogo a rilievi di indole politica.
ATTI MONACO
MODELLO B pel servizio dello schedario Circolari del Ministero dell'Interno - Direzione della P. S. n. 5343 del 1° giugno 1896 e 2 febbraio 1903 n. 2115
Al Ministero dell'Interno
Dir. Gener. della Pubblica Sicurezza
Servizio Schedario
IL PREFETTO
ROMA
(1) Nome, cognome, soprannome, paternità e luogo di nascita; partito a cui è iscritto.
N. B. — I moduli B vanno spediti senza lettera di accompagnamento e devono avere ciascuno un numero diverso di protocollo. È raccomandata la massima chiarezza nella trascrizione dei cognomi e nomi, e si richiama l'attenzione dei compilatori, sulle norme prescritte a pag. 6 e seguenti della Circolare n. 5343 del 1° giugno 1891 sul servizio schedario non trascurando mai di richiamare l'ultima nota ministeriale, come da circolare 27 aprile 1933-XI, n. 28161 C. P. C.
(2203475) Roma, 1939-XVII - Istituto Poligrafico dello Stato - G. C. (Copie 200.000 - ord. 43)
PROF QUE SIGNIFIE "R." DEVANT PREFECTURE DE LITTORIA ?
POURQUOI IL Y A UN CHIFFRE ROMAIN APRES LA DATE EN HAUT ?
REMETTEZ-VOUS DANS LE CONTEXTE, JUSQU'EN 1946 L'ITALIE ETAIT UN ROYAUME. JE L'AVAIS DEJA DIT !
LE CHIFFRE ROMAIN INDIQUE L'ANNEE DE L'ERE FASCISTE, ON COMPTE A PARTIR DE 1922, LA MARCHE SUR ROME
J' ADORE !
REPORTEZ TOUJOURS LES DATES A LEUR USAGE CONTEMPORAIN
MMMM... MAH..
TOUJOURS MIEUX QUE LES PROMESSI SPOSI
TAISEZ-VOUS !!! ET TRAVAILLEZ EN SILENCE !!!!

3.

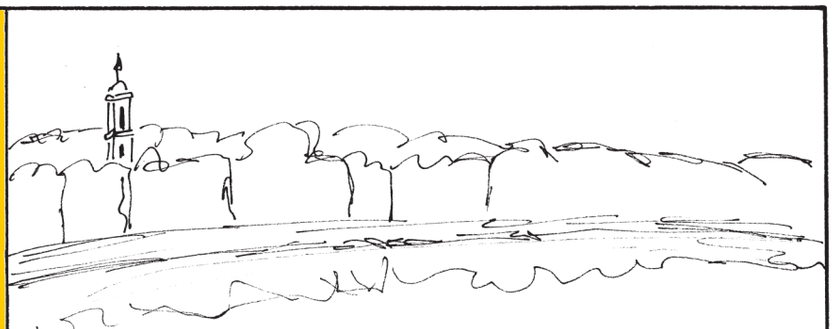
Tout pour un accordéon



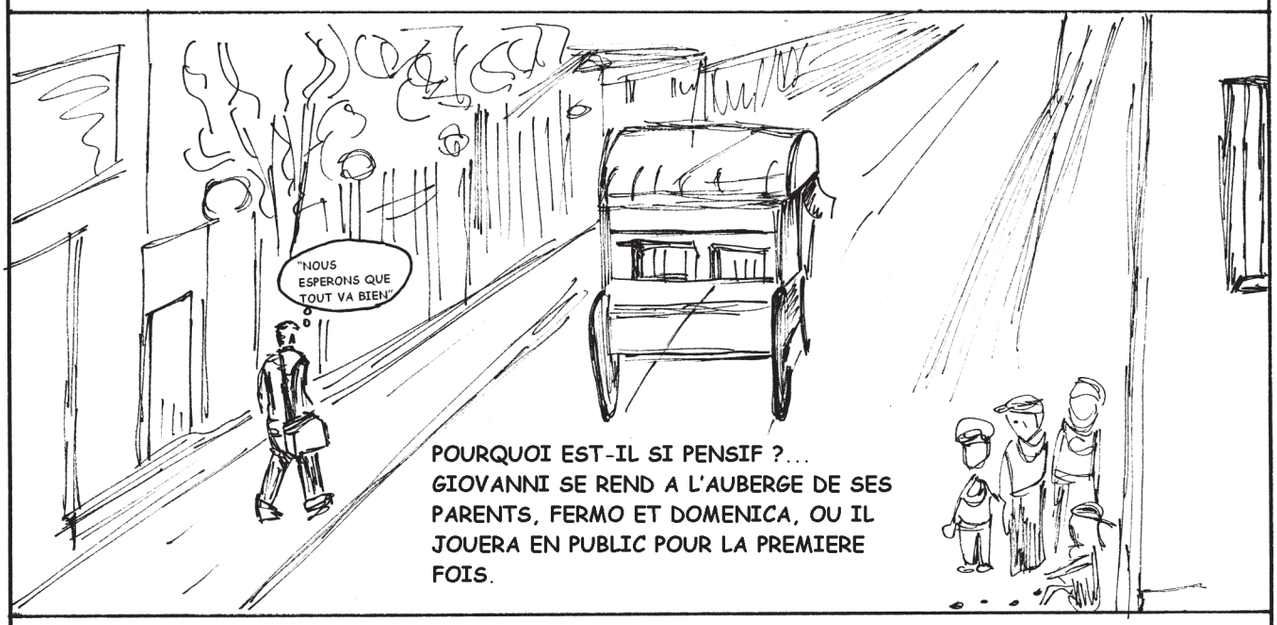
TOUT POUR UN ACCORDEON

Cheveux rougeâtres, yeux petits et bleus, chemise grise et pantalon bleu. C'est Giovanni Gagliardi, il a vingt-deux ans, il vit à Croce Santo Spirito, dans la commune de Castelvetro Piacentino. Absorbé dans ses pensées, Giovanni marche en suivant ses réflexions, alors que dans la plaine du Po le printemps émane des parfums et donne des touches de couleurs aux prés et aux jardins. Il parcourt les quelques rues, va au-delà des anciennes maisons et d'un groupe d'enfants qui lui rappelle ses jeux d'antan et il arrive à la taverne de ses parents, "Agli Amici". Il s'assoit à une table avec sa sœur Albina, il sort son accordéon, un authentique Luigi Savoia acheté à Cremona et commence à jouer pour les clients de la taverne. Le soir est presque tombé, les agriculteurs et les charretiers remplissent la salle. Emu et gêné, mais en même temps heureux d'avoir devant soi tant de public, Giovanni se présente et commence à jouer. Pris par l'euphorie et la passion pour les morceaux de Verdi, il se laisse emporter par la musique et ne remarque presque pas que les clients, perturbés, quittent la taverne. Après un troisième, quatrième et cinquième soir d'échec, Giovanni comprend combien pour lui il est important d'être apprécié : il ne veut pas jouer seulement pour soi-même, mais pour un public. Conscient que pour entendre la musique des applaudissements du public, il devra emporter ailleurs son accordéon, il se déplace à Castelvetro, puis dans d'autres villages, dans d'autres villes italiennes et, enfin, il décide de fuir à Paris.

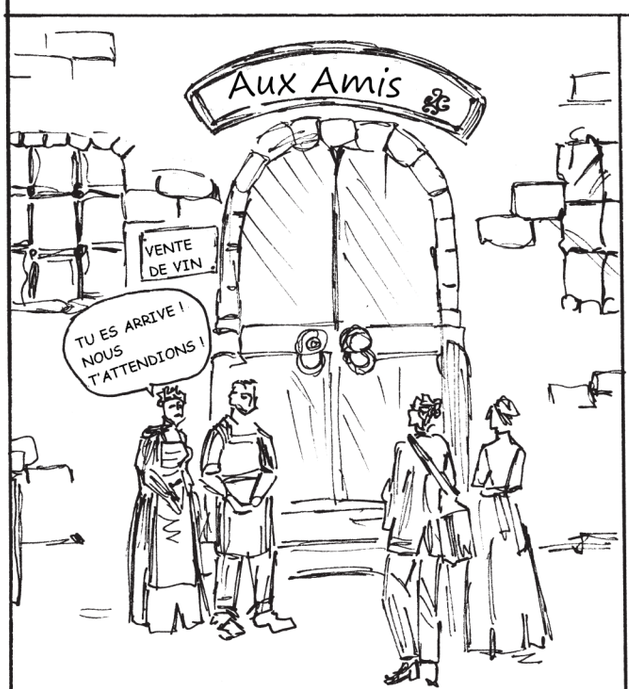




CROCE SANTO SPIRITO EST UNE FRACTION DE CASTELVETRO, VILLAGE PERDU DE LA LA PLAINE DU PO ENTRE PIACENZA ET CREMONA, EXACTEMENT SUR LE PO.

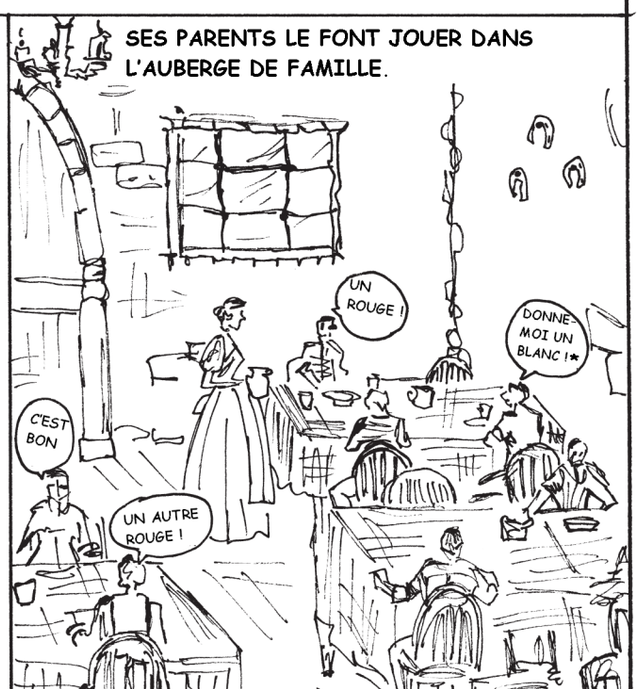


POURQUOI EST-IL SI PENSIF ?... GIOVANNI SE REND A L'AUBERGE DE SES PARENTS, FERMO ET DOMENICA, OU IL JOUERA EN PUBLIC POUR LA PREMIERE FOIS.



LES LEÇONS DU MAITRE RAFFAELE D'ALESSANDRO ET LA LONGUE ETUDE COMMENCENT A DONNER DE BONS RESULTATS.

SES PARENTS LE FONT JOUER DANS L'AUBERGE DE FAMILLE.

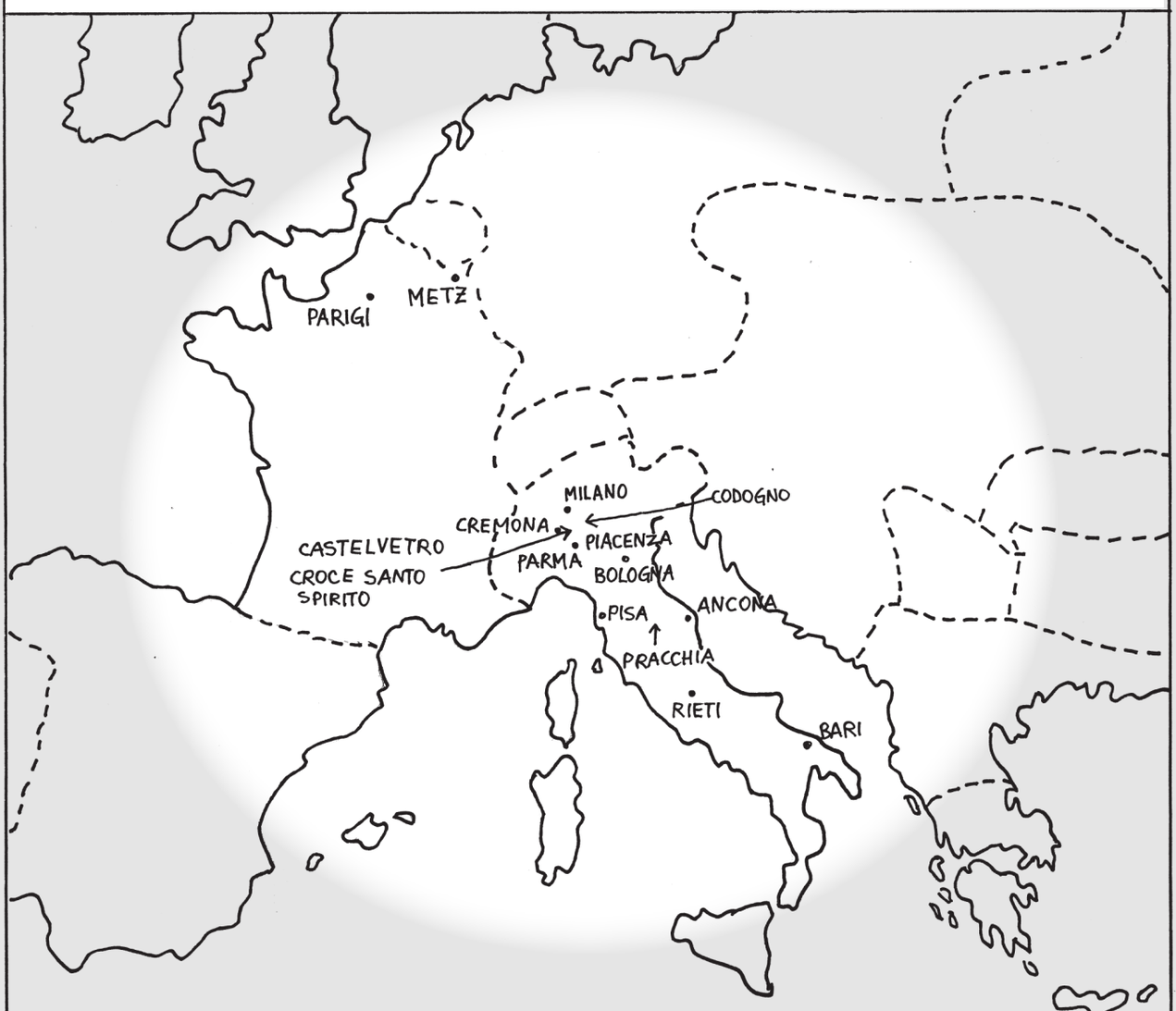


* Propos en dialecte de Piacenza


GIOVANNI OUVRE DOUCEMENT SA GRANDE HOUSSE ET EXTRAIT SON ACCORDEON : UNE MERVEILLE POUR LES YEUX. CE N'ETAIT PLUS CELUI QUE SON COMPATRIOTE LUI AVAIT CONSTRUIT, MAIS UN "LUIGI SAVOIA" QU' IL AVAIT ACHETE A CREMONA EN 1902.
IL ETAIT EMU, MAIS ETRE ECOUTE LUI PLAISAIT. IL JOUE AVEC BEAUCOUP D'ENTHOUSIASME ET D'EUPHORIE, CE QUI FAIT PERDRE PATIENCE ET APPETIT AUX CLIENTS.
QUEL RASEUR!
ARRETE
QUEL GACHIS!



LES CLIENTS S'EN VONT, MAIS GIOVANNI AUSSI A DECIDE DE QUITTER LE VILLAGE EN QUETE DE SUCCES.



GIOVANNI GAGLIARDI, ACCORDEON SUR L'EPAULE, SE DEPLACE ICI ET LA POUR JOUER. IL EST LIBRE ET A UN PEU D'ARGENT EN POCHE.



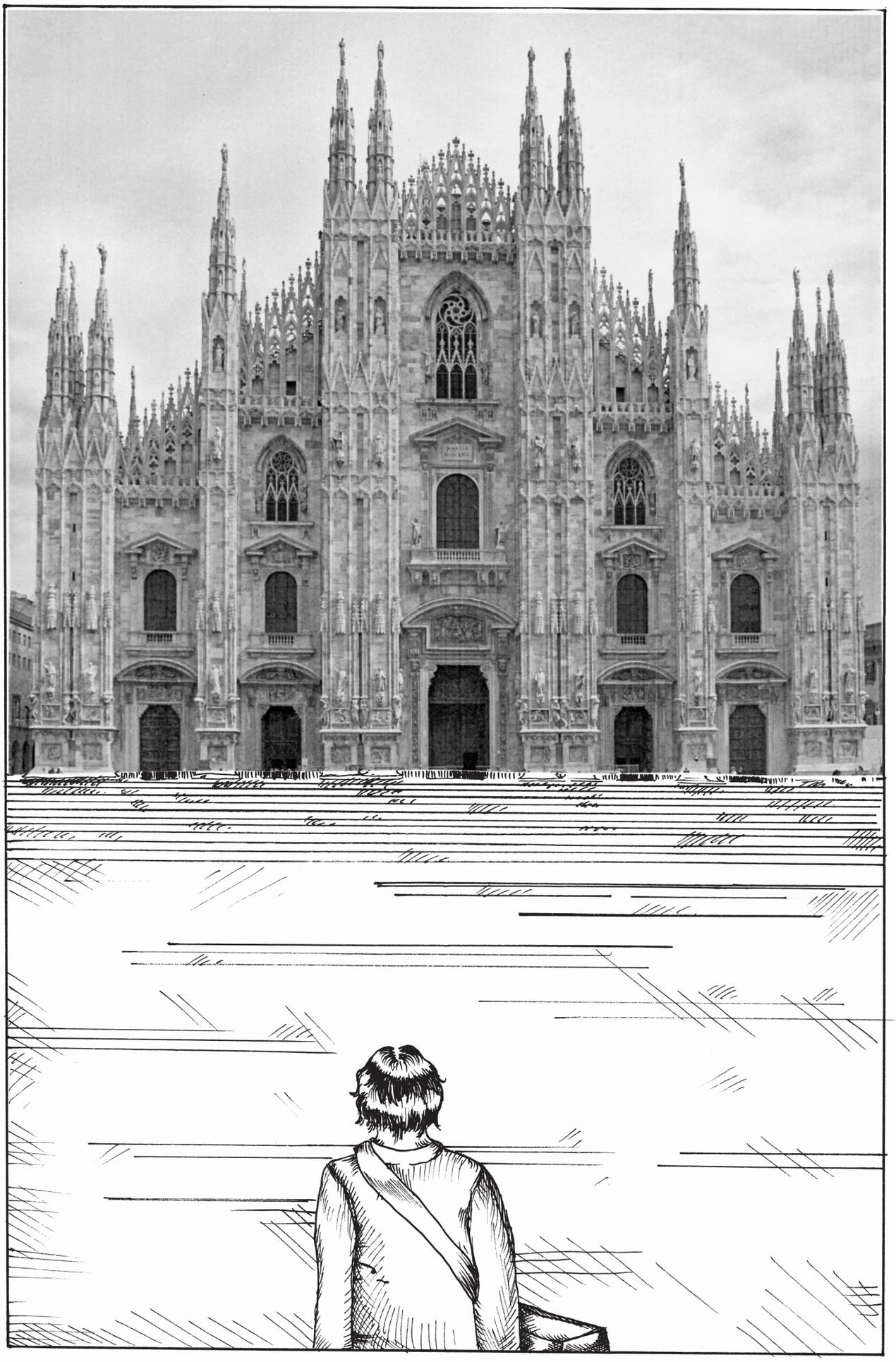
PRACCHIA (PISTOIA)

IL ME DIRA QUELQUE CHOSE ? J'AURAI ETE A LA HAUTEUR ?

QUAND GIOVANNI S'ARRETE A PRACCHIA, IL DECIDE DE JOUER UNE SERENADE SOUS LA MAISON DE DON PEROSI, UN COMPOSITEUR DE MUSIQUE SACREE CONNU ET TRES ESTIME DE L'ACCORDEONISTE... APRES LA PERFORMANCE, DON PEROSI NE SORT PAS LE FELICITER ET GIOVANNI EST DEÇU...

CHER MONSIEUR, LE MAITRE A BEAUCOUP APPRECIE LE PRELUDE DE LA TRAVIATA ET L'ALLEMAGNE ET VOUS REMERCIE.

JE SUIS RASSURE. ENFIN L'AVIS D'UN CONNAISSEUR.





METZ 1906

GIOVANNI SE FAIT CONNAITRE DANS LES CABARETS DE LA VILLE ; IL APPREND LE FRANÇAIS ET L'ALLEMAND ; IL COMMENCE A AVOIR DU SUCCES.

SON ERRANCE ENTRE L'ITALIE ET L'EUROPE ET SES CONCERTS SONT ATTESTES PAR DES DOCUMENTS DES ANNEES SUCCESSIVES.



Indicazioni per esclusivo uso interno d'ufficio.

CARTELLA BIOGRAFICA

(Art. 318 del Regolamento di P. S.)

I. [illegible] — Identità.

Nome Giovanni
della madre Ferrari Domenica
[illegible] (Provincia di Piacenza)
Castelvetro -

Biografia B.

tto	**Notizie sulla personalità** (Legge di P. S. e art. 133 Cod. Pen. 3° numero e 2°, 3° e 4° numero del capoverso) Famiglia (eredità) condizioni di vita individuale, famigliare e sociale - Istruzione ed educazione - Abitudini salienti (tossici, stupefacenti, donne, sessualità, giuoco, stravizi, dissipazioni, rapporti con pregiudicati, prostitute ecc.). Malattie fisiche e mentali. Avvenimenti e fatti importanti (traumi, infortuni ecc.). Fatti rilevanti la condotta tenuta in famiglia, in riformatorio, nel lavoro, nella vita militare, con la polizia, nel carcere. *(V. Istruzioni)*	Richiami ad altri numeri

Famiglia (eredità)

Tanto i nonni paterni che quelli materni morirono in tarda età e non si hanno notizie circa le infermità da essi sofferte -

I genitori: padre morì all'età di anni 74 per trombosi cerebrale; la madre all'età di anni 64 per cancro -

Non risulta che i predetti e collaterali abbiano sofferto di malattie mentali -

Il soggetto ha due fratelli viventi: Ettore di anni 50 in buone condizioni fisiche e mentali, e Pompeo di anni 56, già operaio F.F. S.S., e ricoverato in un sanatorio antitubercolare di Arco di Trento -

Fanciullezza - giovinezza - età matura del soggetto

Nacque da genitori operai e nell'infanzia e prima giovinezza non fu affetto da infermità di particolare rilievo -

Spirito bizzarro e irrequieto fin dalla prima giovinezza si fece notare per la sua inadattabilità al lavoro -

Esercitò i mestieri di: mattonaio, venditore ambulante, materassaio, orologiaio, battimazza e suonatore di fisarmonica -

Risiedette all'estero una decina di anni, dapprima in Lorena e poscia in Francia a Parigi -

Nel periodo di tempo in cui fu suonatore ambulante peregrinò per molti comuni del Regno, anche delle Puglie, Molise e del Napoletano -

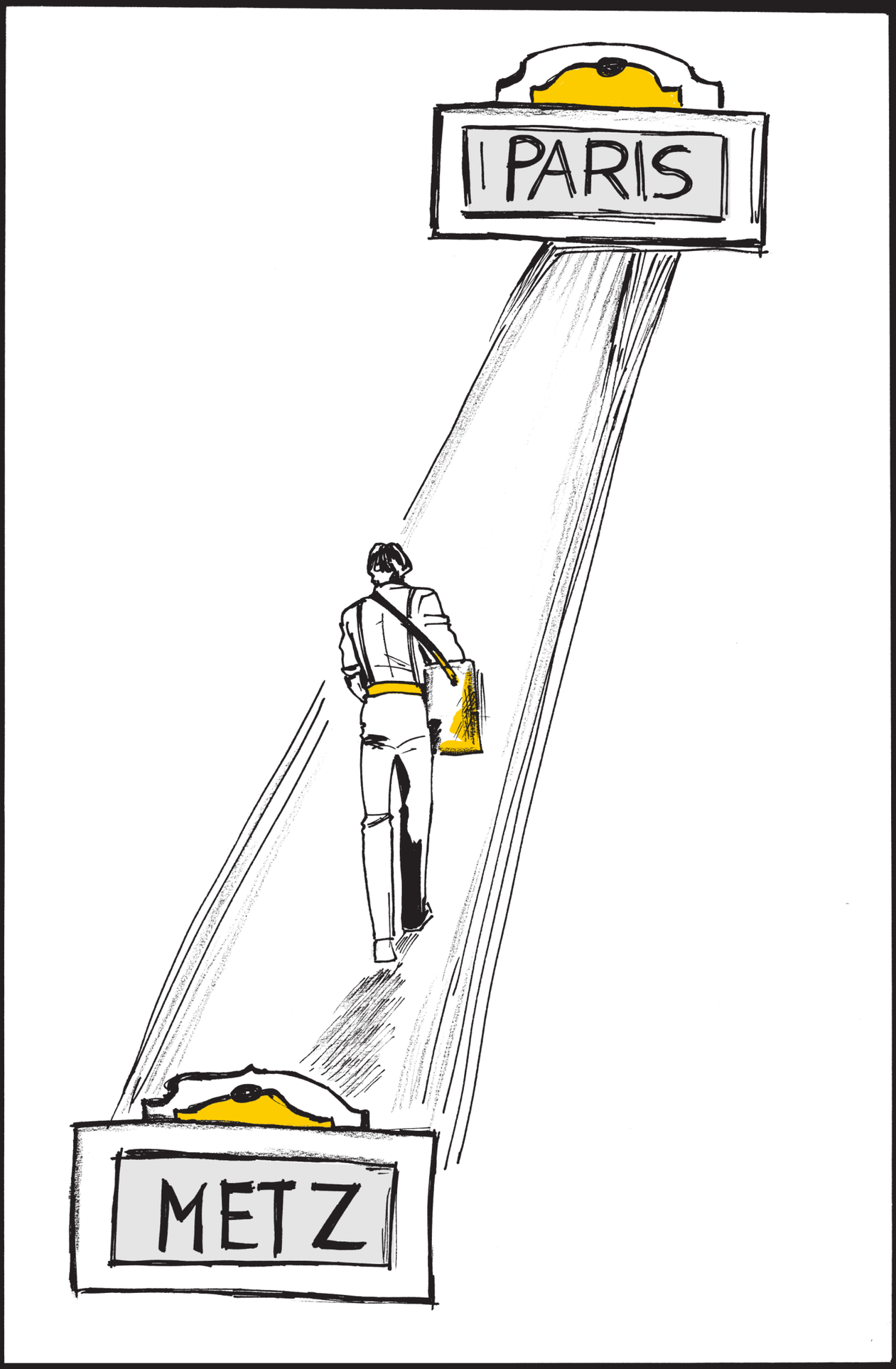
Da 23 anni è ricoverato nella Casa di Ricovero di Castelvetro —

Condotta ed attività politica

Ha precedenti quale anarchico schedato -

Incominciò ad abbracciare teorie sovversive

FICHE BIOGRAPHIQUE
Dans ce document, on peut observer une fiche biographique traitant des thèmes comme la famille (héritage), la jeunesse et l'âge mûr du sujet, sa conduite et son activité politique.


PARIS
METZ

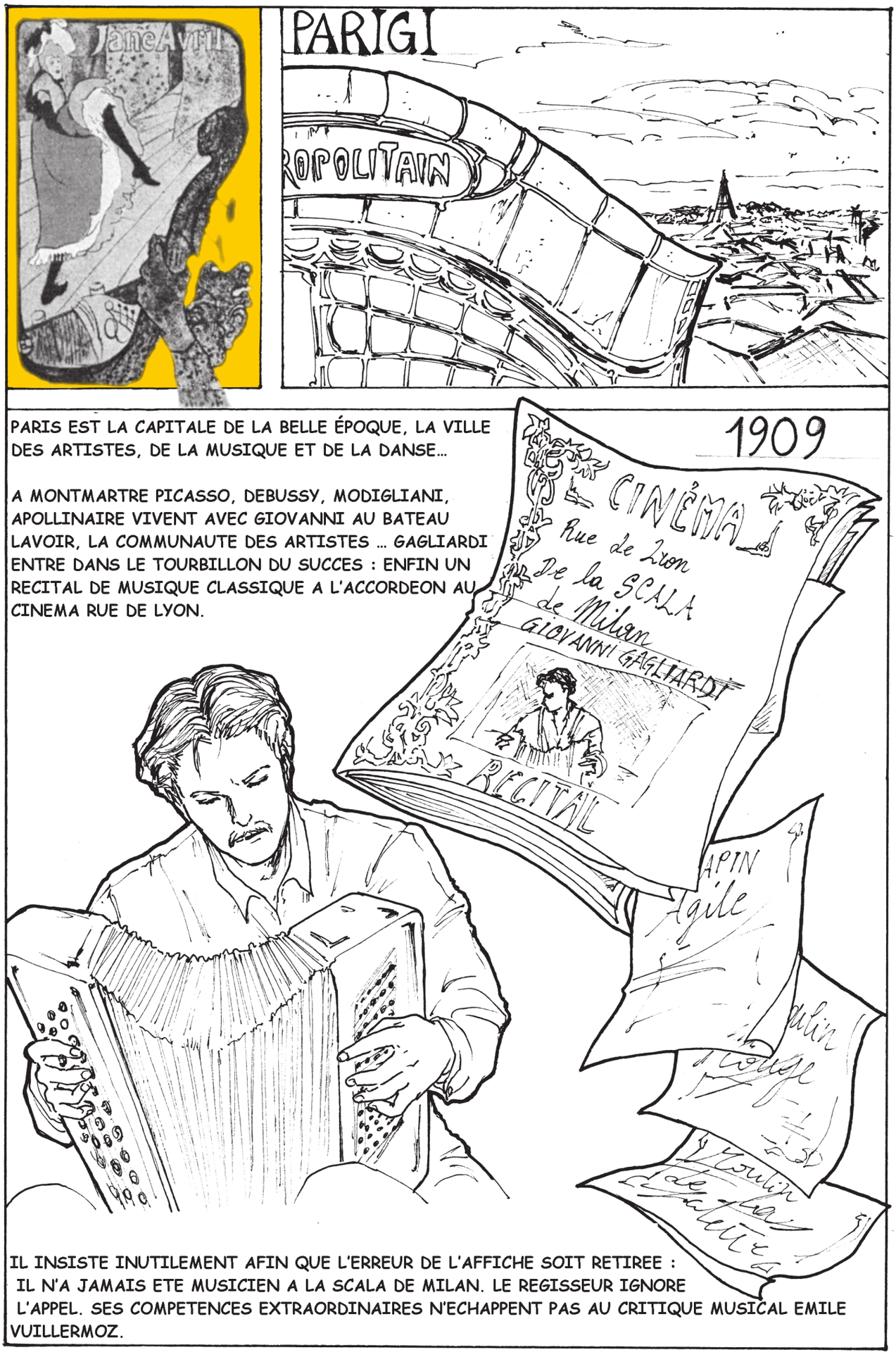
4.

Una accordéoniste dans la ville lumière



UN ACCORDEONISTE DANS LA VILLE LUMIERE

En 1906 Giovanni Gagliardi quitte Croce Santo Spirito et part, seul avec son accordéon en bandoulière et peu d'argent. Il s'arrête d'abord à Milan, puis à Pracchia et dans le département d'Arezzo où il cherche à se faire remarquer par Don Lorenzo Perosi, grand compositeur de musique sacrée, en lui jouant une sérénade. Il traverse l'Italie jusqu'à Bari, passe par l'Allemagne, s'arrête à Metz et, finalement, en 1907 il arrive à Paris. Giovanni est fasciné par l'atmosphère de la Belle Époque, par la ville des artistes, des intellectuels, par la musique et par les danses du Moulin Rouge. Il vit à Montmartre, dans un appartement à la cité Véron. Il joue avec succès au Moulin de la Galette et au Lapin Agile, les cabarets peints par Renoir et Van Gogh, fréquentés par Picasso, Braque, Modigliani, Apollinaire qu'il retrouve aussi au Bateau Lavoir. Il compose et étudie la musique. En 1910 il publie, en italien et en français, « Il Manualetto del fisarmonicista » (le Manuel de l'accordéoniste). Il dépose un brevet de chromo-harmonie, il collabore avec les fabricants d'accordéons Schenardi et apporte des modifications techniques à l'instrument. Il se lie d'amitié avec Riculìn. Il tombe amoureux de sa cousine Rosa, une femme charmante ayant du caractère. Il crée une relation spéciale avec un peintre rencontré une nuit dans le cimetière de Montmartre, qui disparaît par la suite. Il fréquente aussi des émigrés italiens, comme les Fornasari, de Castelvetro comme lui, qui l'introduisent dans les milieux anarco-socialistes. Pour cette raison, il commence à être surveillé par l'ambassade italienne comme individu suspect. Giovanni n'est cependant pas dangereux : il écoute volontiers les débats politiques, mais ce n'est pas un révolutionnaire et il ne se sent pas anarchiste. En 1914 l'expérience Parisienne se conclut : la France entre en guerre et ferme les frontières. Giovanni rentre en Italie.



PARIS EST LA CAPITALE DE LA BELLE ÉPOQUE, LA VILLE DES ARTISTES, DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE…

A MONTMARTRE PICASSO, DEBUSSY, MODIGLIANI, APOLLINAIRE VIVENT AVEC GIOVANNI AU BATEAU LAVOIR, LA COMMUNAUTE DES ARTISTES … GAGLIARDI ENTRE DANS LE TOURBILLON DU SUCCES : ENFIN UN RECITAL DE MUSIQUE CLASSIQUE A L'ACCORDEON AU CINEMA RUE DE LYON.

IL INSISTE INUTILEMENT AFIN QUE L'ERREUR DE L'AFFICHE SOIT RETIREE : IL N'A JAMAIS ETE MUSICIEN A LA SCALA DE MILAN. LE REGISSEUR IGNORE L'APPEL. SES COMPETENCES EXTRAORDINAIRES N'ECHAPPENT PAS AU CRITIQUE MUSICAL EMILE VUILLERMOZ.

UNE GRILLE GRISE SURMONTEE PAR UN GRAND ARC BLANC ET PAR UN LIERRE QUI SUIT LA COURBURE. LE BLEU FONCE DES PAROIS ET LE VERT DE LA VEGETATION SONT EN CONTRASTE. DE LA COLLINE D'OU SURGIT UN ENORME MOULIN AVEC QUATRE GRANDS PALETS EN BOIS, ON A UNE VUE EXTRAORDINAIRE SUR PARIS.



LE JARDIN DES DIVERTISSEMENTS. DES CHAISES ET DE PETITES TABLES ENTOURENT LA GRANDE PISTE DE DANSE. POINT DE RENCONTRE POUR LES HOMMES ET LES FEMMES QUI DESIRENT S'AMUSER OU CONCLURE QUELQUES AFFAIRES, ENTRE MUSIQUE, DANSE ET BON VIN.


GIOVANNI
S'EXHIBE
AVEC
SUCCÈS.
PICASSO,
MODI ET
DEBUSSY
L'ECOUTENT
SOUVENT ET
L'APPRECIENT.



CITÉ VÉRON

GIOVANNI HABITE DANS UNE MAISON AU NUMERO 5 DE LA CITE VERON A MONTMARTRE.

DE SA FENETRE IL AIME OBSERVER LE VA-ET-VIENT DANS LES RUES.

LE MAITRE M'ATTEND AU SECOURS J'AI PEUR

POUR VIVRE GIOVANNI DONNE DES LEÇONS D'ACCORDEON. IL EST TRES EXIGENT. SES ELEVES L'AIMENT, MAIS LE CRAIGNENT.

LE CLAVIER DE GAUCHE DOIT ETRE MODIFIE ... L'EXTENSION DES GRAVES NE REND PAS.

PRECISION... IL FAUT PLUS DE PRECISION.

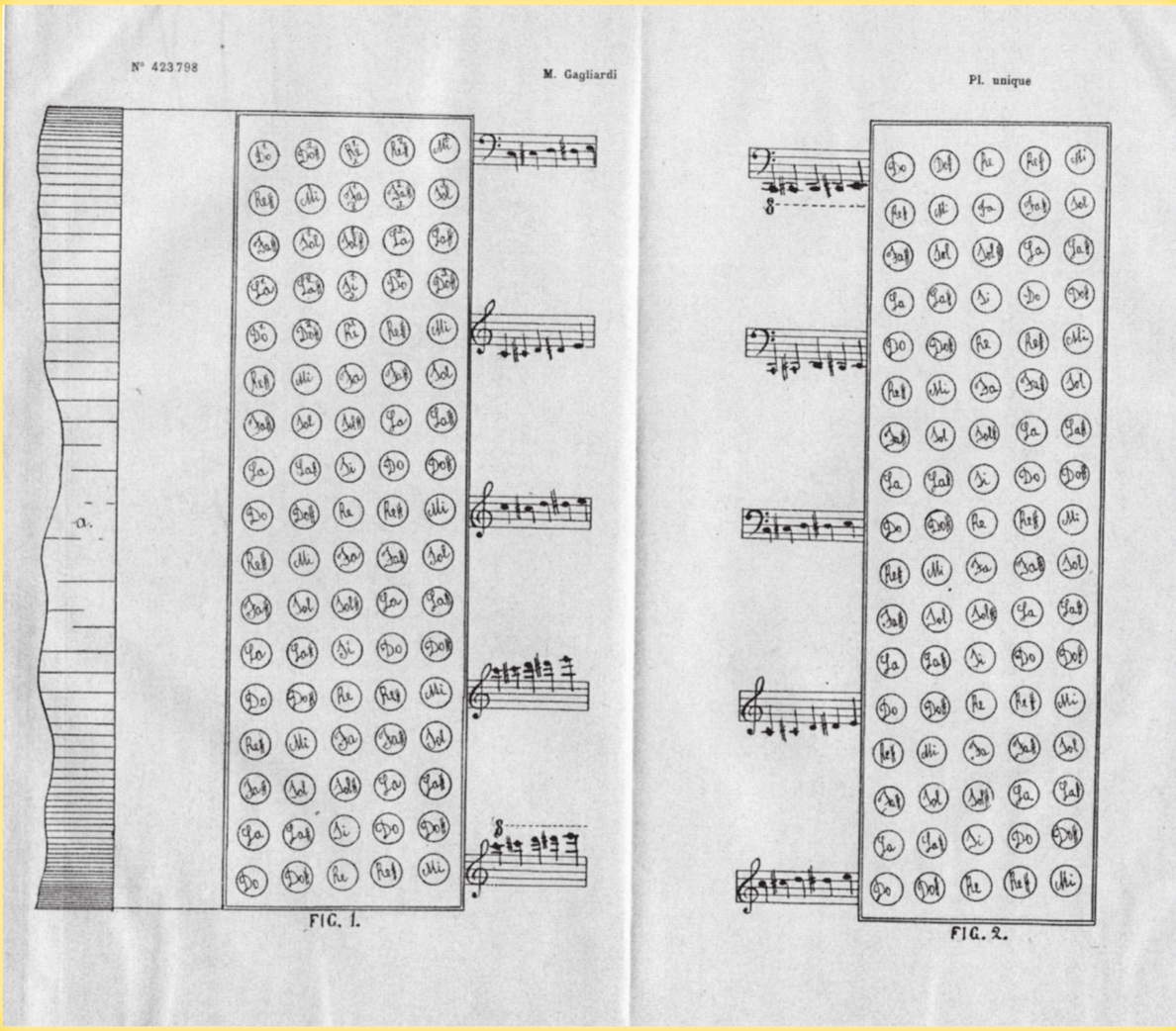
GIOVANNI CONTINUE À ÉTUDIER. IL VEUT TRANSFORMER L'ACCORDEON EN UN INSTRUMENT DE CONCERT. IL COLLABORE AVEC LA FABRIQUE D'ACCORDEON SCHENARDI. IL ECRIT « IL MANUALETTO DEL FISARMONICISTA » EN FRANÇAIS EGALEMENT.





PARIS, DECEMBRE 1909

GIOVANNI ENVOIE UNE CARTE POSTALE A SON PERE DANS LAQUELLE IL EST PHOTOGRAPHIE AVEC SES ELEVES.



L'ETUDE ET LA COMPARAISON AVEC LES AUTRES MUSICIENS PORTENT GIOVANNI GAGLIARDI A INVENTER UN NOUVEAU MODELE D'ACCORDEON, LE CHROMATIQUE. IL CREE UN CLAVIER QUI REND L'INSTRUMENT ADAPTE A LA MUSIQUE CLASSIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

XVII. — Arts industriels.
4. — Musique.

N° 423.798

Clavier pour accordéon.

M. Jean GAGLIARDI résidant en France (Seine).

Demandé le 17 décembre 1910.
Délivré le 24 février 1911. — Publié le 26 avril 1911.

La présente invention musicale consiste en un clavier nouveau pour accordéon.

Cet instrument dénommé « chromo-accordéon » parce qu'il est basé sur la disposition chromatique, peut être construit dans toutes les formes et selon toutes les proportions requises et à l'aide de tous matériaux convenables.

Le dessin représente les deux claviers applicables à l'instrument. La différence d'octave exceptée, ils offrent la même disposition. Dès lors, tout ce que l'on dira de l'un s'appliquera à l'autre. L'importance de l'innovation réside justement en ceci, qu'elle soumet à une règle unique les deux gammes diatonique et chromatique.

Que l'on observe en effet la manière dont se présente la gamme du *do* majeur figurée au dessin par les chiffres 1, 1 .... dispositif de la gamme du *do* dièze que marque le dessin par les chiffres 2; celui enfin de la gamme du *ré* que montre le dessin par les chiffres 3 et l'on constatera que ces trois gammes sont par l'invention soumises à un seul principe directeur. En d'autres termes, la règle de la gamme de *do* s'applique aussi à la gamme de *ré* dièse, de *fa* dièze et de *la;* celle de la gamme de *do* dièze à la gamme de *mi,* de *sol* et de *la;* et celle de la gamme de *ré* à la gamme de *fa,* de *sol* dièze et de *si.*

Un même doigté servira donc pour exécuter les douze gammes.

Ce qui est dit pour les gammes diatoniques majeures s'applique aussi aux gammes mineure et chromatique, aux intervalles de seconde, de tierce, de quarte, etc., à chaque genre d'exercices comprenant notes simples, doubles ou triples qui, lorsqu'elles sont apprises dans la tonalité de *do* par exemple, se produisent exactement dans toutes les autres tonalités, pourvu que l'on parte des notes des trois premières rangées.

Le tableau n° 1 représente le maximum d'extension à peu près que puisse obtenir un fabricant, mais cette extension peut varier au gré de l'acheteur.

On a tracé avec *do, do* dièze, *ré, ré* dièze, *mi,* une ligne inclinée de bas en haut, mais on pourrait la remplacer par une ligne en sens contraire, comme du reste encore ou pourrait disposer ces touches horizontalement.

La quatrième et la cinquième rangée verticales ne sont que la reproduction de la première et de la seconde transposées d'une touche.

On s'est borné à écrire musicalement les octaves, d'après le présent système. L'on comprend par conséquent que les notes intermédiaires dépendent de l'espace qui s'étend de l'une à l'autre octave; et, il est inutile de spécifier la gamme des autres octaves, puisque le même fait se répète sur tout le clavier.

La lettre *a* représente la courroie qui se passe ordinairement à la main gauche pour

Prix du fascicule : 1 franc.

tirer le soufflet, mais dans le cas indiqué, on peut aussi la transférer à la main droite.

RÉSUMÉ.

Voici le système objet de l'invention.

Étant donné que l'extension aussi bien que l'arrangement des touches peut être modifié; que une ou plusieurs rangées peuvent être ajoutées aux cinq proposées; qu'un seul des deux claviers peut être appliqué à l'instrument, la caractéristique de l'invention réside dedans le principe du dispositif, principe basé sur les cinq rangées qui représentent cinq notes d'une gamme chromatique, une fois prévues toutes les modifications signalées.

Jean GAGLIARDI.
cité Véron, 5. Paris.

Pour la vente, s'adresser à l'Imprimerie nationale, 87, rue Vieille-du-Temple. Paris (3e).

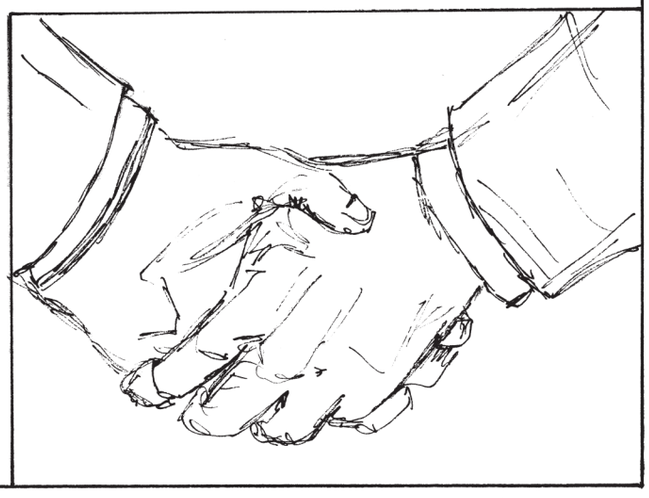
LE BREVET EST DEPOSE A PARIS LE 17 DECEMBRE 1910 AVEC LE N° 423798 ET ACCORDE LE 26 AVRIL 1911.



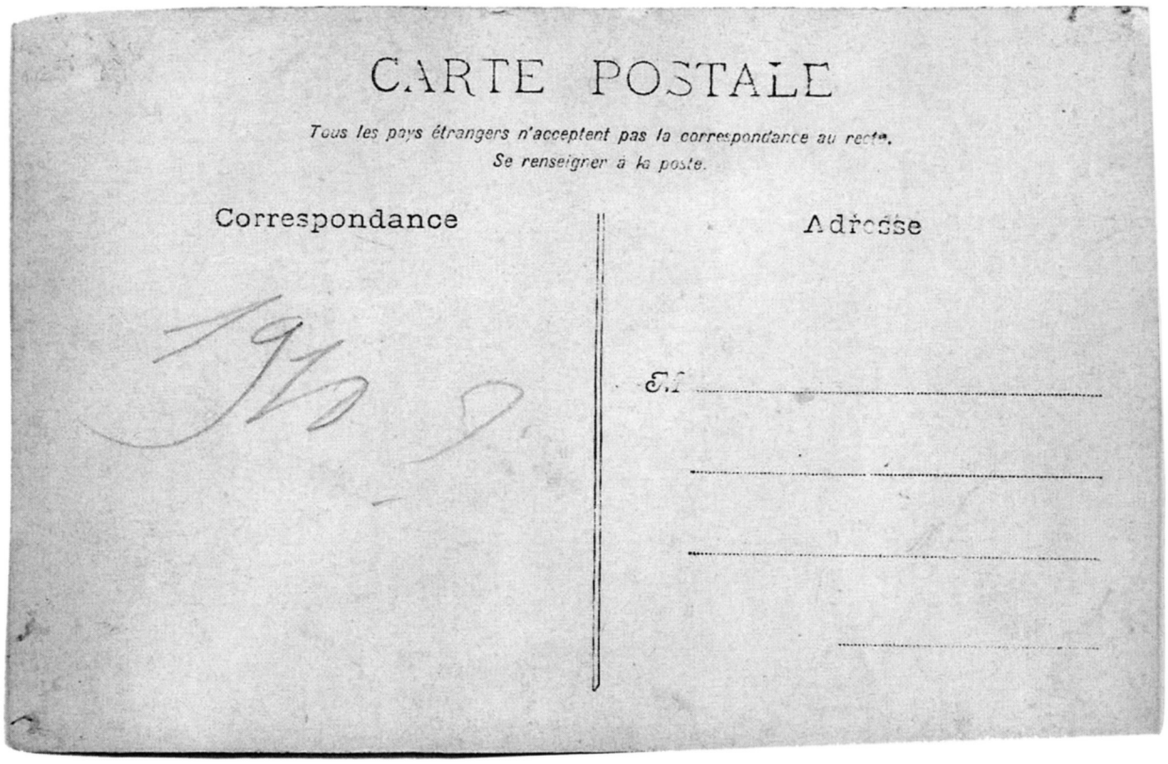
PENDANT SES PROMENADES NOCTURNES GIOVANNI RENCONTRE DANS LE CIMETIERE DE MONTMARTRE UN PEINTRE MYSTERIEUX, AVEC QUI IL PARTAGE SES IDEES ET SA VISION DE LA VIE.







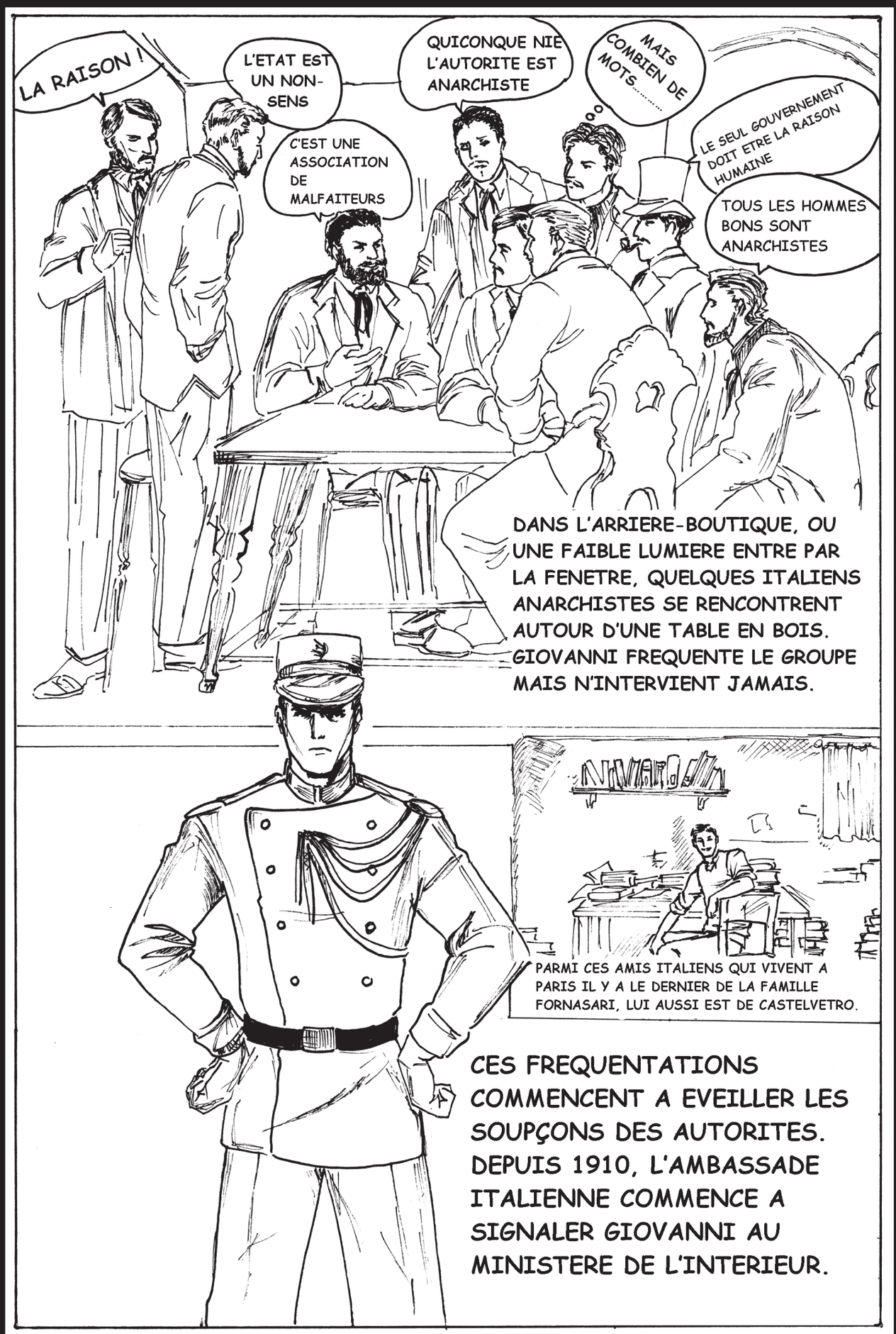




GIOVANNI EN 1911

IL RENTRE SOUVENT EN ITALIE ET VIT ENTRE PARIS ET CASTELVETRO. AU COURS DE SES VOYAGES, L'ACCORDEONISTE DE PLAISANCE CONTINUE A S'EXHIBER AVEC SUCCES ENTRE CONCERT, DANSES ET DIVERTISSEMENTS.


BOFH... C'EST PLUS UNE EPINE QU'UNE ROSE !!
UNE SEULE FEMME TROUBLE LES PENSEES DE GIOVANNI : C'EST ROSA, LA COUSINE DE RICULIN, UN DE SES AMIS QUI A QUELQUES PROBLEMES AVEC LA JUSTICE.


LA RAISON !
L'ETAT EST UN NON-SENS
C'EST UNE ASSOCIATION DE MALFAITEURS
QUICONQUE NIE L'AUTORITE EST ANARCHISTE
MAIS COMBIEN DE MOTS.....
LE SEUL GOUVERNEMENT DOIT ETRE LA RAISON HUMAINE
TOUS LES HOMMES BONS SONT ANARCHISTES
DANS L'ARRIERE-BOUTIQUE, OU UNE FAIBLE LUMIERE ENTRE PAR LA FENETRE, QUELQUES ITALIENS ANARCHISTES SE RENCONTRENT AUTOUR D'UNE TABLE EN BOIS. GIOVANNI FREQUENTE LE GROUPE MAIS N'INTERVIENT JAMAIS.
PARMI CES AMIS ITALIENS QUI VIVENT A PARIS IL Y A LE DERNIER DE LA FAMILLE FORNASARI, LUI AUSSI EST DE CASTELVETRO.
CES FREQUENTATIONS COMMENCENT A EVEILLER LES SOUPÇONS DES AUTORITES. DEPUIS 1910, L'AMBASSADE ITALIENNE COMMENCE A SIGNALER GIOVANNI AU MINISTERE DE L'INTERIEUR.

D'ITALIA

N° I605 P.S.

Risp. a dispaccio N° II8I
DEL I9 gennaio a.c.

OGGETTO

Gagliardi Giovanni, nato il I4 febbraio I882 a Castelvetro (Piacentino o di Modena)

ALLEGTI N°

Onorevole
Ministero Dell'Interno
Direzione Generale Della P.a S.a
Roma

73, RUE DE GRENELLE

(Riservata)

N° di Posizione 2a

N12179 22 MAG. 1911

Dalle ulteriori indagini esperite risultami che le generalità del Gagliardi Giovanni, oggetto di precedente corrispondenza, sono quelle descritte a margine.

Egli dà qui lezioni di filarmonica, abita al N 5 della Cité Véron e non dà luogo a rimarchi sfavorevoli con la sua condotta in genere.

E' in relazione con qualche sovversivo italiano e, di tanto in tanto, frequenta le loro riunioni, senza pero' mai prendere la parola.

Ritengo quindi che non debba essere considerato come pericoloso.

Gradirei purtuttavia conoscere, per ogni buon fine, i suoi precedenti in genere.

Col massimo ossequio
Il Commissario di P.S.

DE L'AMBASSADE ITALIENNE A PARIS PARTENT LES COMMUNICATIONS POUR LA DIRECTION GENERALE DE LA SECURITE PUBLIQUE DU MINISTERE DE L'INTERIEUR DE ROME.

Rª AMBASCIATA
D'ITALIA

PARIGI, 50, RUE DE VARENNE

N: 1605

Risp: al dispaccio del 14 Ottobre u.s: N: 23876.

N 30378 15 DIC 1911

li 11 Decembre 1911.

Riservata

— Oggetto —

Gagliardi Giovanni

In relazione al dispaccio della S. V. Ill.ma a margine citato, ho l'onore di riferirle che il Gagliardi Giovanni, ha fatto quì ritorno dall'Italia. —

Col massimo ossequio. —

Ill.mo Sig.r
Direttore Generale
della P. S.
Ministero dell'Interno
Roma

Il Commissario di P. S.
[signature]

LES DEPLACEMENTS ET LES MOUVEMENTS DU "SUBVERSIF" GIOVANNI GAGLIARDI SONT SYSTEMATIQUEMENT ENREGISTRES PAR LA POLICE

R^ AMBASCIATA
D'ITALIA

I605
N° ..... P.S.

Riservata

Parigi, li 22 Maggio 1912

50, RUE DE VARENNE
DIREZIONE GENERALE DELLA P.S.
UFFICIO RISERVATO
PROTOCOL. N°. 16592...
REGISTRATO IL 25 5 1912

OGGETTO
GAGLIARDI GIOVANNI, di Giacomo.
sovversivo

Per opportuna notizia pregiomi partecipare alla S.V. ILLma che il sovversivo Gagliardi Giovanni, oggetto per ultimo del dispaccio di Codesto Onorevole Ministero in data 14 ottobre dell'anno scorso N° 23876, ha fatto di recente ritorno a Parigi, riprendendo alloggio al N° 5 della Cité Véron.

Col massimo ossequio.

IL VICE-QUESTORE

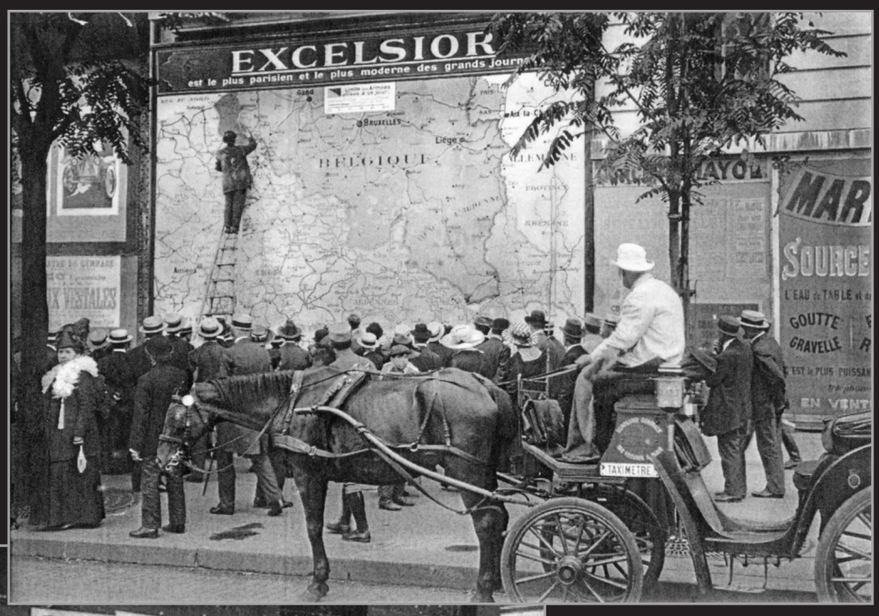
ILLmo
Signor DIRETTORE GENERALE
DELLA P.S.
MINISTERO INTERNO

R O M A

1ER AOUT 1914



QUELQUES JOURS SE SONT ECOULES DEPUIS LE 28 JUILLET 1914, LORSQUE L'EMPIRE AUSTRO-HONGROIS A DECLARE LA GUERRE A LA SERBIE, REAGISSANT A L'ASSASSINAT DE L'ARCHIDUC FRANÇOIS-FERDINAND DE HABSBOURG. À L'ANNONCE DE LA DECLARATION DE GUERRE DE L'ALLEMAGNE A LA RUSSIE, ALLIEE DE LA SERBIE, LA FRANCE DECLARE LA MOBILISATION GENERALE ET SE PREPARE A ENTRER EN GUERRE CONTRE LES EMPIRES ALLIES D'ALLEMAGNE, D'AUTRICHE, DE TURQUIE AUX COTES DE LA RUSSIE ET DU ROYAUME-UNI. LA FERMETURE DES FRONTIERES OBLIGE GIOVANNI GAGLIARDI A RENTRER EN ITALIE ET A QUITTER PARIS, SES AMIS ET LA VIE NOCTURNE DES CABARETS. IL ABANDONNE LES COURS DE MUSIQUE ET D'ACCORDEON AUX ELEVES QUI AVAIENT COMMENCE A LE SUIVRE NOMBREUX.


EXCELSIOR
est le plus parisien et le plus moderne des grands journaux
BELGIQUE
TAXIMÈTRE




On les aura !
2e EMPRUNT
DE
LA DÉFENSE NATIONALE
Souscrivez


3e EMPRUNT
DE LA DÉFENSE NATIONALE
Souscrivez
pour la France qui combat !
pour Celle qui chaque jour grandit.

R^A AMBASCIATA
D'ITALIA

N° 1605 P. S

Parigi, li 9 Aprile 1915

50, RUE DE VARENNE

Riservata

DIREZIONE GENERALE DELLA P.S.
UFFICIO RISERVATO
Pagina N° 14649. 2
REGISTRATO IL 16. 4. 1915

A

Da una recente verifica da me fatta eseguire, e che prima d'ora non era stato possibile effettuare a causa della guerra, è risultato che il sovversivo indicato in oggetto, si è allontanato da qui, allo inizio delle ostilità, facendo ritorno in Italia.

Egli dovrebbe attualmente trovarsi a Croce Santo Spirito, frazione del comune di Castelvetro Piacentino (Piacenza).

Costui pero' ha conservato il suo domicilio in questa città, il che fa supporre che abbia intenzione di fare qui ritorno non appena le cose lo permetteranno.

B

Col massimo ossequio.

L'Ispettore Generale di P.S.

Leonini

OGGETTO
Gagliardi Giovanni di Giacomo-
-sovversivo-

Nulla Archivio Riservato
15-4-1915

Ha scheda? Pg

NULLA ALLO SCHEDARIO
ADDI' 19/4.915

Illmo
Signor Direttore Generale della P. S.
Ministero dell'Interno
ROMA

5.

Objection de conscience



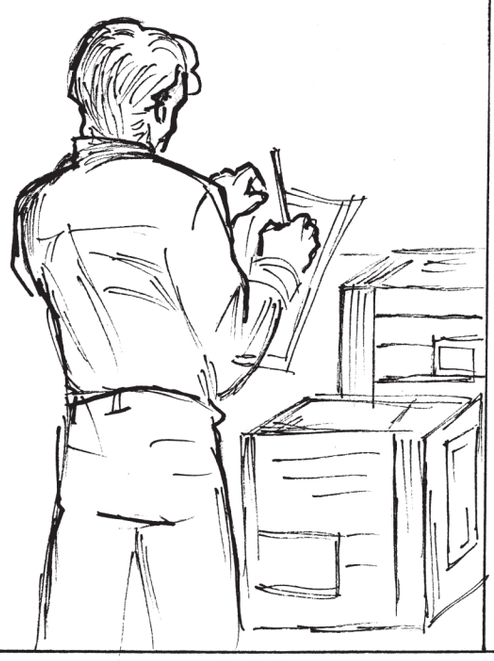
OBJECTION DE CONSCIENCE

Rentré en Italie, Giovanni s'exhibe en tournée avec l'ami marionnettiste Italo Ferrari de Parme dans plusieurs villages de la plaine du Pô avec beaucoup de succès. À 32 ans, fatigué de la vie d'artiste itinérant, il décide de s'installer à nouveau à Castelvetro, où il trouve du travail comme commis de la douane. Le 28 juillet 1914 la Grande Guerre éclate et en Italie le débat est très animé entre interventionnistes et neutralistes, avec lesquels Giovanni se range de manière décisive. Pour protester contre le conflit, il commence à collaborer avec le journal Piacenza Nuova, organe de la Fédération du Parti socialiste et de la Chambre du travail, en publiant des articles pacifistes et, toujours pour protester, il décide de ne plus jouer en public. Le 24 mai 1915 l'Italie entre en guerre et l'appel aux armes arrive aussi pour Giovanni. Il répond aux autorités militaires en écrivant une lettre dans laquelle il réaffirme son intention de ne pas prendre part aux actions militaires ; il refuse d'accomplir des actes violents qui peuvent se retourner contre d'autres êtres humains. Selon la loi, il aurait dû être emprisonné comme tous ceux qui ne se présentaient pas à la visite de conscription, mais, heureusement il réussit à obtenir un renvoi. Plusieurs concitoyens partent pour la guerre et Giovanni aide leurs familles avec le courrier pour le front. Il ne perd ni espoir ni foi en ses idéaux pacifistes et continue sa propagande anti-interventionniste.

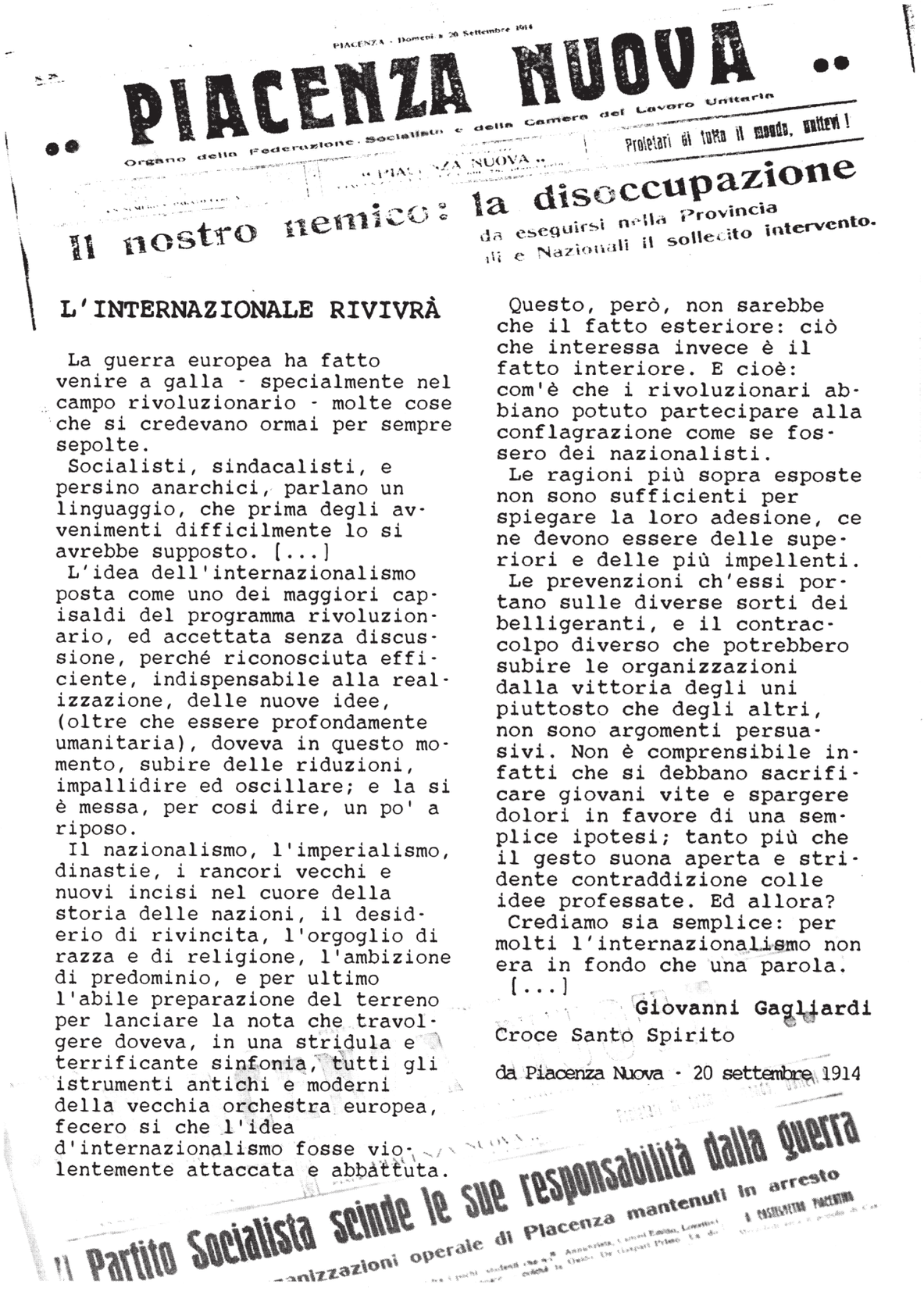
REVENU EN ITALIE, GIOVANNI S'EXHIBE AVEC L'AMI FRATERNEL ITALO FERRARI ET SA COMPAGNIE DE MARIONNETTES DANS LES VILLAGES DE LA PLAINE DU PO.



FATIGUE DE DEPLACEMENTS INCESSANTS, GIOVANNI ACCEPTE UN EMPLOI COMME COMMIS DE LA DOUANE A CASTELVETRO.







PIACENZA - Domenica 20 Settembre 1914

PIACENZA NUOVA

Organo della Federazione Socialista e della Camera del Lavoro Unitaria

Proletari di tutto il mondo, unitevi!

Il nostro nemico: la disoccupazione

da eseguirsi nella Provincia
li e Nazionali il sollecito intervento.

L'INTERNAZIONALE RIVIVRÀ

La guerra europea ha fatto venire a galla - specialmente nel campo rivoluzionario - molte cose che si credevano ormai per sempre sepolte.

Socialisti, sindacalisti, e persino anarchici, parlano un linguaggio, che prima degli avvenimenti difficilmente lo si avrebbe supposto. [...]

L'idea dell'internazionalismo posta come uno dei maggiori capisaldi del programma rivoluzionario, ed accettata senza discussione, perché riconosciuta efficiente, indispensabile alla realizzazione, delle nuove idee, (oltre che essere profondamente umanitaria), doveva in questo momento, subire delle riduzioni, impallidire ed oscillare; e la si è messa, per cosi dire, un po' a riposo.

Il nazionalismo, l'imperialismo, dinastie, i rancori vecchi e nuovi incisi nel cuore della storia delle nazioni, il desiderio di rivincita, l'orgoglio di razza e di religione, l'ambizione di predominio, e per ultimo l'abile preparazione del terreno per lanciare la nota che travolgere doveva, in una stridula e terrificante sinfonia, tutti gli istrumenti antichi e moderni della vecchia orchestra europea, fecero si che l'idea d'internazionalismo fosse violentemente attaccata e abbattuta.

Questo, però, non sarebbe che il fatto esteriore: ciò che interessa invece è il fatto interiore. E cioè: com'è che i rivoluzionari abbiano potuto partecipare alla conflagrazione come se fossero dei nazionalisti.

Le ragioni più sopra esposte non sono sufficienti per spiegare la loro adesione, ce ne devono essere delle superiori e delle più impellenti.

Le prevenzioni ch'essi portano sulle diverse sorti dei belligeranti, e il contraccolpo diverso che potrebbero subire le organizzazioni dalla vittoria degli uni piuttosto che degli altri, non sono argomenti persuasivi. Non è comprensibile infatti che si debbano sacrificare giovani vite e spargere dolori in favore di una semplice ipotesi; tanto più che il gesto suona aperta e stridente contraddizione colle idee professate. Ed allora?

Crediamo sia semplice: per molti l'internazionalismo non era in fondo che una parola.

[...]

Giovanni Gagliardi
Croce Santo Spirito

da Piacenza Nuova - 20 settembre 1914

Il Partito Socialista scinde le sue responsabilità dalla guerra

anizzazioni operale di Piacenza mantenuti in arresto

GIOVANNI EST CONTRE LA GUERRE ET EXPRIME SES OPINIONS DANS LE JOURNAL SOCIALISTE «PIACENZA NUOVA»*

*Article du journal « Piacenza nuova" du 20 septembre 1914.

MAIS L'APPEL DE LA MUSIQUE EST TROP FORT

PIACENZA NUOVA ..

Organo della Federazione Socialista e della Camera del Lavoro Unitaria

« PIACENZA NUOVA »

Proletari di tutto il mondo, unitevi !

Dopo la tempesta risplenderà il sole

la spada impera - l'internazionale socialista e la guerra - i popoli dell'Austria, della Germania e della Russia dopo la folle guerra, tolleranno per forme migliori di governo - Italiani, auspichiamo e vigiliamo

Un compagno che si fa onore.
Togliamo dalla Gazzetta di Parma:

"Il fine musicista reduce dai principali Saloni Parigini che ieri sera ha debuttato all'Esperia ha ottenuto un successo superiore ad ogni aspettativa, il pubblico che gremiva la bella sala lo ha ascoltato con un profondo silenzio e l'ha applaudito calorosamente, chiedendo insistentemente dei bis. La Direzione quantunque lo avesse scritturato per un sol giorno, è stata costretta a riconfermarlo, e questa sera si presenterà ancora ad eseguire lo scelto programma".
Uniamo i nostri rallegramenti, a quelli del foglio Parmense al compagno Gagliardi...

da Piacenza Nuova - 29 novembre 1914

EN NOVEMBRE 1914 GIOVANNI JOUE A PARME CINEMA ESPERIA ET IL OBTIENT UN GRAND SUCCES. « PIACENZA NUOVA » RAPPORTE LA NOUVELLE DU TRIOMPHE DE GIOVANNI.

*Article du journal « Piacenza Nuova » 29 novembre 1914

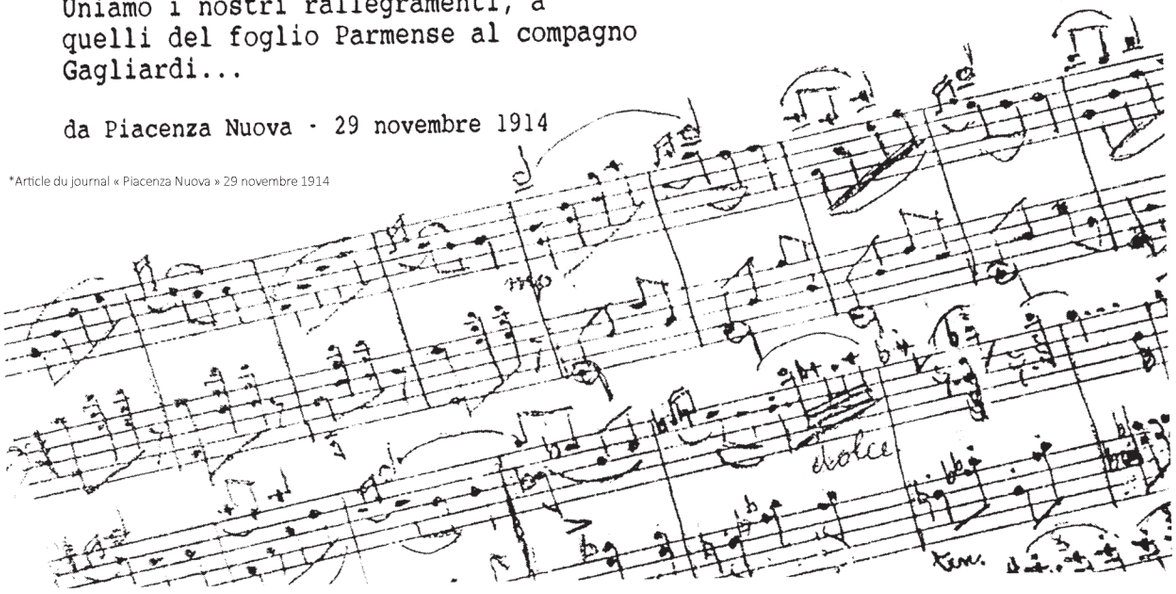
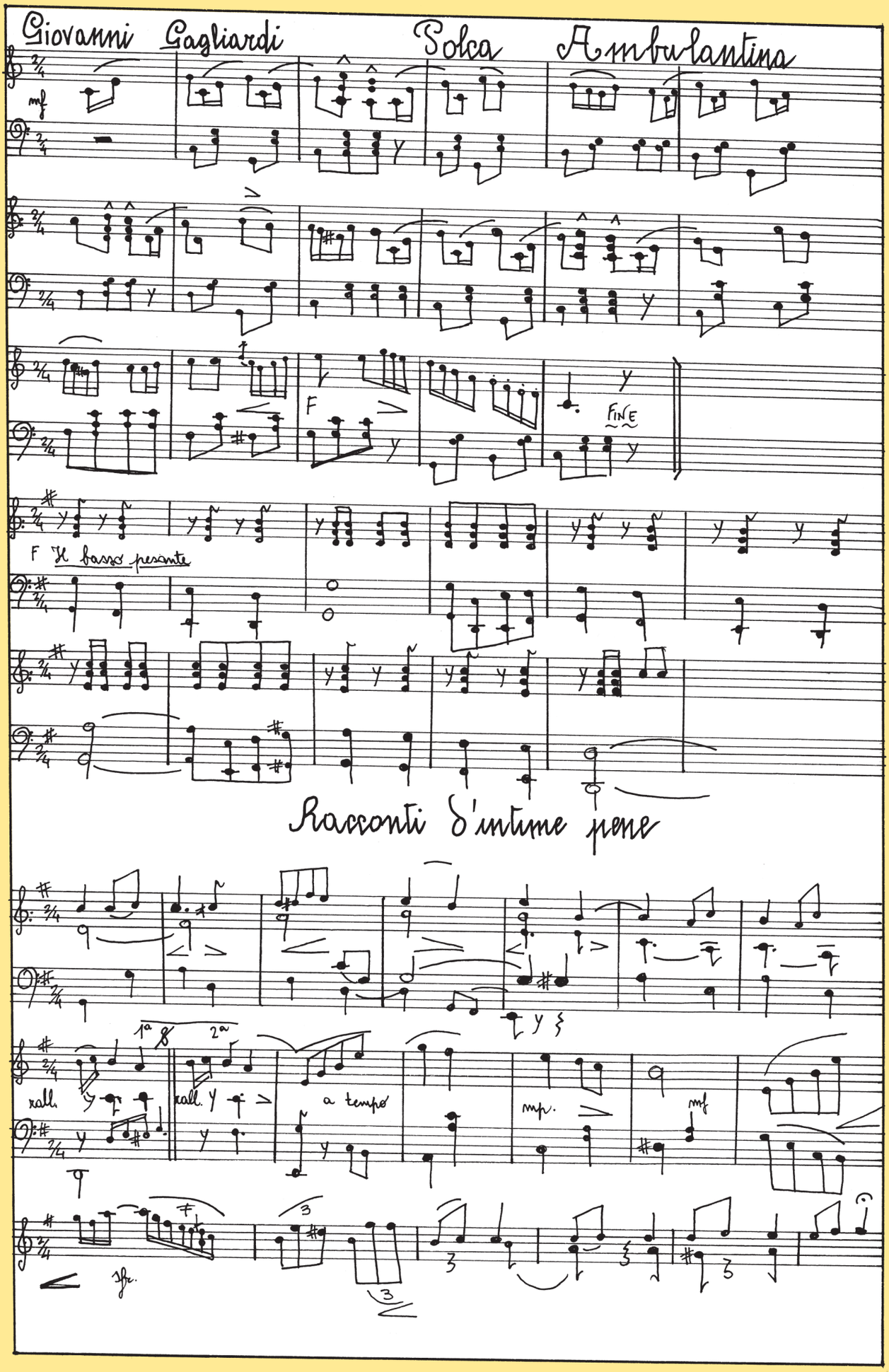


*Image d'une partition musicale composée par Giovanni.





Anno 40 — Num 142 Milano — Lunedì, 24 Maggio 1915 Edizione del mattino

CORRIERE DELLA SERA

Italia e Colonie, centesimi 5 — Un numero arretrato, centesimi 10

Le pubblicazioni che il *CORRIERE DELLA SERA* offre ai suoi abbonati sono:

La Domenica del Corriere — La Lettura — Il Romanzo Mensile — Corriere dei Piccoli

L'ITALIA DICHIARA GUERRA ALL'AUSTRIA-UNGHERIA

Una nota italiana alle Potenze - Lo Stato Maggiore parte per il campo

ROMA, 23 maggio, sera.

La guerra all'Austria è ufficialmente dichiarata.

Sin da ieri l'on. Sonnino aveva telegrafato al nostro ambasciatore a Vienna incaricandolo di presentare al Governo austro-ungarico il testo della dichiarazione di guerra. Essendo interrotte le linee telegrafiche fra l'Italia e l'Austria, in mancanza di comunicazioni da Vienna, l'on. Sonnino ha fatto presentare oggi all'ambasciatore d'Austria-Ungheria la dichiarazione di guerra insieme coi passaporti.

Lo stato di guerra s'inizia domani 24 maggio.

Domani sera partirà il barone Macchio e probabilmente anche il principe di Bülow. È imminente la partenza da Vienna del duca d'Avarna.

L'on. Sonnino ha diramato alle Potenze un'ampia circolare che annunzia e motiva il passo compiuto.

Guerra!

La parola formidabile tuona da un capo all'altro d'Italia e si avventa alla frontiera orientale, dove i cannoni la ripeteranno agli echi delle terre che aspettano la liberazione: guerra!

E' l'ultima guerra dell'indipendenza. Avevamo finito col credere che il libro del Risorgimento fosse ormai pieno e chiuso e consegnato al passato. Ed ecco che si riapre sotto questo cielo di primavera fatidica ed ecco che il generoso sangue italiano, il sangue non mai vano di Palestro e di Novara, di San Martino e di Custoza, si prepara a tracciarvi in linee indelebili il compimento del nostro destino.

L'ultimo capitolo del Risorgimento! Il circolo sacro sta per congiungersi e l'Europa d'oggi rassomiglia singolarmente, in tanta mutazione di vicende e di pensieri, all'Europa del 1848. Passava allora fra i popoli l'anelito d'una libertà fondata sui diritti delle nazioni, e il sangue scorreva; passa oggi fra i popoli, dopo quasi settant'anni che parevano aver mutata la faccia del mondo, l'anelito d'una più sicura indipendenza, d'una civiltà più alta, fondata ancora sui diritti delle nazioni, e il sangue scorre da tutti i lati del continente tragico. Sonava allora la campana a stormo sulle vie di Milano; oggi il silenzio angoscioso di Trento e di Trieste è più forte di tutte le voci, di tutti gli squilli, e sembra rintronare nei cuori degl'italiani. Erano laggiù, le nostre tormentate sorelle, come naufraghe nel mare delle razze diverse, che voleva pure inghiottirle. Per mesi e mesi, mentre la follia austro-tedesca aveva riaperto in faccia agli uomini e in faccia a Dio tutti i conti della sopita giustizia, le naufraghe sorelle accennavano di lontano al soccorso. Per un momento ci è parso che fossero come mani disperate mosse a fiore del gorgo; ma oggi la nave

Lo Stato Maggiore parte per il campo

Roma, 23 maggio, notte.

Stasera alle 21 col treno di Firenze è partito pel Quartier generale il capo di Stato Maggiore generale Cadorna. Era a salutarlo alla stazione il Presidente del Consiglio on. Salandra, il quale rimase a conversare con lui fino alla partenza del treno. Insieme al gen. Cadorna partiva anche il sottocapo di Stato Maggiore, generale Porro. Vi erano anche parecchi ufficiali superiori.

Gli ufficiali superiori che accompagnavano il generale Cadorna hanno preso posto in vagoni riservati. Al momento della partenza il generale Cadorna e il Presidente del Consiglio si sono abbracciati e baciati ripetutamente, mentre la folla che si era raccolta intorno al treno irrompeva in caldi entusiastici applausi.

Fra indicibile commozione si sono levate grida di « Viva l'Italia! Viva Cadorna! Viva l'esercito! e Viva Salandra! »

La partenza degli ambasciatori a stasera

Gli ultimi colloquî con Sonnino

Roma, 23 maggio, notte.

Il testo della nostra dichiarazione di guerra all'Impero austro-ungarico fu fatto telegrafare ieri nel pomeriggio dall'on. Sonnino al duca D'Avarna, nostro ambasciatore a Vienna, perchè fosse da questo presentato al ministro degli Esteri austro-ungarico, barone Burian. Si asseriva stasera che non fosse ancora giunta da Vienna conferma della presentazione; e ciò a causa dell'interruzione delle comunicazioni telegrafiche fra l'Italia e l'Austria. Risultava infatti che da stamane il telegrafo internazionale con l'Austria e la Germania non risponde, e che le autorità austro-ungariche e tedesche hanno interrotte le comunicazioni telegrafiche con Roma, considerandosi da ieri sera in istato di guerra con l'Italia. Il fatto era confermato da un avviso nell'ufficio centrale di San Silvestro. Ma all'ultim'ora si apprende che è

Il cav. Biancheri ha consegnato loro i passaporti diplomatici trattenendosi coi due plenipotenziari circa mezz'ora.

« Il barone Macchio poco dopo si è recato a palazzo Chigi e ha impartito ai domestici gli ordini per i preparativi della partenza che avverrà domani sera. In seguito a tali ordini il maestro di casa ha congedato la servitù per la giornata di domani.

« Alle ore 16.30 l'ambasciatore Macchio è andato in visita di congedo dall'ambasciatore di Spagna presso il Quirinale, don Ramon Piña Millet, che assunse il mandato di protezione dei sudditi austro-ungarici residenti in Italia. La visita è durata una mezz'ora. Il barone Macchio è tornato direttamente a palazzo Chigi. »

Partirà anche Bülow

Noi dal canto nostro possiamo confermare che partiranno domani sera, dicesi dalla stazione di Trastevere, l'ambasciatore di Germania principe di Bülow e l'ambasciatore d'Austria-Ungheria barone Mac-

La Nota dell'Italia alle Potenze

ROMA, 23 maggio, notte.

Il Ministro degli Affari Esteri ha diretto ai R. Rappresentanti all'Estero il seguente telegramma circolare:

Il carattere eminentemente conservativo e difensivo della Triplice Alleanza risulta evidente dalla lettera e dallo spirito del Trattato e dalle intenzioni chiaramente manifestate e consacrate in atti ufficiali dei ministri che fondarono l'Alleanza e ne curarono i miglioramenti.

Agli intenti di pace si è costantemente ispirata la politica italiana. Provocando la guerra europea, respingendo la risposta remissiva della Serbia che dava all'Austria-Ungheria tutte le soddisfazioni che essa poteva legittimamente chiedere, rifiutando di dare ascolto alle proposte conciliative che l'Italia aveva presentato insieme ad altre Potenze nell'intento di preservare l'Europa da un immane conflitto che avrebbe sparso sangue ed accumulato rovine in proporzioni mai vedute e neppure immaginate, l'Austria-Ungheria lacerò colle sue stesse mani il patto di alleanza con l'Italia, il quale, sino a che era stato lealmente interpretato non come strumento di aggressione, ma solo come difesa contro possibili aggressioni altrui, aveva validamente contribuito ad eliminare le occasioni o a comporre le ragioni di conflitto, e ad assicurare ai popoli per molti anni i benefici inestimabili della pace.

L'art. 1 del Trattato consacrava una norma logica e generale di qualsiasi pat-

con disdegno di ogni consuetudine, da qualsiasi mossa diplomatica verso di noi, e preparato nell'ombra con sì gelosa cura da tenerlo celato all'Italia, che ne ebbe notizia insieme al pubblico dalle Agenzie telegrafiche prima che per via diplomatica, si pose non solo fuori dell'Alleanza coll'Italia, ma si eresse a nemica degli interessi italiani. Risultava infatti al R. Governo, per sicure notizie, che tutto il complesso programma di azione dell'Austria-Ungheria nei Balcani portava ad una gravissima diminuzione politica ed economica dell'Italia, perchè a ciò conducevano, direttamente od indirettamente, l'asservimento della Serbia, l'isolamento politico e territoriale del Montenegro, l'isolamento e la decadenza politica della Romania. Questa diminuzione dell'Italia nei Balcani si sarebbe verificata anche ammettendo che l'Austria-Ungheria non avesse avuto proposito di compiere nuovi acquisti territoriali.

Giova osservare che il Governo austro-ungarico aveva esplicito obbligo di preventivamente concertarsi con l'Italia in forza d'uno speciale articolo 7 del Trattato della Triplice Alleanza, che stabiliva il vincolo dell'accordo preventivo ed il diritto a compensi fra gli alleati in caso di occupazioni temporanee o permanenti nella regione dei Balcani. In proposito il R. Governo iniziò conversazioni col Governo Imperiale e Reale sino dall'apertura delle ostilità austro-ungariche contro la Serbia, ritraendo dopo qualche riluttanza un'adesione di massima.

[...]ueste conversazioni erano state ini[...]te subito dopo il 23 luglio, allo scopo [...] rendere al Trattato violato, e quindi [...]nullato per opera dell'Austria-Unghe[...], un nuovo elemento di vita, quale pe[...]a derivargli soltanto da nuovi accor[...]. Le conversazioni furono riprese con [...] precisi intenti nel mese di dicembre [...]4.

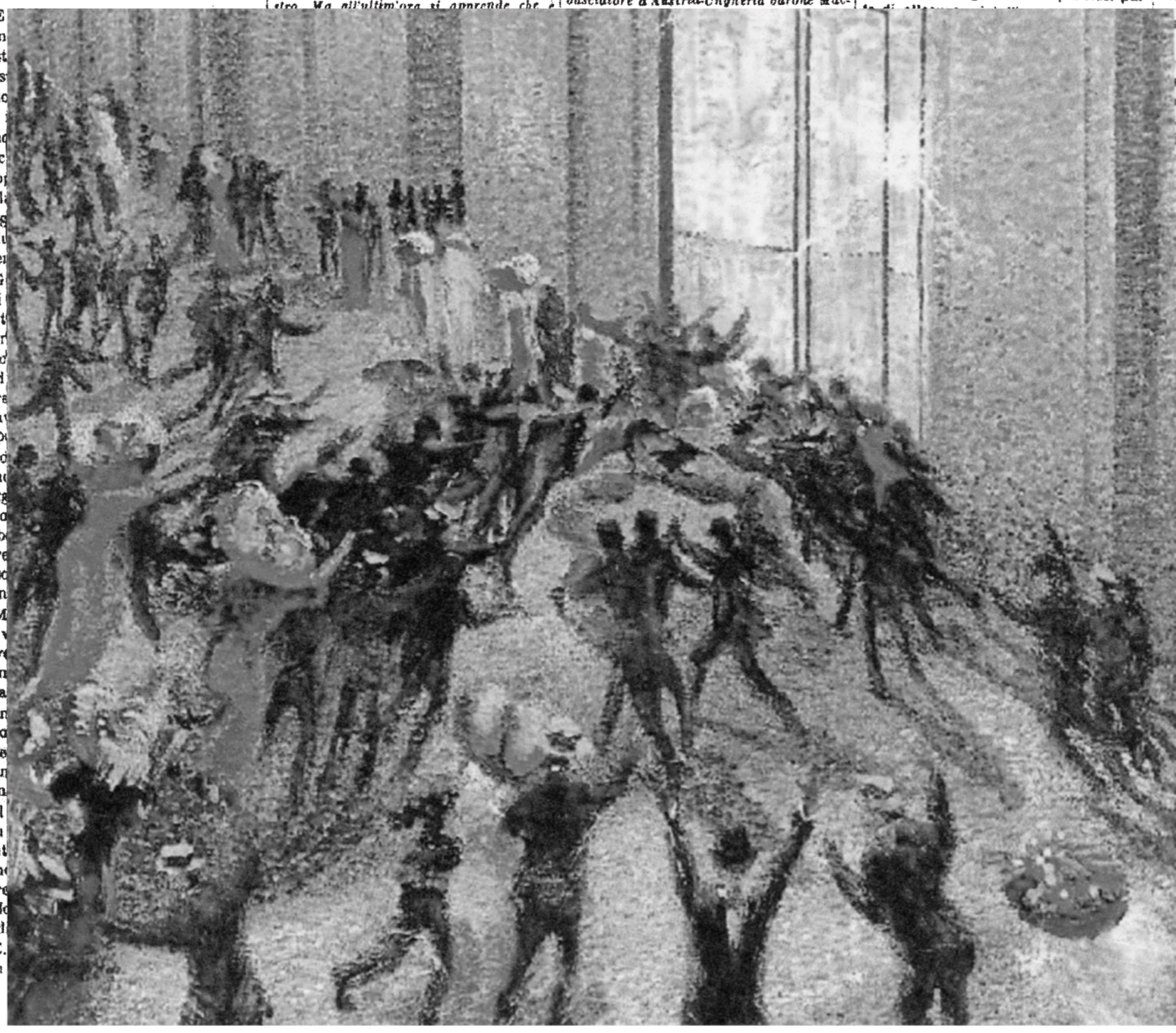
[...]l R. Ambasciatore a Vienna ebbe al[...]a istruzioni di far conoscere al conte [...]rchtold che il Governo italiano ritene[...] necessario procedere, senza alcun ri[...]do, ad uno scambio di idee, quindi ad [...] concreto negoziato col Governo I. e [...] circa la situazione complessa deri[...]te dal conflitto provocato dall'Austria[...]gheria. Il conte Berchtold rispose da[...]ma con ripulse, concludendo che non [...]neva fosse il caso di venire per que[...] ad alcun negoziato. Ma in seguito al[...]nostre repliche, alle quali si associò il [...]verno germanico, il conte Berchtold [...]e poi conoscere di essere disposto ad [...]rare nello scambio di idee da noi pro[...]te.

[...]sprimemmo allora subito un dato [...]damentale del nostro punto di vista: [...]iè gli dichiarammo che i compensi [...]templati, sui quali doveva intervenir[...] l'accordo, dovevano riflettere territori [...]yantisi sotto il dominio attuale del[...]ustria-Ungheria.

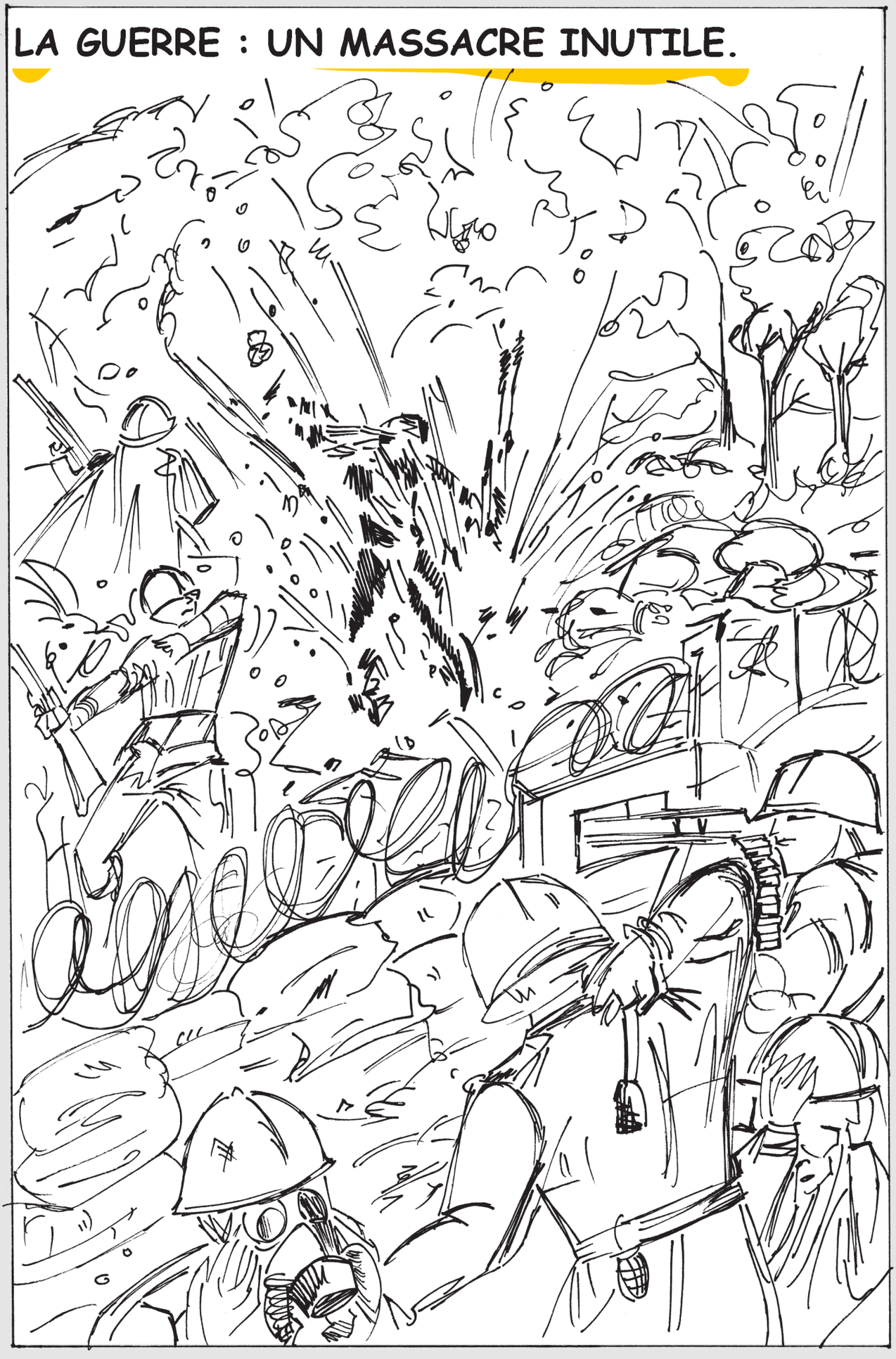
[...]e discussioni proseguirono per mesi, [...] primi di dicembre al marzo. E sola[...]nte alla fine di marzo dal barone Bu[...]n ci venne offerta una zona di territo[...] compresa in limiti lievemente a nord [...]la città di Trento. Per questa cessio[...]il Governo austro-ungarico si richie[...]a a sua volta numerosi impegni a suo [...]ore, fra cui piena ed intera libertà [...]zione nei Balcani.

[...]' da notarsi che la cessione del terri[...]o nel Trentino non doveva, nel pen[...]o del Governo austro-ungarico, effet[...]rsi immediatamente secondo noi chie[...]amo, ma solamente alla fine dell'at[...]le conflitto.

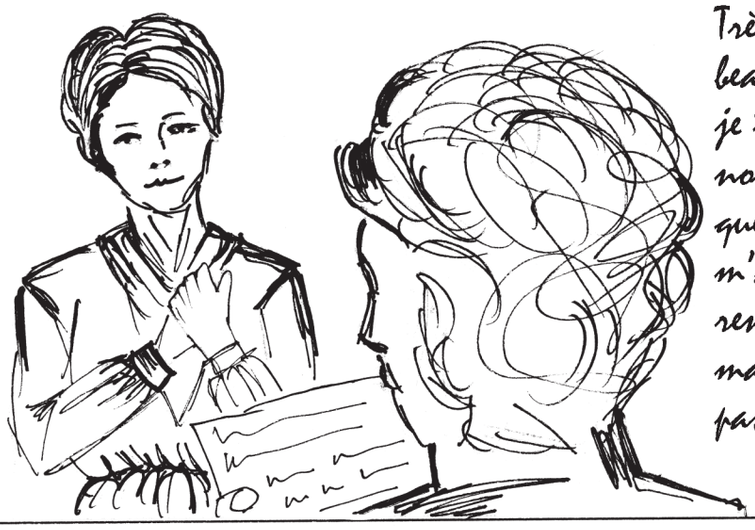
[...]ispondemmo che l'offerta non poteva



*Article du « Corriere della sera » du 24 mai 1915. Il parle de la déclaration de guerre de l'Italie contre l'Autriche-Hongrie.


LA GUERRE : UN MASSACRE INUTILE.

GIOVANNI AIDE LES FAMILLES ET LES PROCHES DES MILITAIRES AU FRONT AVEC LE COURRIER : IL LIT ET ECRIT LETTRES ET CARTES.



Très chère Rita, avec beaucoup de plaisir je t'envoie de mes nouvelles. Espérons que Dieu m'accordera de rentrer à la maison. Ceci n'est pas un endroit qui...

IL FAIT DE LA PROPAGANDE CONTRE LA GUERRE, ORGANISE DES MANIFESTATIONS, ENVOIE DES LETTRES AUX AMIS SOLDATS LES EXHORTANT A QUITTER LES TRANCHEES.



*Document de la municipalité de Castelvetro avec l'invitation d'enrôlement à l'armée pour Giovanni Gagliardi.

MUNICIPIO DI CASTELVETRO PIACENTINO

UFFICIO LEVA

CLASSE 1882

PRECETTO

per presentarsi all'esame personale ed arruolamento

Il Sindaco del Comune suddetto invita l'iscritto della lera in corso

Gagliardi Giovanni

figlio di Guglielmo a presentarsi il giorno 14

del mese di luglio alle ore 9 innanzi al Distretto

di Piacenza per presentarsi all'esame personale e, se idoneo, essere arruolato.

FINALEMENT L'APPEL ARRIVE POUR GIOVANNI AUSSI...



Guerre et conscience

Je ne porterai jamais aucun uniforme

Je n'irai pas en guerre,

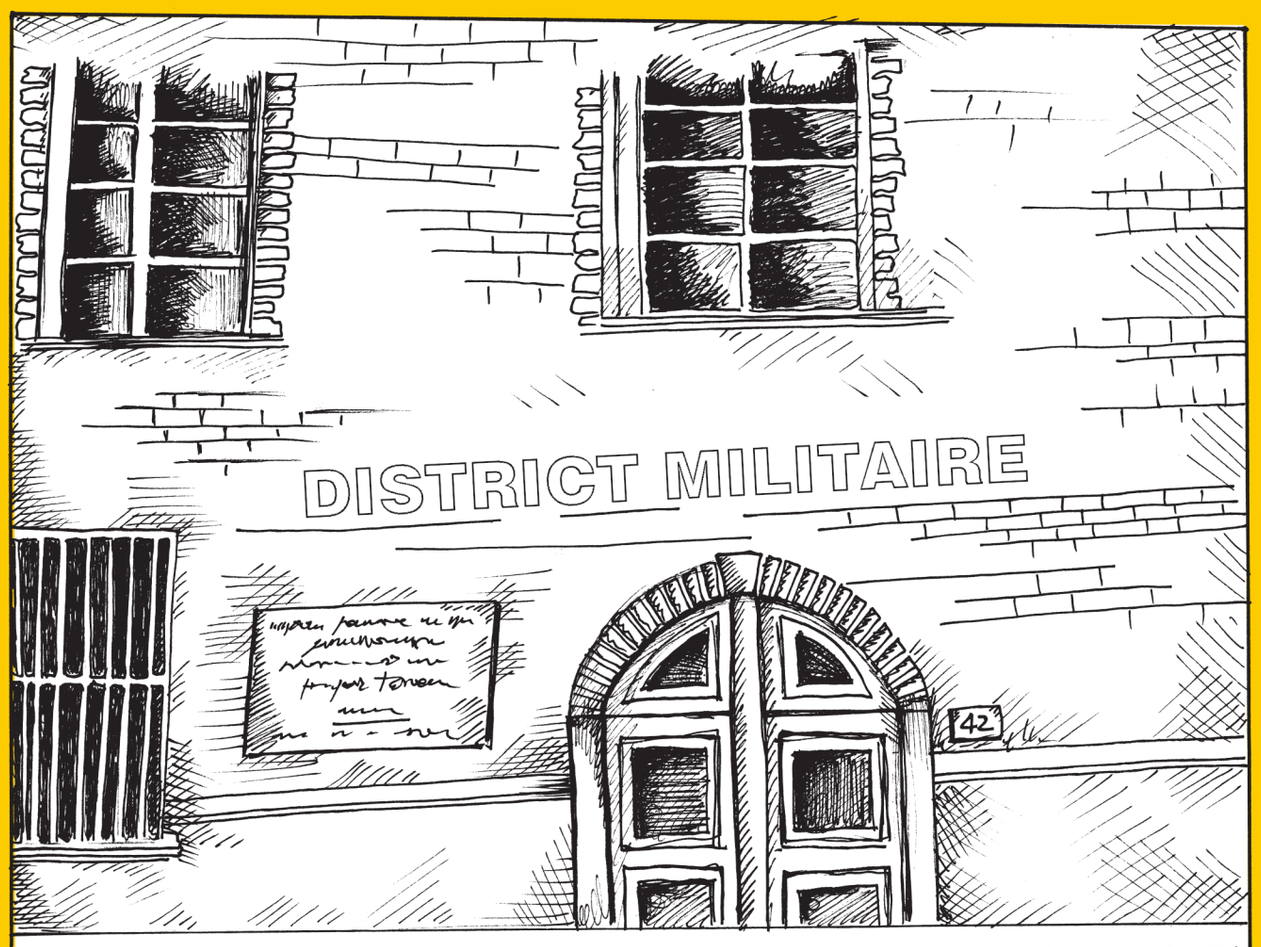
Toutes les décisions que prenne

en ce sens.

Chaque être humain doit accorder de

l'importanceà sa conscience

et tenir compte


DISTRICT MILITAIRE
42

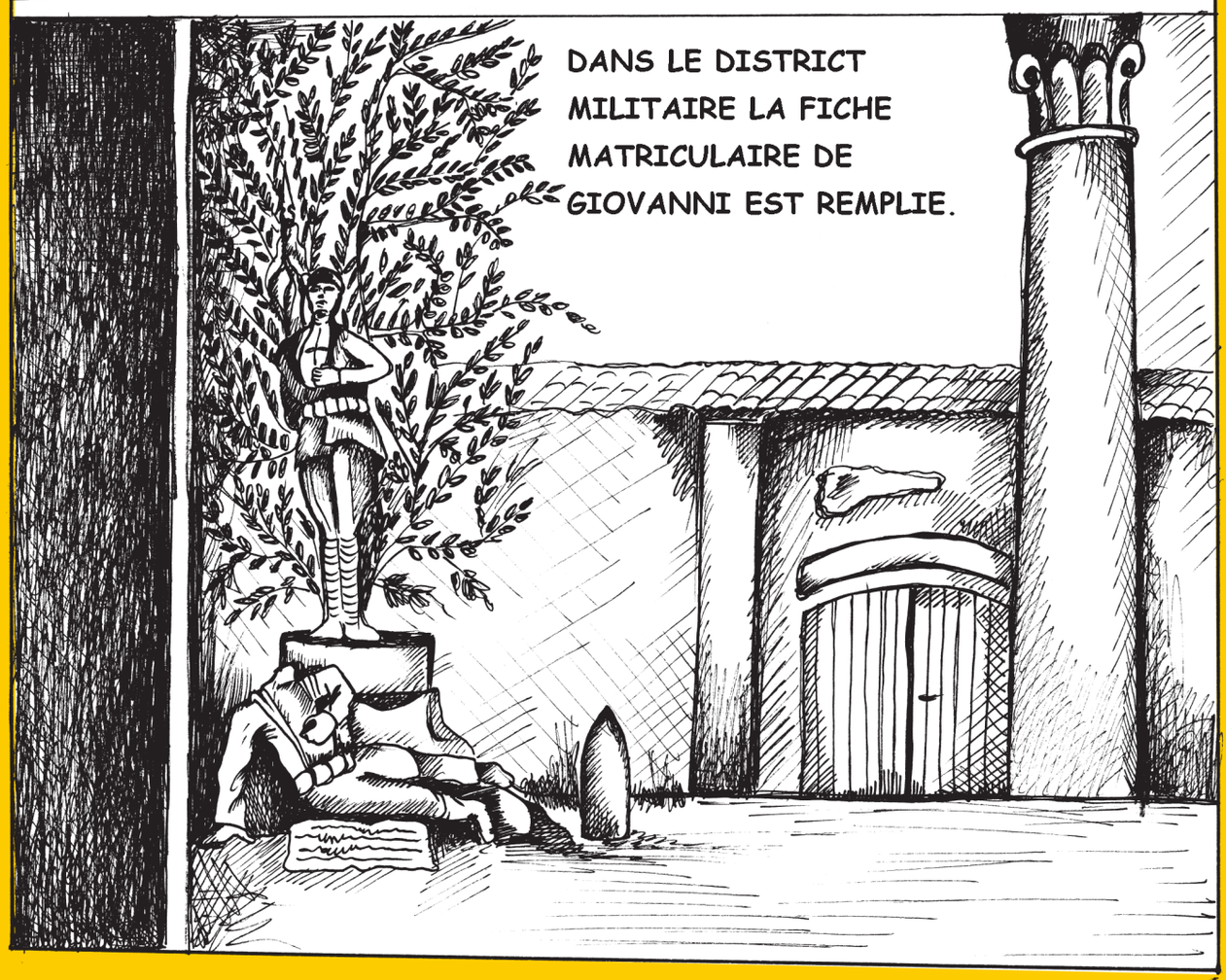

DANS LE DISTRICT MILITAIRE LA FICHE MATRICULAIRE DE GIOVANNI EST REMPLIE.

*Image de la fiche matriculaire de Giovanni.

LA FICHE MATRICULAIRE DE GIOVANNI RAPPORTE PONCTUELLEMENT SES VICISSITUDES.

8355 — Gagliardi Giovanni — 1882

Numero di matricola. — Cognome e nome. — Anno di nascita. — N. 57-B del Catal.

DATI E CONTRASSEGNI PERSONALI (1)	ARRUOLAMENTO, SERVIZI, PROMOZIONI ED ALTRE VARIAZIONI MATRICOLARI (Se del caso si annotano in calce le distinzioni e specialità, le campagne, azioni di merito, ferite e le altre notizie dagli Specchi C e D del foglio matricolare) (2)	DATA (3)
Figlio di Guglielmo e di Gaspari Domenica nato il 14 febbraio a Castelvetro Mandamento di Monticelli Distretto militare di Piacenza Statura metri 1,67½ colorito roseo Capelli colore biondi forma ondati Occhi grigi Dentatura sana Segni particolari Arte o professione tracciante Se sa leggere / scrivere Sì N. 6/106, d'estrazione nella leva 1882 Comune Castelvetro Mandamento di Monticelli Circondario di Piacenza	SOLDATO DI LEVA 3ª CATEGORIA CLASSE 1882 DISTRETTO PIACENZA E LASCIATO IN CONGEDO ILLIMITATO li 9 Luglio 1904 Chiamato alle armi per mobilitazione col R. D. 22 maggio 1915 (Circolare N° 370 del G. M.) e ~~non~~ giunto li 14 Luglio 1916 ~~Dichiarato disertore per non aver imposto alla chiamata al~~ ~~le armi della sua Classe~~ li 15 Luglio 1916 ~~Arrestato e tradotto al Distretto di Piacenza~~ li 15 Luglio 1916 ~~Tale nelle prigioni del Corpo in attesa di giudizio~~ li 15 Luglio 1916 ~~Denunziato disertore al Tribunale di guerra di Cremona~~ li 15 Luglio 1916 RIFORMATO in seguito a rassegna per deperimento organico e oligoemia con determinazione della Direzione dell'Ospedale Militare Princ. di Piacenza li 20 Luglio 1916 Congedato in seguito alla suddetta rassegna 24 LUG. 1916 — Il Ufficiale di Matricola Riportato al N° 8393 del presente Volume	

ANNOTAZIONI per il personale ascritto ai corpi o servizi pei quali sono stabilite dispense dalle chiamate.

CORPO O SERVIZIO	DATA DI ASCRIZIONE	DATA DI CESSAZIONE

RILASCIO del NULLA OSTA per conseguire il passaporto per l'estero.

DATA	REGIONE IN CUI SI RECA

8393 — Gagliardi Giovanni — 1882

Numero di matricola. — Cognome e nome. — Anno di nascita.

DATI E CONTRASSEGNI PERSONALI (1)	ARRUOLAMENTO, SERVIZI, PROMOZIONI ED ALTRE VARIAZIONI MATRICOLARI (Se del caso si annotano in calce le distinzioni e specialità, le campagne, azioni di merito, ferite e le altre notizie dagli Specchi C e D del foglio matricolare) (2)	DATA (3)
Figlio di Guglielmo e di nato il a Mandamento di Distretto militare di Statura metri 1, colorito Capelli colore / forma Occhi Dentatura Segni particolari Arte o professione Se sa leggere / scrivere N. 6/106 d'estrazione nella leva 1882 Comune Castelvetro Mandamento di Monticelli Circondario di Piacenza	Vedi servizio precedente al N° 8355 Rivisitato presso il Distretto Militare di Piacenza giusta il Decreto Luogotenenziale N° 1230 del 12. 8. 917 Dichiarato abile. Annullati gli atti di rassegna ed incorporato come militare di 1ª Categoria (Circol. 729 del G. M. 1917) li 5 Febbraio 1918 Tale nel Deposito del 41° Regg.to Fanteria RIFORMATO in seguito a rassegna perchè affetto da paranoia originaria con determinazione della Direzione dell'Ospedale Militare Principale di Genova li 11 Dicembre 1918 Congedato in seguito alla suddetta rassegna " 11 Gennaio 1919 Concessa dichiarazione di aver tenuto buona condotta e di aver servito con fedeltà ed onore. Verificato 25 Febbraio 1919. — L'Ufficiale di Matricola Confermata la riforma dall'Ispettorato di Sanità Militare N. 2178/49 in data 6-3-1919 li 7 Marzo 1919 Verificato li 12 Marzo 1919 — L'Ufficiale di Matricola	

ANNOTAZIONI per il personale ascritto ai corpi o servizi pei quali sono stabilite dispense dalle chiamate.

CORPO O SERVIZIO	DATA DI ASCRIZIONE	DATA DI CESSAZIONE

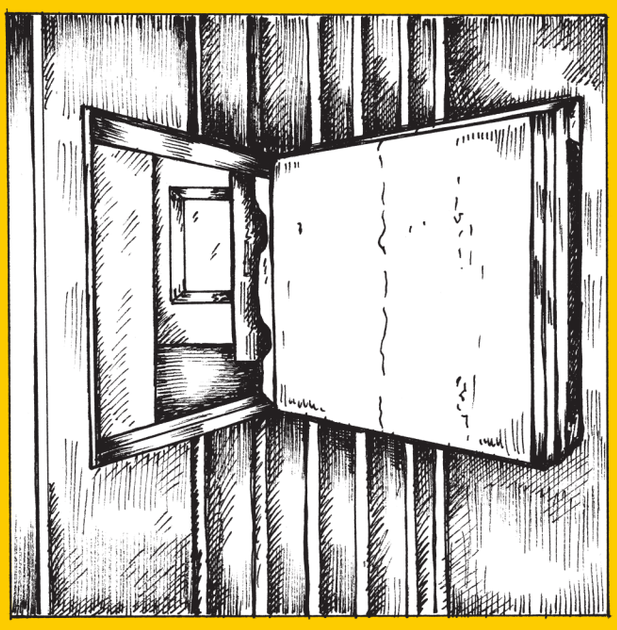
RILASCIO del NULLA OSTA per conseguire il passaporto per l'estero.

DATA	REGIONE IN CUI SI RECA



6.

Fou à lier

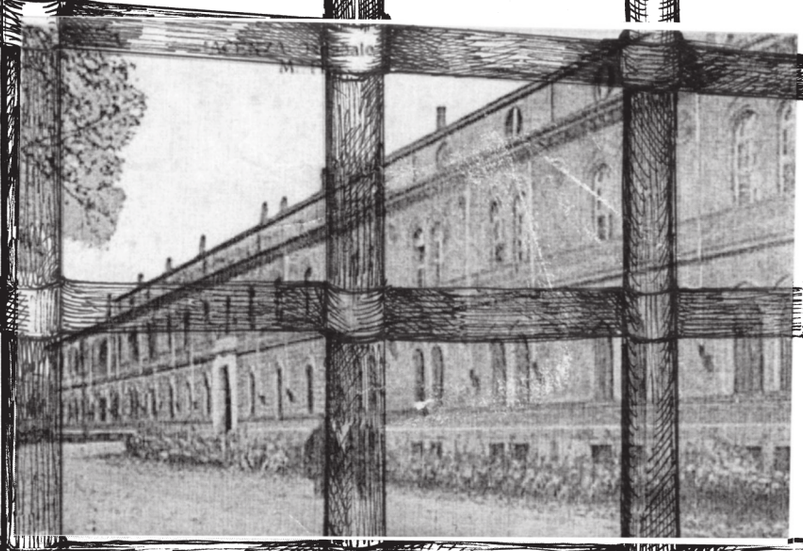


FOU A LIER

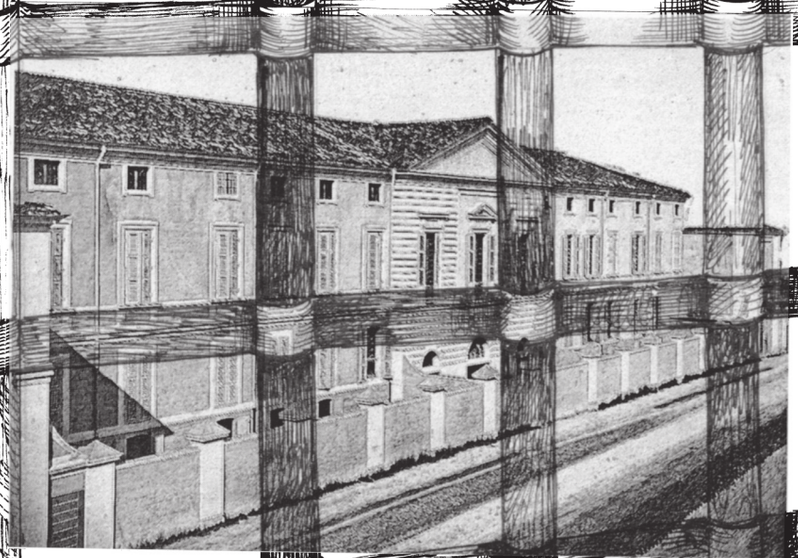
Rappelé pour une deuxième visite en février 1918, Giovanni est déclaré apte et engagé, avec le numéro de série 8355, au 41ème Reggimento Fanteria. Fidèle à ses convictions, il refuse encore une fois de porter l'uniforme et subit le traitement réservé aux objecteurs de conscience : procès, commissions médicales, interrogatoires, tentatives de persuasion et l'internement dans les hôpitaux psychiatriques. De l'Hôpital militaire de Plaisance, où lui est diagnostiquée une forme de « paranoïa originaire », il est transféré le 10 mars 1918 à Reggio Emilia et gardé en observation à l'asile de San Lazzaro. Une fois le diagnostic confirmé, le docteur Giuseppe Guicciardi, directeur de l'asile de Reggio, dispose le transfert de Giovanni à l'Hôpital psychiatrique de Plaisance le 25 juin 1918. Là, il passe son temps à lire, à réfléchir à la situation tragique mondiale et à noter ses pensées dans de nombreux carnets. En plus des livres, il emporte avec lui, parmi ses effets personnels, son accordéon bien-aimé. Son hospitalisation à Plaisance se termine le 25 novembre 1918, quand, sur ordre de l'autorité militaire, il est transféré à Rome et interné dans l'asile départemental de Sant'Onofrio (Campania) pour d'autres examens. Il en sort le 7 mars 1919, quand la guerre est déjà terminée, et cela grâce exclusivement à l'intervention et à la médiation du député socialiste Armando Bussi qui présente une question sur sa situation au Parlement.


MAINTENANT NOUS DEVONS METTRE AU POINT LA PERIODE QUE GIOVANNI A PASSE A L'ASILE.
ON DOIT LIRE DES DOCUMENTS AVEC DES INFORMATIONS DELICATES
TOUJOURS MIEUX QUE LE DEVOIR DE LATIN !
ON SE TAPE TOUS LES FOUS !
CE SONT DES DOCUMENTS RESERVES ? ANNA, TU PEUX LES RECUPERER ? NOUS LES FICHERONS EN CLASSE ET AUSSI DANS LES ARCHIVES NATIONALES.
NOUS POUVONS NOUS FAIRE AIDER PAR UN MEDECIN.
ÇA PARAIT INTERESSANT
ALORS... JE DOIS CONTACTER LES ARCHIVES NATIONALES, APPELER LA SECURITE SOCIALE POUR VERIFIER CE QU'ELLE CONSERVE DANS LES ARCHIVES DE L'HOPITAL PSYCHIATRIQUE, REGARDER DANS LES DOSSIERS DE L'HOPITAL MILITAIRE DE PLAISANCE, APPELER CHIARA DE REGGIO EMILIA POUR LES ARCHIVES DE L'ASILE DE SAN LAZZARO... AU SECOURS !!! ESPERONS QUE TOUT AILLE AU MIEUX...
... EN REVANCHE LES RECHERCHES PORTENT LEURS FRUITS.

APRES LA VISITE A L'HOPITAL MILITAIRE DE PLAISANCE, GIOVANNI EST PROPOSE POUR ETRE REFORME AVEC LE DIAGNOSTIC DE « PARANOÏA ORIGINAIRE » ET ENVOYE AU CENTRE PSYCHIATRIQUE DE PREMIER ACCUEIL DE SAN LAZZARO A REGGIO EMILIA ET GARDE EN OBSERVATION.



PLAISANCE, HOPITAL MILITAIRE

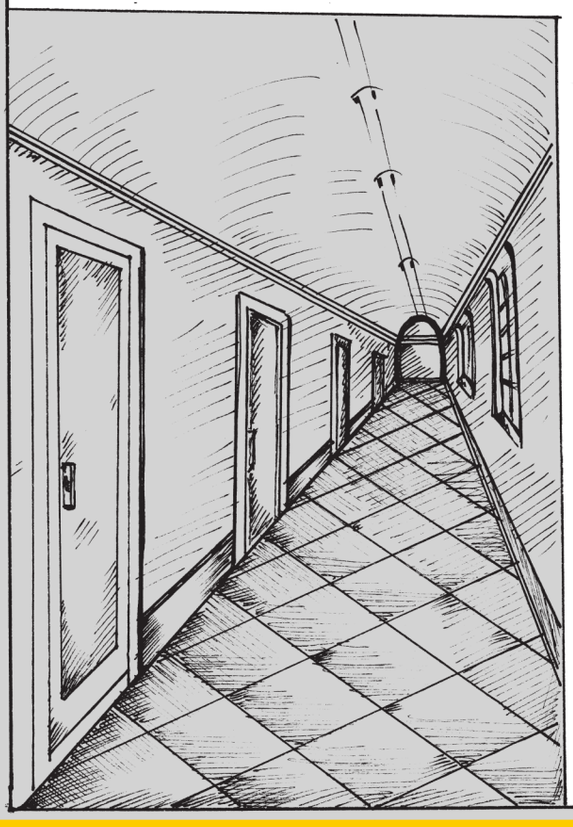


SAN LAZZARO (RE), ASILE


GIOVANNI MEDITE ET SOUPIRE ...
LES JOURS PASSENT, SES HAILLONS SEMBLENT SE CONFONDRE AVEC SA PEAU ET SON CORPS FRAGILE SE RAMASSE COMME
UN SOUFFLET.

LE DIRECTEUR DE L'HOPITAL PSYCHIATRIQUE DE SAN LAZZARO GIUSEPPE GUICCIARDI ECRIT DANS SON RAPPORT :

« Le document militaire vient de l'Hôpital Militaire de Plaisance pour « paranoïa » ? ... selon
les Gendarmes il serait considéré comme un **anarchiste** capable de faire de la propagande **contre la guerre**.
C'est un individu avec une certaine hypertrophie des processus conceptuels, avec
systématisation des idées, à caractère social, étique et philosophique.
Il discute du phénomène mondial de la guerre avec une uniformité de critique et de vues mais
qui, plus qu'une expression d'anarchie, semble la conséquence directe de son **monoïdéisme systématique...**
Depuis son plus jeune âge, porté pour les études et attiré par la profondeur de la philosophie étique et religieuse, il s'instruira en acquérant un patrimoine de connaissances très disparates et bien supérieur à celui de sa classe sociale...

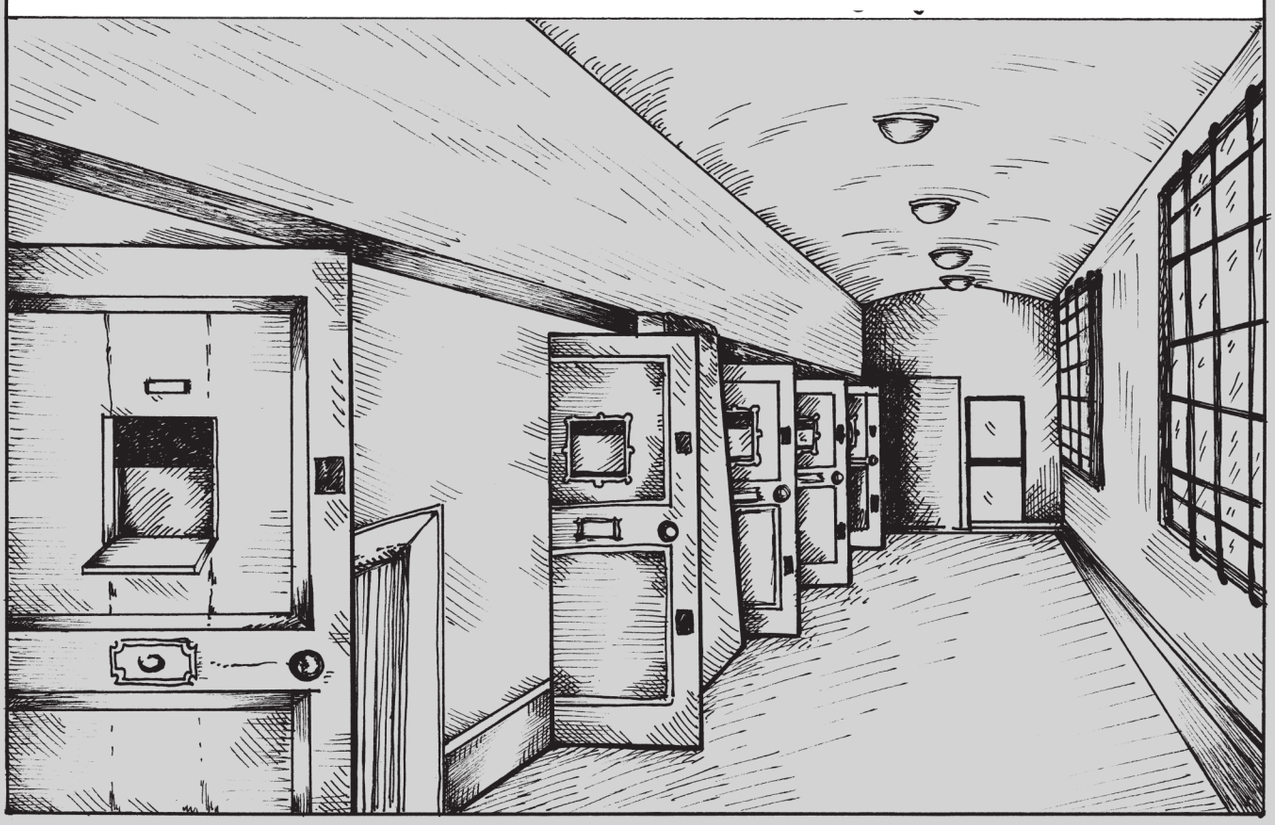


Platon, Buddha, Christ
constituent ses sources principales...

...**Graphomane** ; il a écrit et écrit encore maintenant de nombreux mémoires, pensées et maximes...

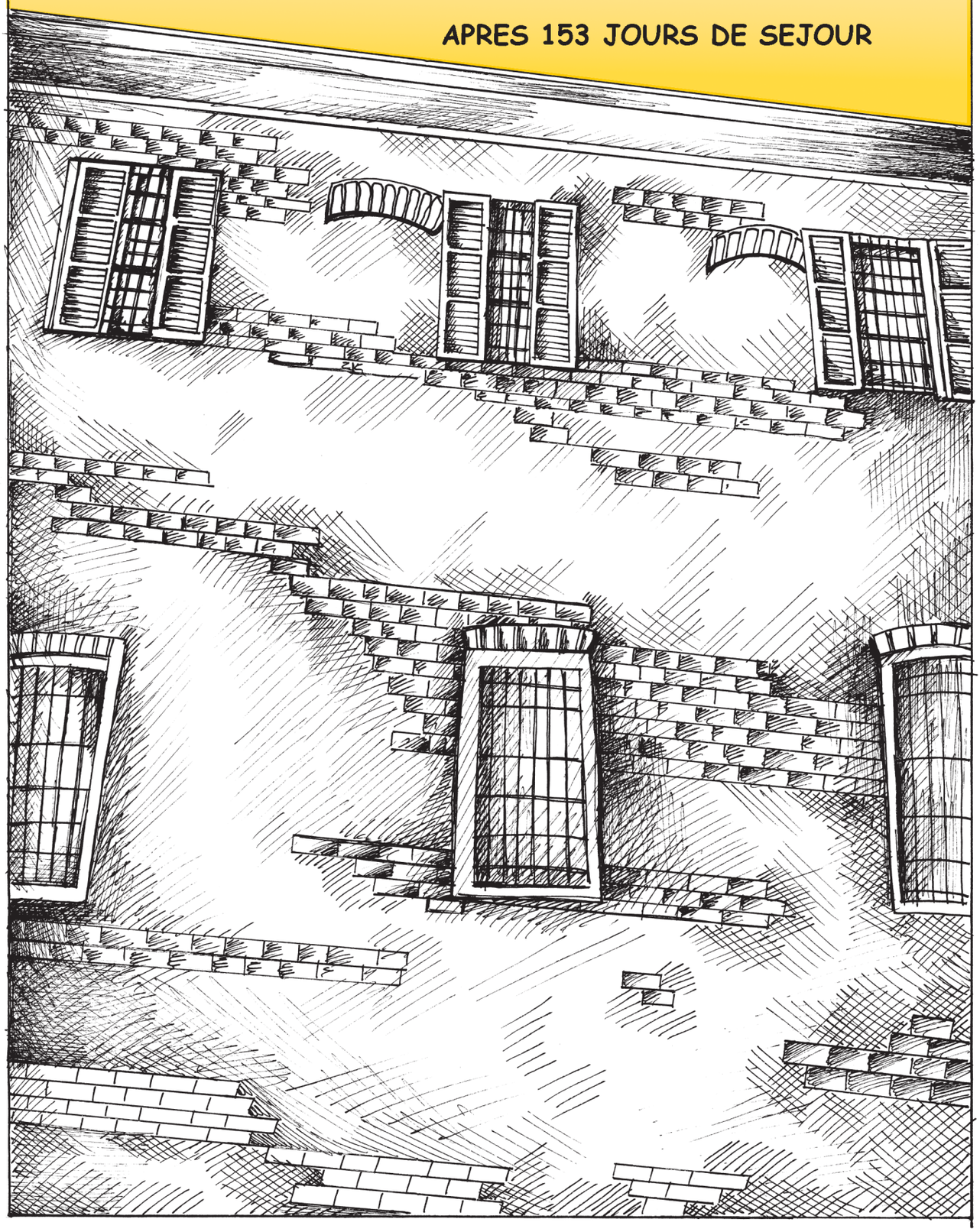
...Son attitude extérieure est de grande humilité, mais elle contraste fort avec son sens caché de l'augmentation morbide de sa personnalité intellectuelle et morale...
...il manifeste un délire typique systématisé et réformateur.
Il veut élever l'homme à des niveaux supérieurs, en le libérant de sa misère... Si il est introduit dans la vie collective, il constitue un réel **danger social**, puisque, comme il advient pour tous les paranoïaques réformateurs (par exemple Lazzaretti et lazzarettisme), ses expressions expansives peuvent avoir une emprise facile sur les mentalités primitives déterminant une **action pernicieuse pour l'esprit national** » ...

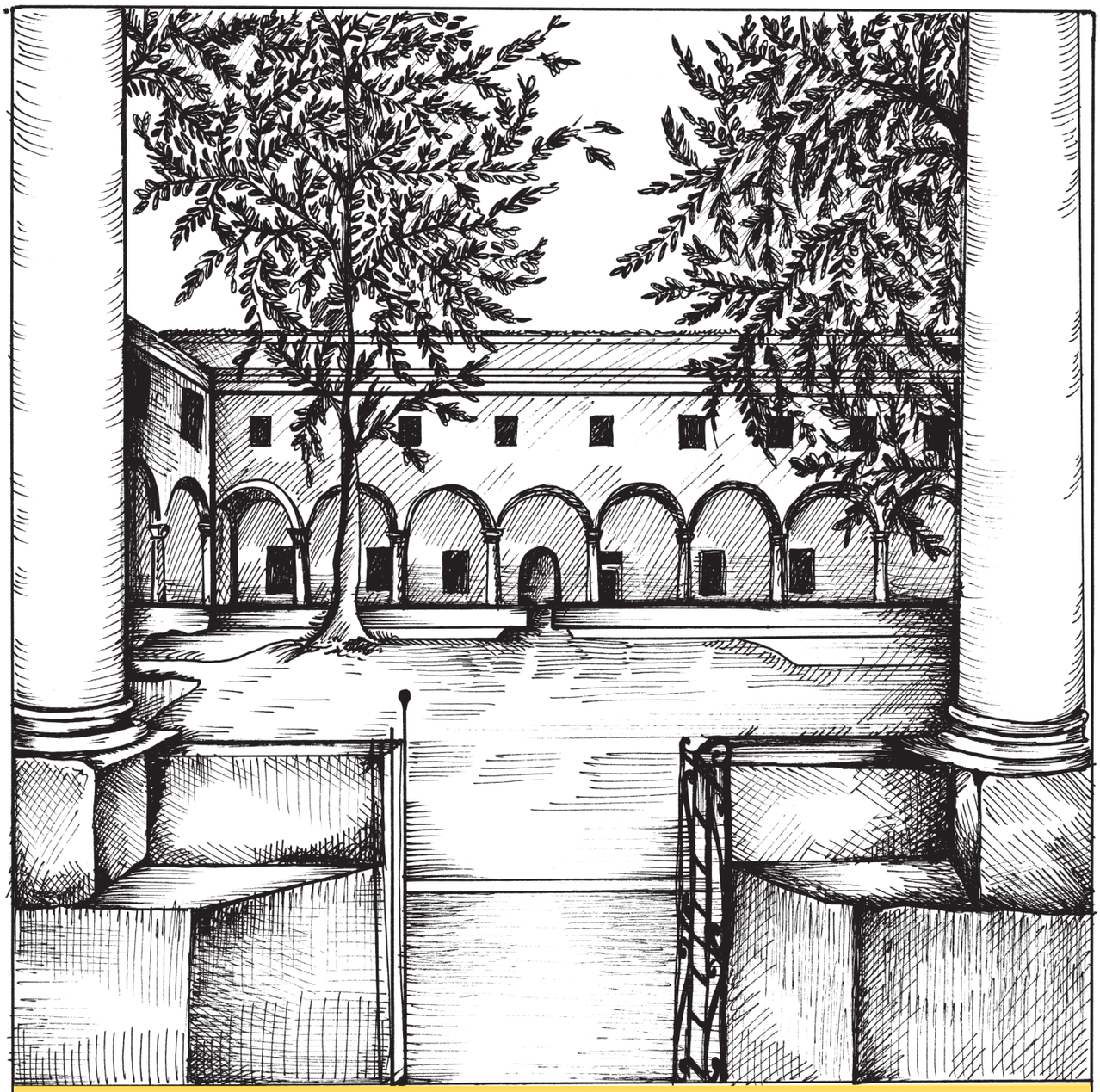
Il est donc jugé
affecté de « **paranoïa originaire** »
Reggio Emilia, 21 juin 1918



GIOVANNI EST TRANSFERE A L'ASILE DEPARTEMENTAL DE PLAISANCE LE 25 JUIN 1918 A 19.20 « PRESENTE PAR OBERTI MARIO, SOLDAT EN SERVICE A L'ASILE DE REGGIO EMILIA ». IL SORT LE 25 NOVEMBRE 1918 « A 13.45, REMIS AU SOLDAT PENNACCHIONI LUIGI AVEC LES EFFETS PERSONNELS QU'IL AVAIT SUR LUI A SON ADMISSION ».

APRES 153 JOURS DE SEJOUR





A L'ASILE DANS LE CLOITRE DE SANTA MARIA DI CAMPAGNA, GIOVANNI PASSE LE TEMPS EN LISANT SES LIVRES, EN REFLECHISSANT ET EN CONTINUANT A NOTER SES PENSEES SUR DE NOMBREUX CARNETS.

IL REPENSE A SON PASSE, AUX BELLES ANNEES DE PARIS, A SA MERE, SES FRERES ET A LA MUSIQUE, SA MUSIQUE.

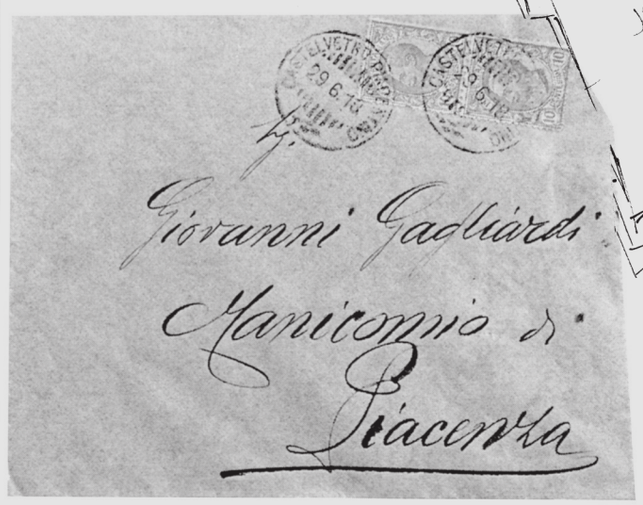


SES CONCITOYENS NE L'OUBLIENT PAS. L'AMI DANTE, INFORME DE SON RETOUR A PLAISANCE, LE 29 JUIN LUI ECRIT UNE LONGUE LETTRE :

Cher Giovanni,
Bienvenu à Plaisance !
Mais comment cela est-il arrivé ?
Quelles en sont les raisons ? Punition ou autre ? Que nous réserve le futur ?
Et tu ne cours pas le risque de devenir fou pour de vrai ? Je crois que ta situation actuelle est transitoire bien qu'inextricable et qu'elle ne tardera pas à se dénouer...

Mais je voudrais t'entretenir un peu avec un épisode de chronique qui, ces jours-ci, a rompu la monotonie de la vie de la mairie...
Le fait est que le hasard m'a amené à un match de boxe avec ce pachyderme qui s'appelle Pollastri Oreste. Je connais tes théories – sinon ta pratique – et je sais que tu refuses toute violence, toutefois je parierais que si tu avais été présent et constaté à quel degré de méchanceté peut s'abaisser l'animal « homme », tu aurais justifié ces coups de poings et comme toi l'aurait fait l'admirable apôtre de Jasnaïa Poliana (Tolstoï) et le Rabbi de Galilée...

Confirmant encore une fois mon scepticisme sur l'amélioration de l'espèce humaine et faisant intégralement miennes les amertumes philosophiques du « Berger nocturne errant en Asie »,
Je te serre honnêtement la main.
Dante



COMUNE
DI
CASTELVETRO PIACENTINO

Ufficio Sanitario

Cher Guglielmo,

Je te recommande fraternellement le patient Gagliardi Giovanni. C'est un bon garçon, incapable de faire du mal à une mouche, d'une intelligence peu commune mais... condamné par l'ostracisme de ceux qui sont plus fous que lui. Crois-moi, si Gagliardi est un fou, toutes les théories lombrosiennes tombent.

Salue-le pour moi, interroge-le et puis tu me donneras ton avis.

Je souhaiterais à la société mondiale que tous les fous soient comme Gagliardi...



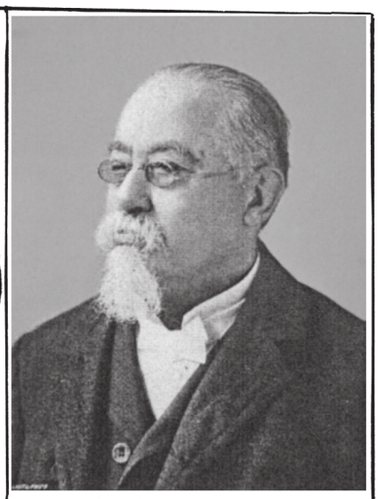
LE PREMIER JUILLET 1918, L'OFFICIER SANITAIRE DE CASTELVETRO ECRIT A GUGLIELMO ZANGRANDI, DIRECTEUR DE L'ASILE DEPARTEMENTAL DE PLAISANCE.

ON PARLE DE THEORIES, "LOMBROSIENNES" QU'EST-CE-QUE C'EST ?

QUI ETAIT LOMBROSO ?

BOF... JE CHERCHE SUR GOOGLE

LA MAMAN D'ARIANNA EST UNE ANALYSTE, OU UNE PSYCHOLOGUE FAISONS-NOUS AIDER !



SES THEORIES SE FONDAIENT SUR LE CONCEPT DU CRIMINEL PAR NAISSANCE, SELON LEQUEL L'ORIGINE DU COMPORTEMENT CRIMINEL ETAIT INHERENT AUX CARACTERISTIQUES ANATOMIQUES DE LA PERSONNE.

IL A ETE UN PIONNIER DANS LES ETUDES SUR LA CRIMINALITE

UN CRIMINOLOGUE

IL PARAIT QUE SES THEORIES ONT ETE DENUEES DE FONDEMENT SCIENTIFIQUE

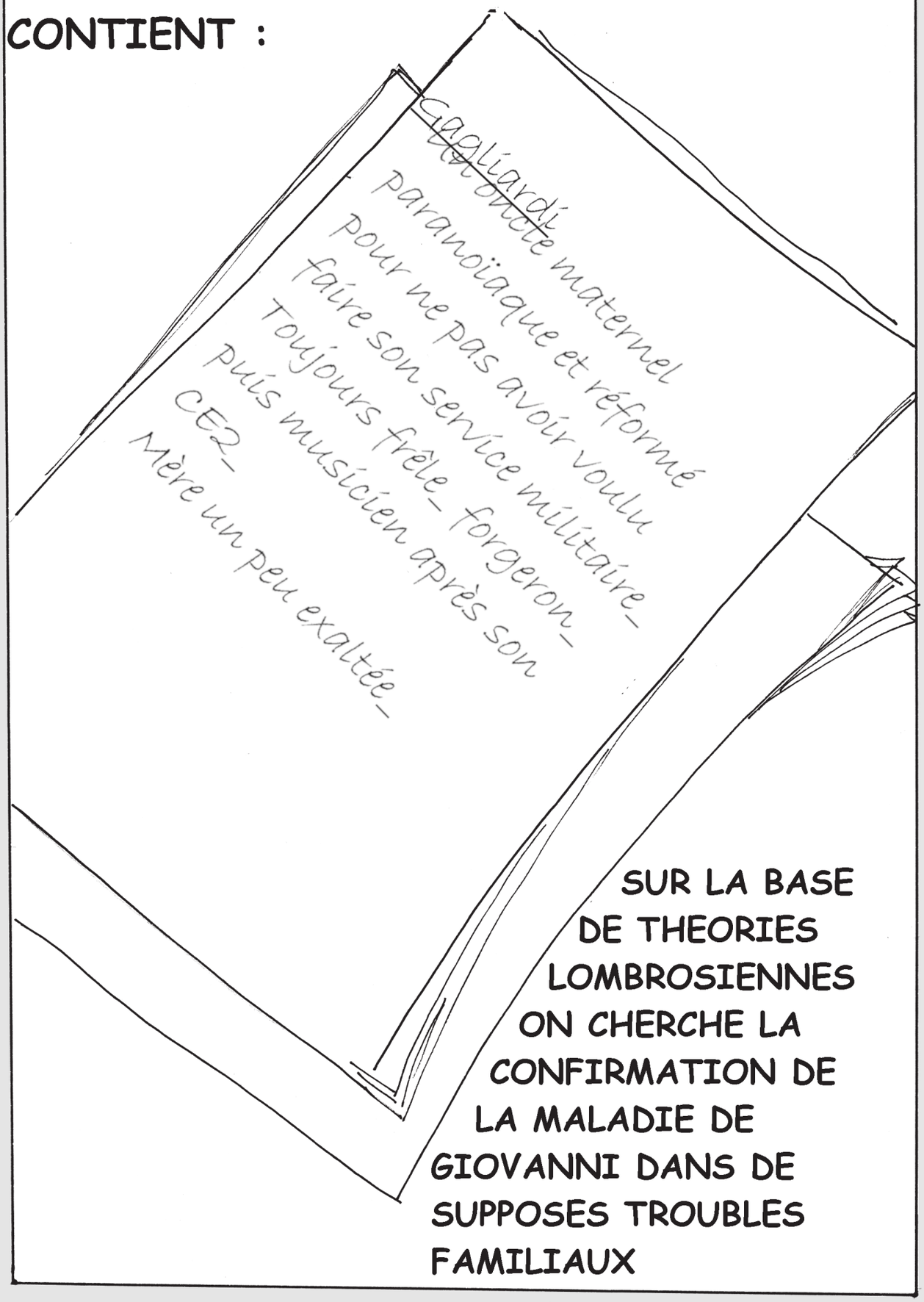
PETITE TETE, POMMETTES PRONONCEES, TEINT PALE... TU POURRAIS ETRE UN CRIMINEL FOU

AH AH AH AH

PAUVRE GIOVANNI! C'ETAIT JUSTE UN JEUNE IDEALISTE ET ON L'A FAIT PASSER POUR FOU !

SELON MOI ILS L'ONT DETENU DANS L'ASILE POUR NE PAS LUI FAIRE FAIRE DE PROPAGANDE CONTRE LA GUERRE

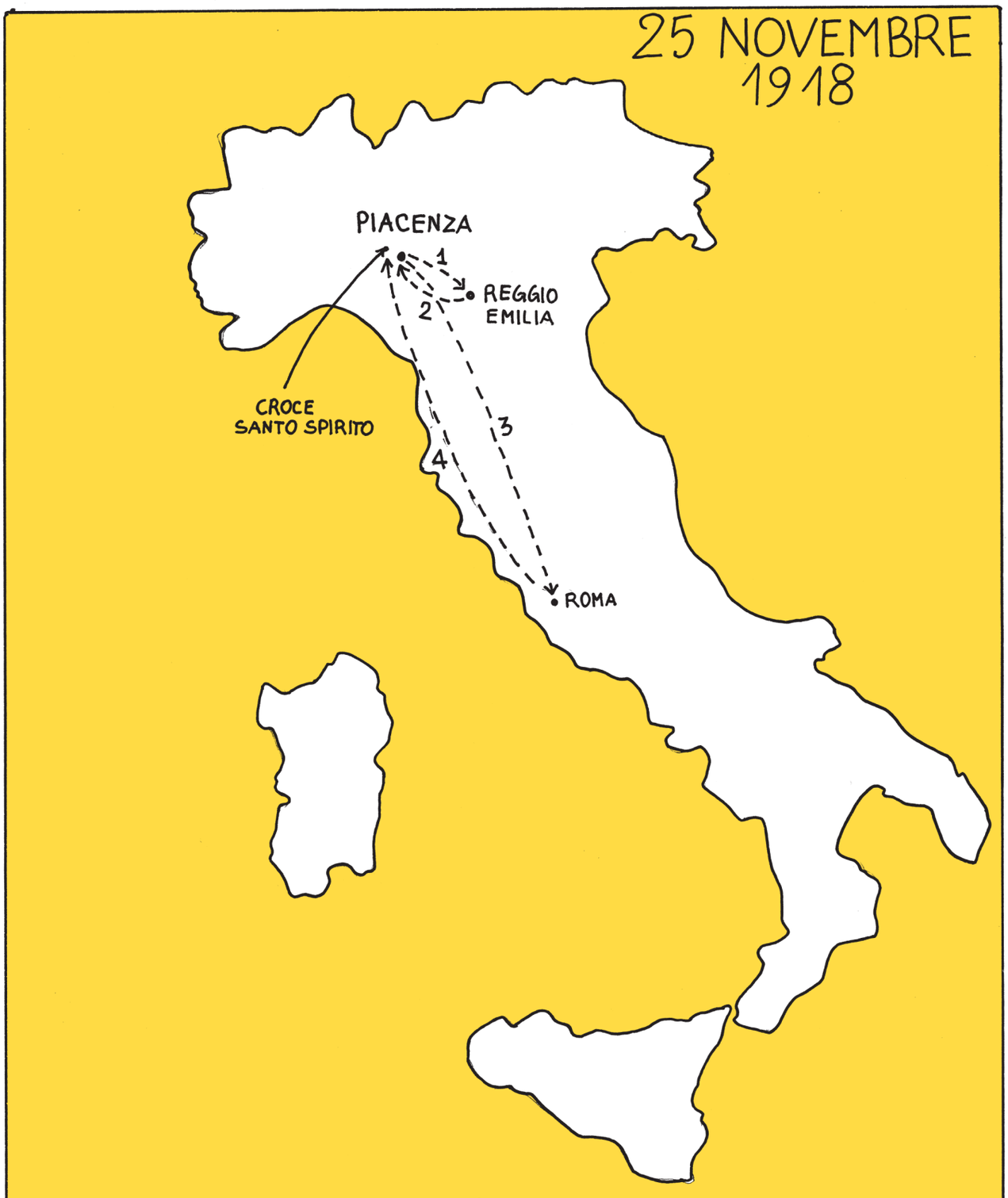
UNE NOTE SUR UNE FEUILLE RECYCLEE DANS SON DOSSIER MEDICAL CONTIENT :



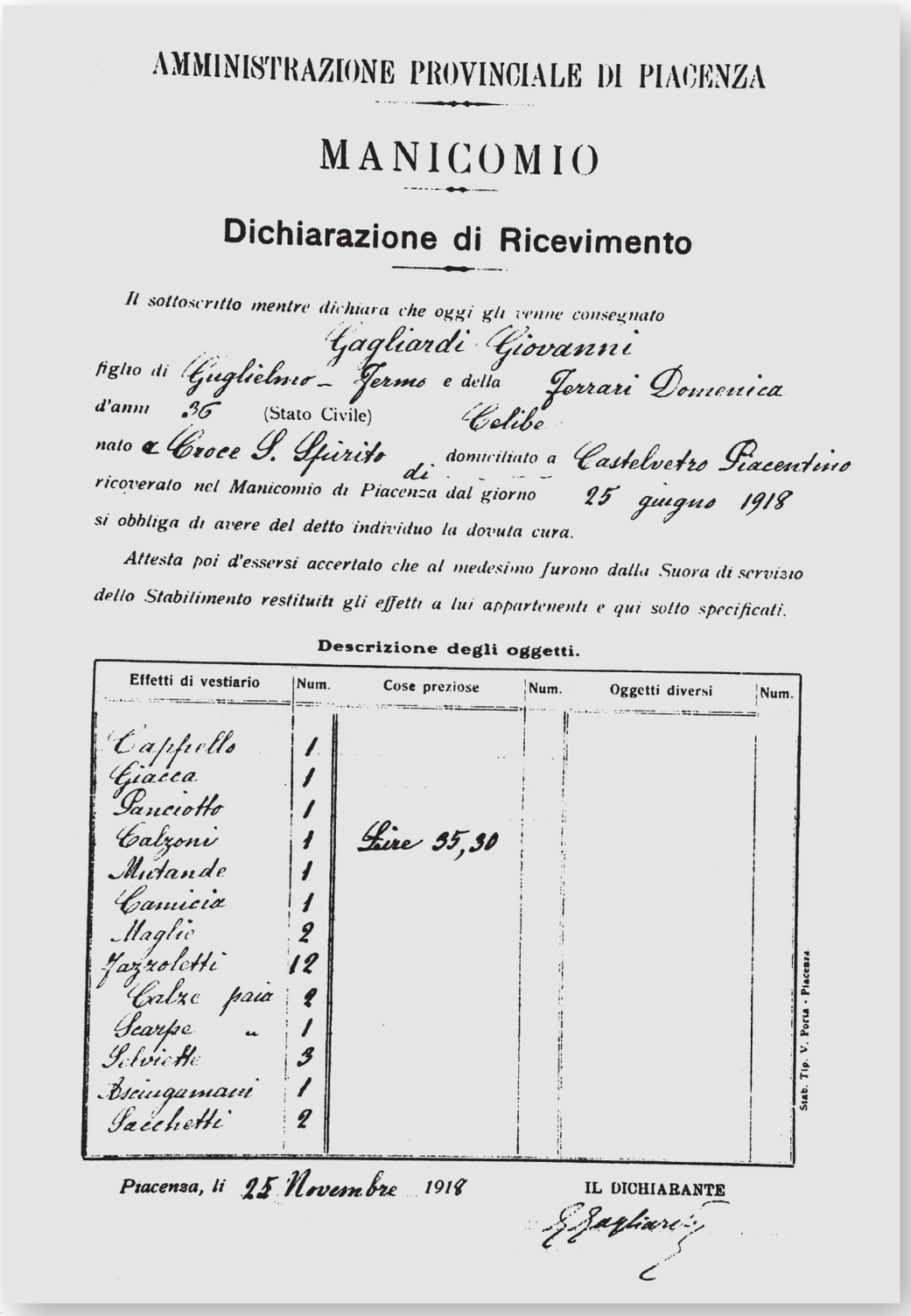
SUR LA BASE DE THEORIES LOMBROSIENNES ON CHERCHE LA CONFIRMATION DE LA MALADIE DE GIOVANNI DANS DE SUPPOSES TROUBLES FAMILIAUX

2 DECEMBRE 1918
RICULIN, AMI DES ANNEES PARISIENNES ET COMPAGNON D'AVENTURES MEME MUSICALES, LUI ECRIT A L'ASILE DE PLAISANCE. PEUT-ETRE QUE GIOVANNI N'AURA JAMAIS LU LE MESSAGE PARCE QU'IL EST DEJA TRANSFERE A ROME.





GIOVANNI EST TRANSFERE A ROME, A L'ASILE DEPARTEMENTAL DE SANT'ONOFRIO IN CAMPAGNA POUR DES CONTROLES CLINIQUES SUPPLEMENTAIRES.
IL N'EST LIBERE QU'AU DEBUT DE MARS DE 1919, QUAND LA GUERRE EST FINIE.



AMMINISTRAZIONE PROVINCIALE DI PIACENZA

MANICOMIO

Dichiarazione di Ricevimento

Il sottoscritto mentre dichiara che oggi gli venne consegnato

Gagliardi Giovanni

figlio di Guglielmo – Fermo *e della* Ferrari Domenica

d'anni 36 (Stato Civile) Celibe

nato a Croce S. Spirito *di* *domiciliato a* Castelvetro Piacentino

ricoverato nel Manicomio di Piacenza dal giorno 25 giugno 1918

si obbliga di avere del detto individuo la dovuta cura.

Attesta poi d'essersi accertato che al medesimo furono dalla Suora di servizio dello Stabilimento restituiti gli effetti a lui appartenenti e qui sotto specificati.

Descrizione degli oggetti.

Effetti di vestiario	Num.	Cose preziose	Num.	Oggetti diversi	Num.
Cappello	1				
Giacca	1				
Panciotto	1				
Calzoni	1	Lire 35,30			
Mutande	1				
Camicia	1				
Maglie	2				
Fazzoletti	12				
Calze paia	2				
Scarpe "	1				
Salviette	3				
Asciugamani	1				
Pacchetti	2				

Stab. Tip. V. Porta - Piacenza

Piacenza, li 25 Novembre 1918 IL DICHIARANTE

G. Gagliardi

IL EMPORTE AVEC LUI LE PEU DE VETEMENTS QU'IL AVAIT A L'ASILE, ILS LUI SONT RENDUS APRES AVOIR SIGNE LA « DECLARATIONS D'ACCUEIL ».

DANS LA HATE DU TRANSFERT A ROME GIOVANNI LAISSE A L'ASILE SON ACCORDEON, QUELQUES PARTITIONS ET UN PAQUET DE LIVRES. SON FRERE SILVIO PASSE LES PRENDRE QUELQUES JOURS PLUS TARD POUR LES FAIRE PARVENIR A GIOVANNI.

MANICOMIO PROVINCIALE

DI PIACENZA

Piacenza 1° Dicembre 1918

Il sottoscritto Gagliardi Silvio, fratello del già ricoverato in questo Manicomio Provinciale, Gagliardi Giovanni, dichiara di ricevere dalla Direzione di questo Istituto una fisarmonica ed un pacco di libri e musica, lasciate da Gagliardi Giovanni al momento dell' uscita dallo Stabilimento, con incarico di farne consegna al fratello

Gagliardi - Libri

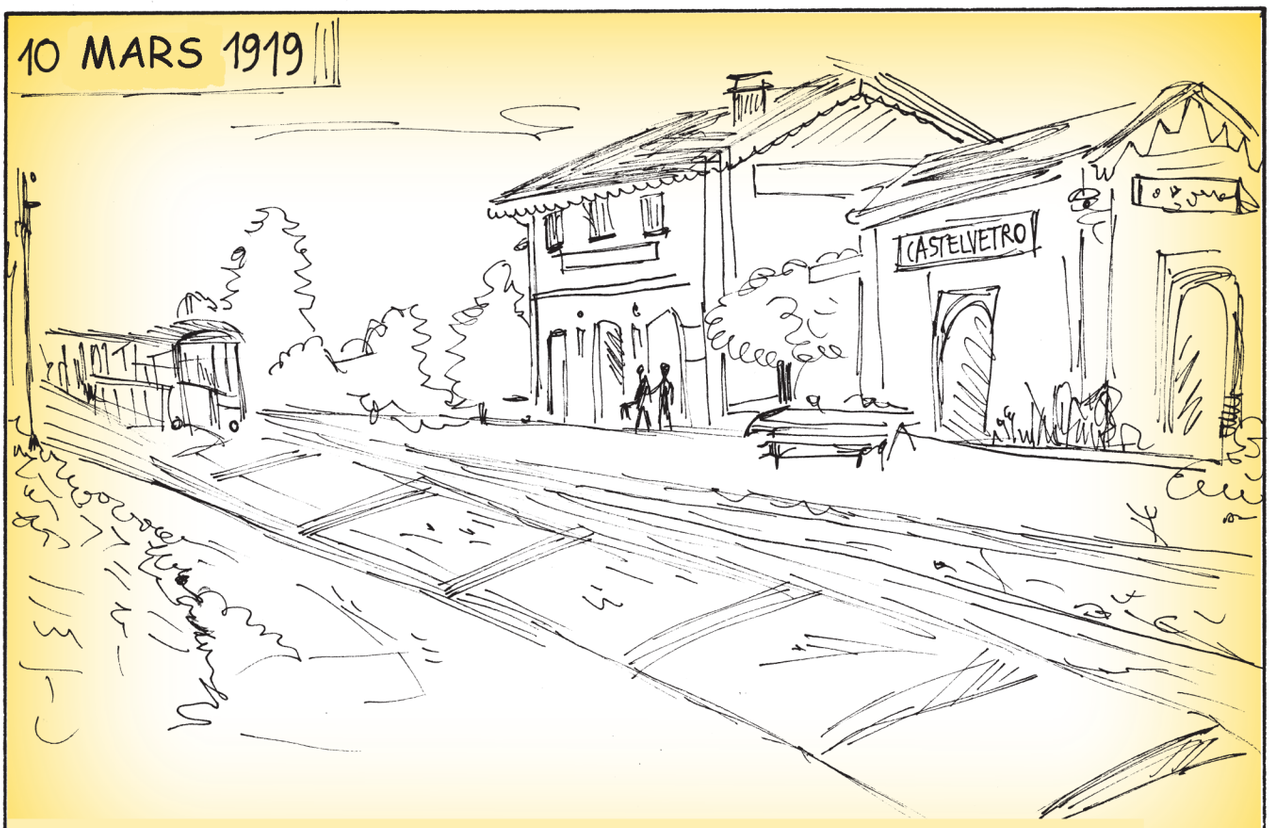
7.

A Castelvetro surveillé spécial



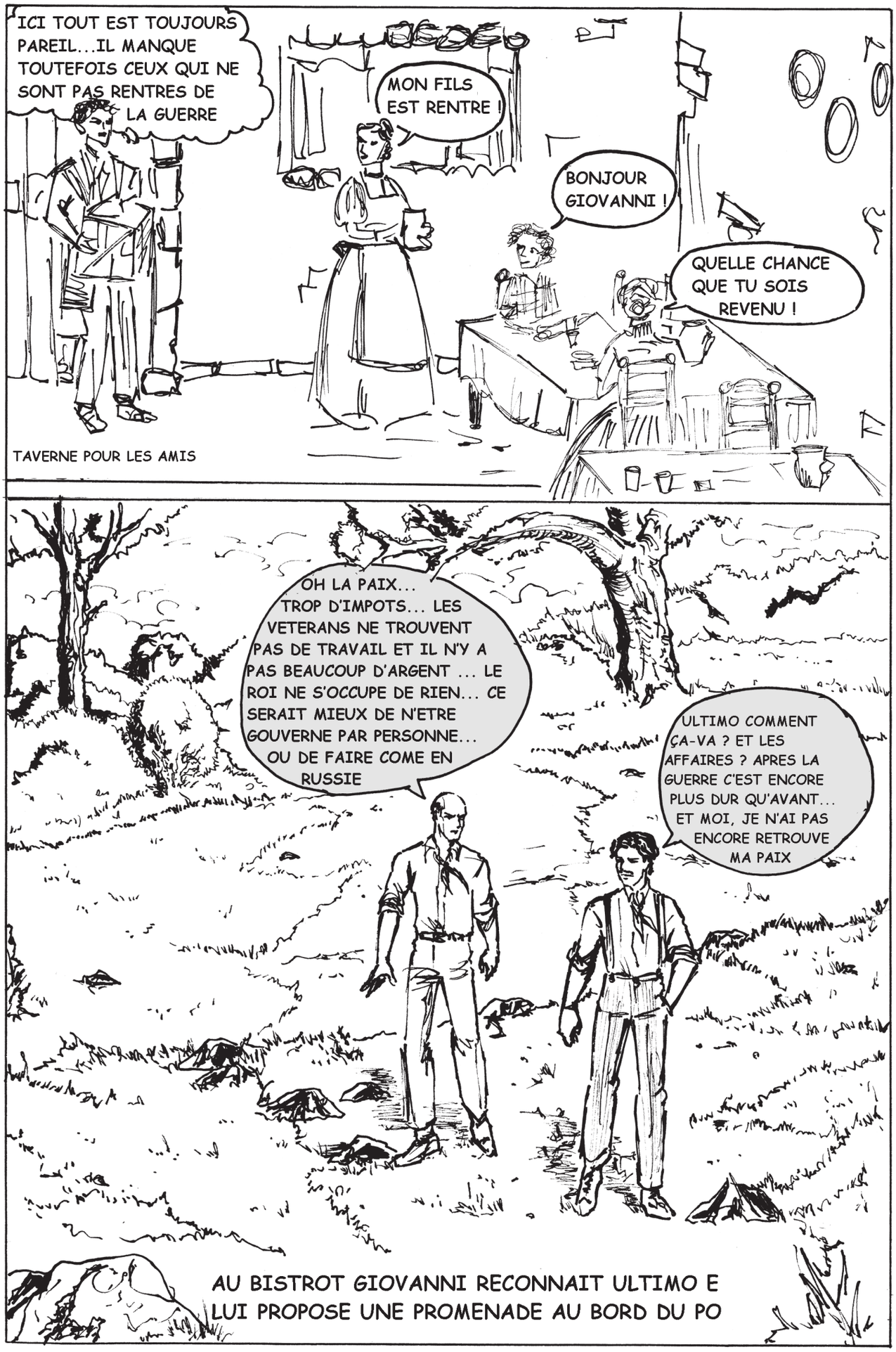
A CASTELVETRO SURVEILLE SPECIAL

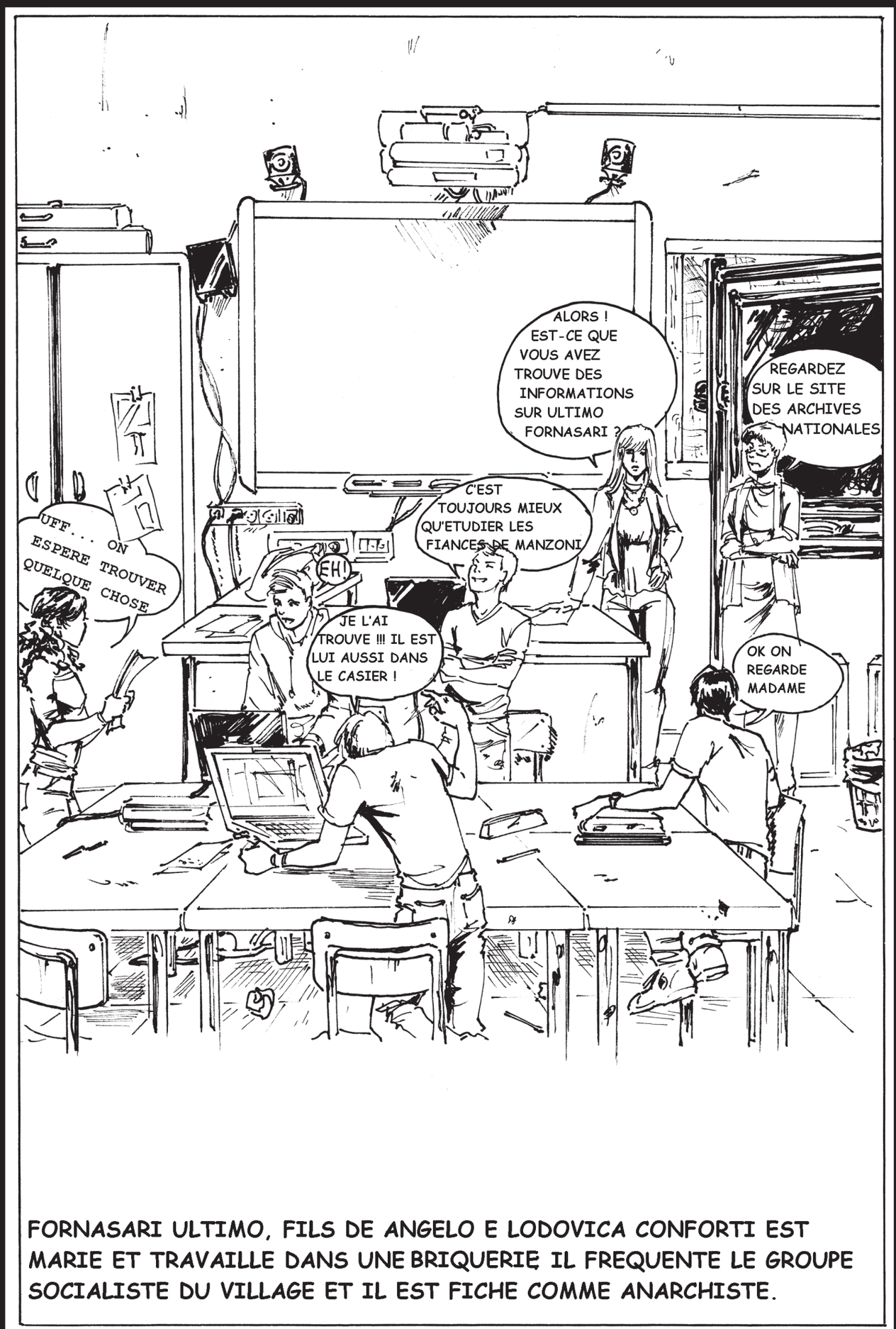
En 1919, avant l'arrivée du fascisme, Giovanni retourne à Castelvetro. Il reprend le travail à l'agence des douanes. Il revoit son ami Ultimo Fornasari qu'il avait fréquenté aussi à Paris, et commence à lire les livres qu'il lui prête. Nombre de ces titres anarchistes et socialistes ou simplement philosophiques ou religieux, seront ensuite considérées comme dangereux et illégaux par le régime. Les années d'asile ont profondément marqué Giovanni qui trouve du réconfort dans la foi : en 1920 il se convertie à la religion évangélique et entre en contact avec la communauté de Crémone. Pendant cette période, il fréquente aussi l'ami et concitoyen Dante Argentieri, député socialiste, qui peu après se convertira au protestantisme en devenant pasteur. Des rumeurs continuent à circuler dans le village et, durant son séjour à Castelvetro, il est surveillé attentivement par les espions du régime. Giovanni cherche à ne pas se faire remarquer ; il prononce même quelque éloge du fascisme, mais en réalité il maintient ses idées et continue à discuter avec ses amis contre le régime. Son comportement ne passe pas inaperçu : en 1939 les gendarmes effectuent une incursion chez lui et, après une perquisition minutieuse, trouvent certains livres interdits. La maison de l'ami Fornasari est passée au peigne fin et y sont retrouvés des livres et des affiches interdits. Les deux amis sont arrêtés et condamnés à l'exile à Ventotene.



LE FRERE DE GIOVANNI LE RAMENE A LA MAISON DE L'ASILE. LA VIE REPREND AVEC SA BELLE-SŒUR ET SES NEVEUX A CROCE SANTO SPIRITO.

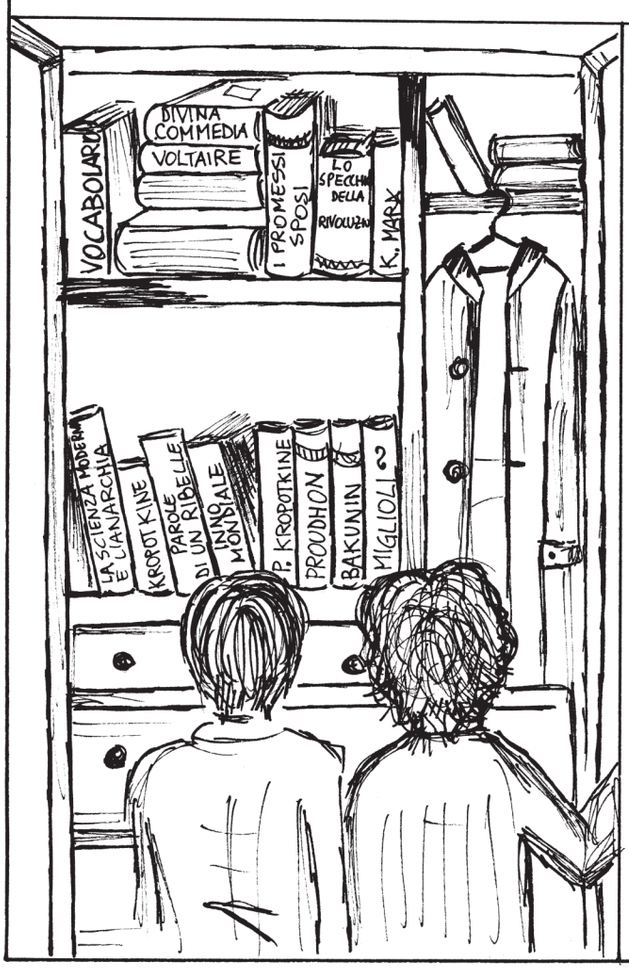



ICI TOUT EST TOUJOURS PAREIL...IL MANQUE TOUTEFOIS CEUX QUI NE SONT PAS RENTRES DE LA GUERRE
MON FILS EST RENTRE !
BONJOUR GIOVANNI !
QUELLE CHANCE QUE TU SOIS REVENU !
TAVERNE POUR LES AMIS
OH LA PAIX... TROP D'IMPOTS... LES VETERANS NE TROUVENT PAS DE TRAVAIL ET IL N'Y A PAS BEAUCOUP D'ARGENT ... LE ROI NE S'OCCUPE DE RIEN... CE SERAIT MIEUX DE N'ETRE GOUVERNE PAR PERSONNE... OU DE FAIRE COME EN RUSSIE
ULTIMO COMMENT ÇA-VA ? ET LES AFFAIRES ? APRES LA GUERRE C'EST ENCORE PLUS DUR QU'AVANT... ET MOI, JE N'AI PAS ENCORE RETROUVE MA PAIX
AU BISTROT GIOVANNI RECONNAIT ULTIMO E LUI PROPOSE UNE PROMENADE AU BORD DU PO



FORNASARI ULTIMO, FILS DE ANGELO E LODOVICA CONFORTI EST MARIE ET TRAVAILLE DANS UNE BRIQUERIE IL FREQUENTE LE GROUPE SOCIALISTE DU VILLAGE ET IL EST FICHE COMME ANARCHISTE.





ULTIMO CONTINUE A FREQUENTER LES SOCIALISTES DE CASTELVETRO. JOURNALIERS, MAÇONS, AGRICULTEURS SE RETROUVENT POUR DISCUTER.

IL FAUDRAIT DES JOURNEES ENTIERES POUR TOUS, ET AUSSI POUR CEUX DE LA LIGUE DES AGRICULTEURS

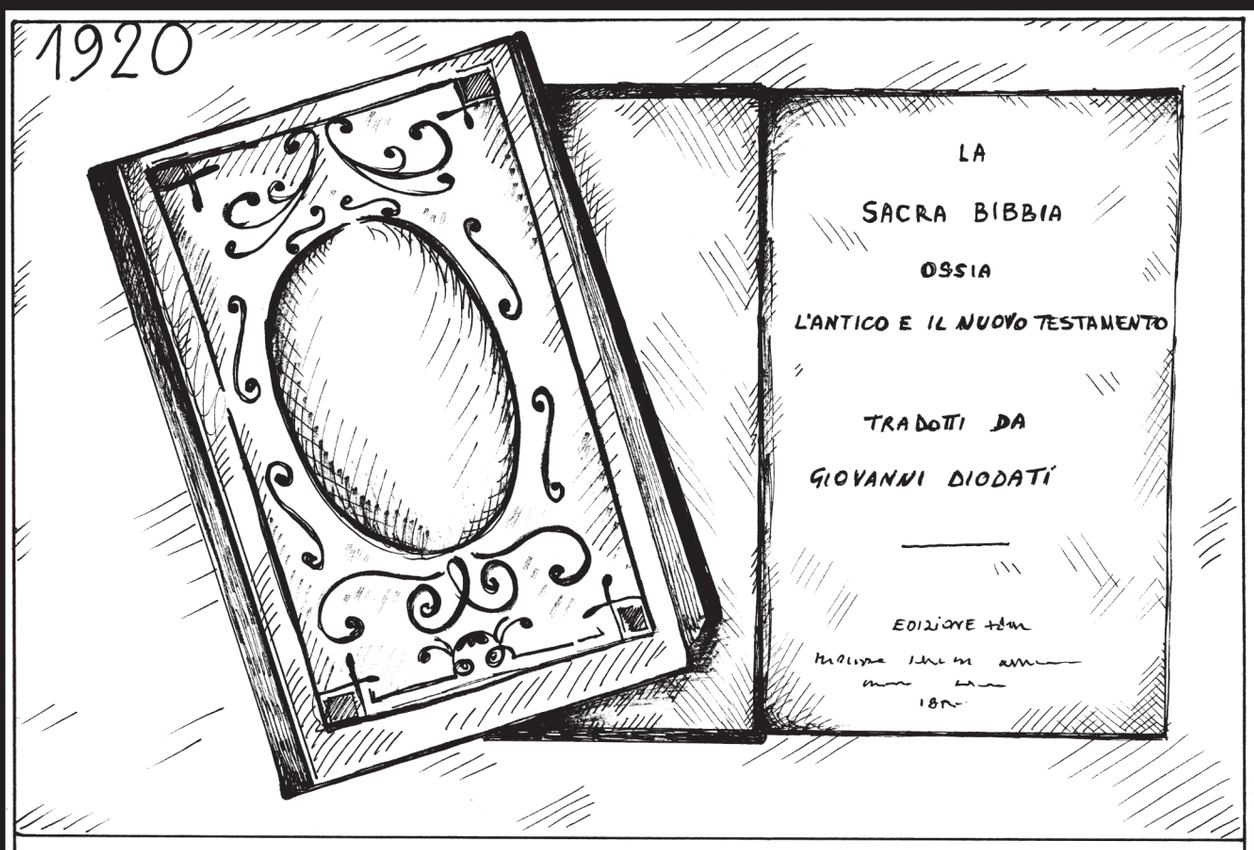
AUSSI POUR LES DEBITEURS QUI SONT CHAIR VENDUE

NOUS LES MAÇONS NON PLUS NE GAGNONS RIEN

IL FAUDRAIT UNE GREVE !!!

OUI ! DE CETTE MANIERE ON PERD AUSSI NOS SALAIRES !

LES PATRONS NE DEVRAIENT PAS NOUS TRAITER COMME DES BETES ! ...



GIOVANNI TROUVE DU RECONFORT DANS LA FOI ET S'APPROCHE DE LA COMMUNAUTE EVANGELIQUE DE CREMONE. IL SE CONVERTIT A L'EVANGELISME, IL ETUDIE LA BIBLE ET LES TEXTES SACRES DES AUTRES RELIGIONS.



Dante Argentieri, deputato per il collegio emiliano della XXV° e XXVI° Legislatura, operò sempre al servizio del Paese e delle classi più meritevoli di giustizia. Negli ultimi anni della sua partecipazione alla vita politica i fascisti lo fecero oggetto di violenze feroci specialmente nella città di Reggio Calabria,dove si era recato per propaganda. Dopo la drammatica esperieza dell'Aventino tornò a fare il verniciatore Trasmigrò in vari paesi del mondo a cercò pace alla sua nobilissima anima di lavoratore nella fede religiosa diventando Pastore Evangelico. Ha vissuto onorato e povero, e povero si è spento nella ospitale città di Zurigo, lasciandoci l'eredità del suo esemplare e generoso operato

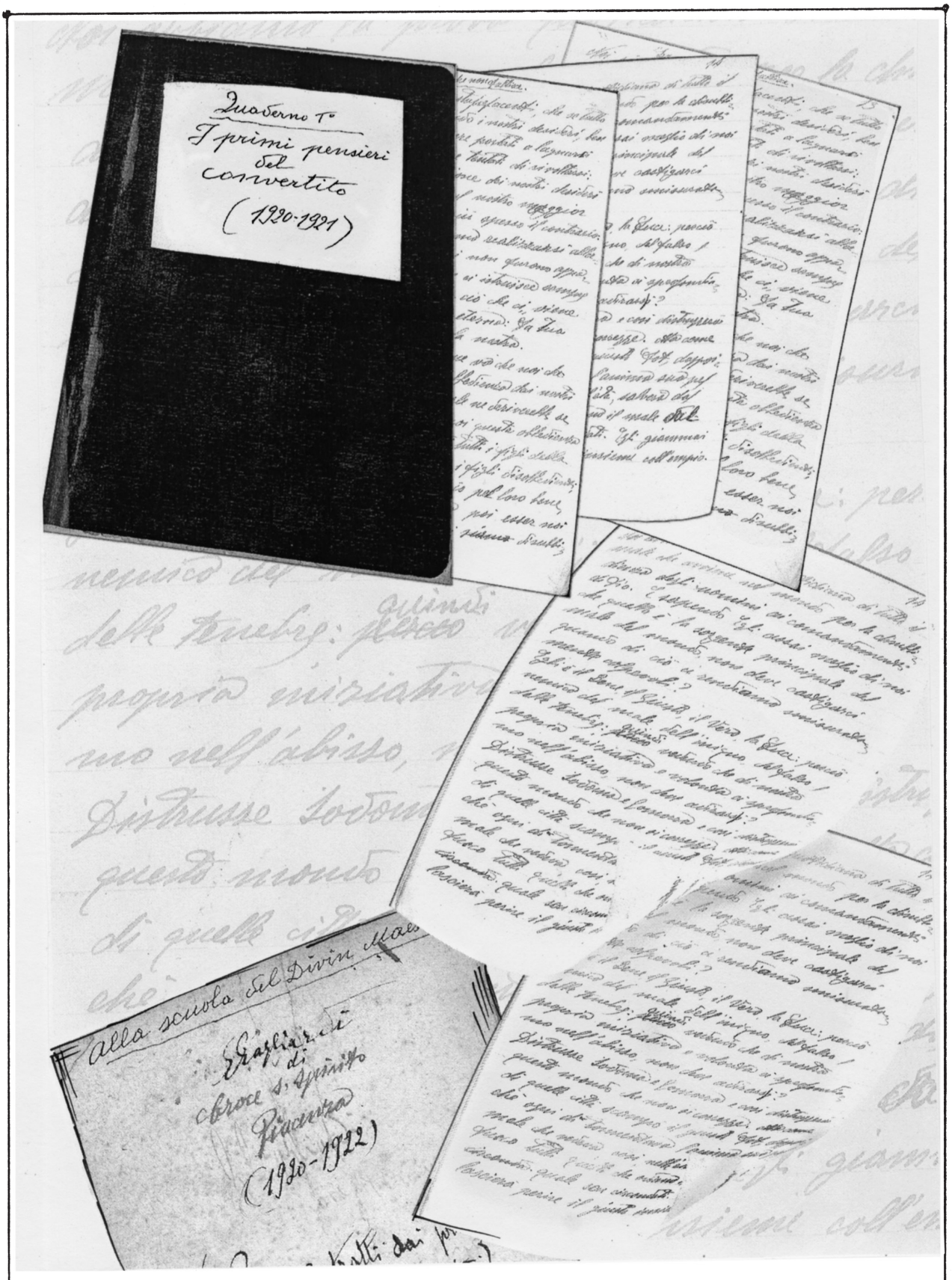
(Dalla commemorazione fatta alla Camera dei Deputati l'11-7-56 dagli on. Simonini, Ghislandi, Coltone, Bucciarelli, Ducci, Ministro Cortese e dal Presidente della Camera Leone.)



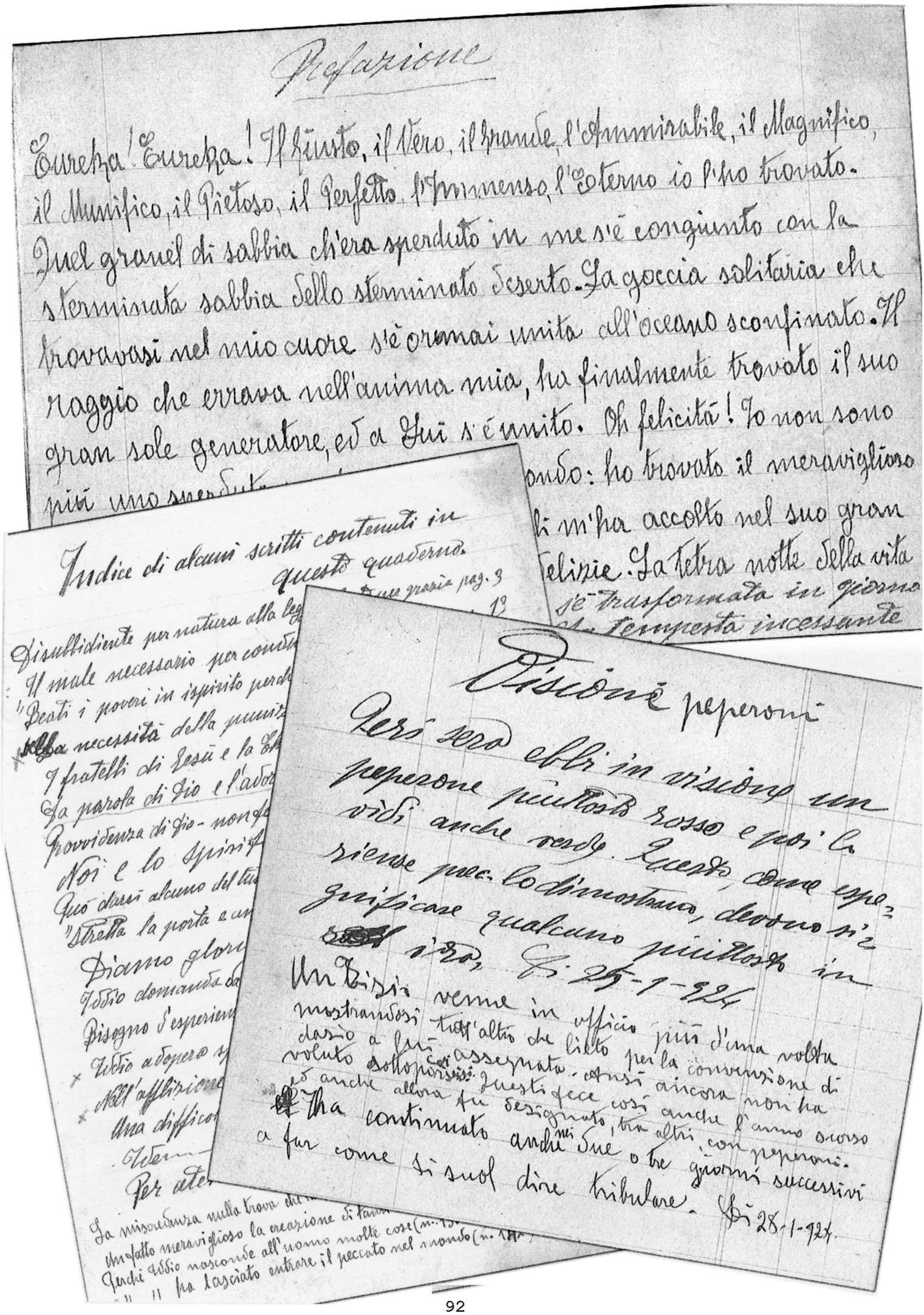
Dante Argentieri
Pastore Evangelico
nato il 25-12-1885 a Croce Santo Spirito (Piacenza)
morto a Zurigo il 9-7-1956

IL FREQUENTE L'AMI DANTE ARGENTIERI, LUI-MEME CONVERTI A LA RELIGION EVANGELIQUE, INSCRIT AU PARTI SOCIALISTE EN 1904 ; ENTRE 1913 ET 1915 IL FUT SECRETAIRE DE LA CHAMBRE DU TRAVAIL DE MODENE ET BRESCIA. IL FUT DEPUTE AU PARLEMENT ET PERSECUTE PAR LES FASCISTES. IL FUT AUSSI POETE ET ECRIVAIN


JE DOIS ETUDIER LA BIBLE, JE DOIS COMPRENDRE COMMENT L'HOMME TROUVE LE SALUT, COMMENT ARRIVER A LA JUSTICE



GIOVANNI CONTINUE A NOTER SES PENSEES ET SES REFLEXIONS SUR LA CONVERSION ET LA FOI SUR DES CAHIER ET DES CARNETS QU'IL GARDE TOUJOURS AVEC LUI.



Prefazione

Eureka! Eureka! Il Giusto, il Vero, il Grande, l'Ammirabile, il Magnifico, il Munifico, il Pietoso, il Perfetto, l'Immenso, l'Eterno io l'ho trovato. Quel granel di sabbia ch'era sperduto in me s'è congiunto con la sterminata sabbia dello sterminato Deserto. La goccia solitaria che trovavasi nel mio cuore s'è ormai unita all'oceano sconfinato. Il raggio che errava nell'anima mia, ha finalmente trovato il suo gran sole generatore, ed a Lui s'è unito. Oh felicità! Io non sono più uno sperduto [illegible] mondo: ho trovato il meraviglioso [illegible] mi ha accolto nel suo gran [illegible] Felizie. La tetra notte della vita [illegible] trasformata in giorno [illegible] tempesta incessante

Indice di alcuni scritti contenuti in questo quaderno.

[illegible] grazie pag. 3

[illegible] 19

Disubbidiente per natura alla leg[illegible]

Il male necessario per consu[illegible]

"Beati i poveri in ispirito perch[illegible]

La necessità della puniz[illegible]

I fratelli di Gesù e la Ch[illegible]

La parola di Dio e l'ador[illegible]

Provvidenza di Dio - non [illegible]

Noi e lo Spirito [illegible]

Può darsi alcuno del tu[illegible]

"Stretta la porta e an[illegible]

Diamo gloria [illegible]

Iddio domanda da[illegible]

Bisogno d'esperien[illegible]

Debbo adoperare s[illegible]

Nell'afflizione [illegible]

Una difficol[illegible]

Veder[illegible]

Per ate[illegible]

La misericordia nella trova del [illegible]

Un fatto meraviglioso la creazione di Eva [illegible]

Perchè Iddio nasconde all'uomo molte cose (n. [illegible]

" " ha lasciato entrare il peccato nel mondo (n. [illegible]

Persecuzione peperoni

Persecuzione ebbi in visione un peperone piuttosto rosso e poi lo vidi anche verde. Questo, come espressione precorritrice, dovevano significare qualcuno piuttosto in [illegible]

Un Giudeo venne in ufficio mostrandosi tutt'altro che lieto più d'una volta dovuto sottoporsi. Questi fece così anche l'anno scorso ed anche allora fu designato, tra altri, con peperoni. Ha continuato anche [illegible] a far come si suol dire tribulare. Gì 28-1-924.

GIOVANNI CONTINUE A ETRE SURVEILLE...

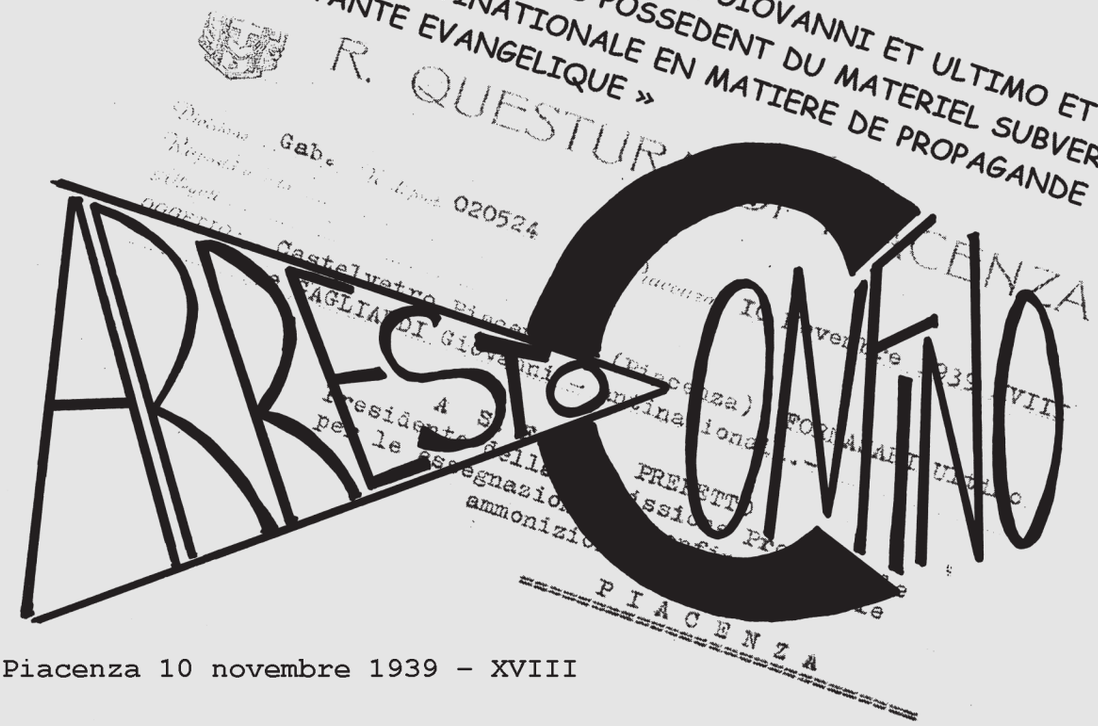


La préfecture de Piacenza est informée de l'absence de signalements concernant le subversif Gagliardi Giovanni. Il est demandé à la commission d'envoyer les informations requises dans les meilleurs délais.

Le Ministre de l'Intérieur

p.

13.X.1939
LA GENDARMERIE FOUILLE LES MAISONS DE GIOVANNI ET ULTIMO ET ARRETE CES-DERNIERS PARCE QU'ILS POSSEDENT DU MATERIEL SUBVERSIF ET POUR « PROPAGANDE ANTINATIONALE EN MATIERE DE PROPAGANDE RELIGIEUSE PROTESTANTE EVANGELIQUE »



Piacenza 10 novembre 1939 – XVIII

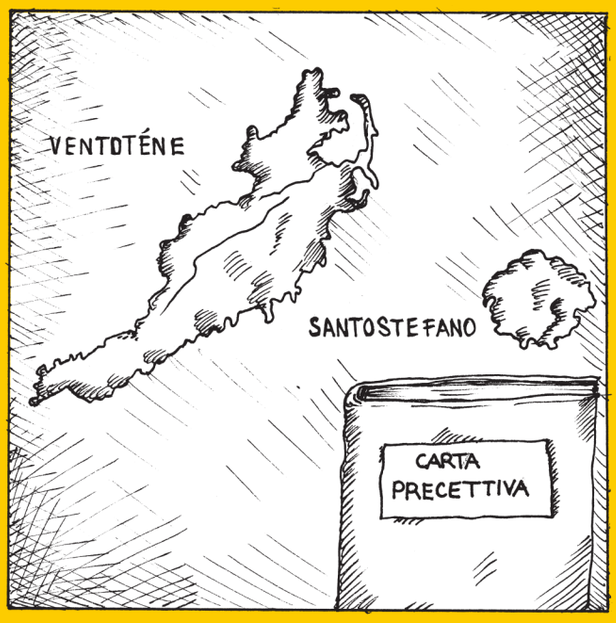
(…) après avoir procédé à l'arrestation de Fornasari, la Gendarmerie atteste l'existence de fréquentes relations entre ce-dernier et GAGLIARDI Giovanni né de Guglielmo et Ferrari Domenica né à Castelvetro Piacentino le 14.02.1882 en ce lieu domicilié, receveur des impôts locaux, et a effectué d'autres perquisitions dans l'habitation de ce-dernier, en saisissant les opuscules et manuscrits suivants :

1. Le procès de la guerre
2. Socialisme et anarchie
3. La maçonnerie
4. 1er mai 1917
5. Notre utopie
6. Manuscrits volumineux du temps de la guerre 1915/1918
7. Une enveloppe - ayant pour adresse S.E. Chef du Gouvernement- contenant un article du journal évangélique « La Luce » dont Gagliardi lui-même était collaborateur.

Tout ceci a conduit à l'arrestation de Gagliardi aussi.

8.

Confinement à Ventotene



CONFINEMENT A VENTOTENE

Arrivés à Ventotene, Giovanni et Ultimo sont emmenés dans les bâtiments de la Direction de la colonie, soumis à un contrôle strict et fichés comme anarchistes. Ils sont privés de leurs documents et se voient remettre le "livret rouge", un cahier contenant les règles sévères du lieu. Entre les confinés, il y a une division rigide basée sur les groupes politiques auxquels ils appartiennent : communistes, anarchistes, socialistes, fédéralistes, maoïstes, disciples de Giustizia e Libertà.

Giovanni comprend tout de suite que parmi les discours communs se cachent des messages codés ; chaque regard et chaque geste semblent avoir un but précis. La monotonie des journées est interrompue par quelques promenades. C'est justement pendant une de ces sorties, escorté par un garde duquel il avait obtenu une certaine confiance, que Giovanni se rend au bureau de tabac du centre pour acheter des cigares. Ici il rencontre un des chefs-cantine, Sandro Pertini.

Les deux hommes instaurent de bonnes relations et Pertini l'invite dans la salle de la petite bibliothèque où se réunissent entre autres Umberto Terracini, Ernesto Rossi, Altiero Spinelli e Ursula Hirschmann. Tout en feignant de lire les livres du régime, ils réussissent à discuter et à se confronter sur d'autres idées. Giovanni tisse des liens d'amitié qui dureront longtemps, il maintient ses idéaux pacifistes sans toutefois ne jamais montrer de désirs particuliers pour un engagement politique. A la chute du fascisme les confinés peuvent abandonner l'île. Giovanni rentre donc à Castelvetro.

*Dossier biographique



Indicazioni per esclusivo uso interno d'ufficio.

Mod. 15 P. S.

CARTELLA BIOGRAFICA

(Art. 318 del Regolamento di P. S.)

I. Parte — Identità.

Cognome Gagliardi Nome Giovanni

Paternità fu Guglielmo Cognome e Nome della madre Ferrari Domenica

nato il 14 - 2 - 1882 a Castelvetro (Provincia di Piacenza)

Comune di domicilio Castelvetro Comune di residenza Castelvetro -

Professioni ricevitore imposte -

Soprannome

Abitazioni (Con la data delle variazioni) Castelvetro (fraz. S. Spirito -)

Fotografia eseguita addì 26 - 10 - 39 XVII quando l'inscritto aveva — anni

Spazio riservato per la fotografia

Firma Gagliardi Giovanni

Impronte simultanee delle quattro dita lunghe della mano destra

Segnalamento descrittivo dei caratteri salienti: anatomici e funzionali

CONNOTATI CROMATICI

Iride { Aureola corulea / Periferia celeste } Pelle { Pigmento bianco / Sangue roseo }

Sopracciglia cast. ch. - Baffi bianchi Barba bianca

CONNOTATI SALIENTI

Statura media Corporatura p. { robustezza scarsa / adiposità — }

Testa piccola Capelli ondulati

Viso angoloso

Fronte convessa Tempie —

Sopracciglia rade Spazio intersopracciliare stretto

Occhi (g) palp. inf. a borsa

Naso p. rettilineo

Zigomi sporg. Arcate zigomatiche inavvertite

Orecchio destro p. adeno lob. cotteng. discendente -

Guance scarne Labbro { superiore sottile / inferiore — }

Bocca (g) Baffi lunghi Barba lunga

Mandibola larga Mento g. cartoline

Collo corto Tronco — Spalle (larghe)

Addome — Estremità { superiori / inferiori }

Caratteri funzionali (andatura, parola ecc.)

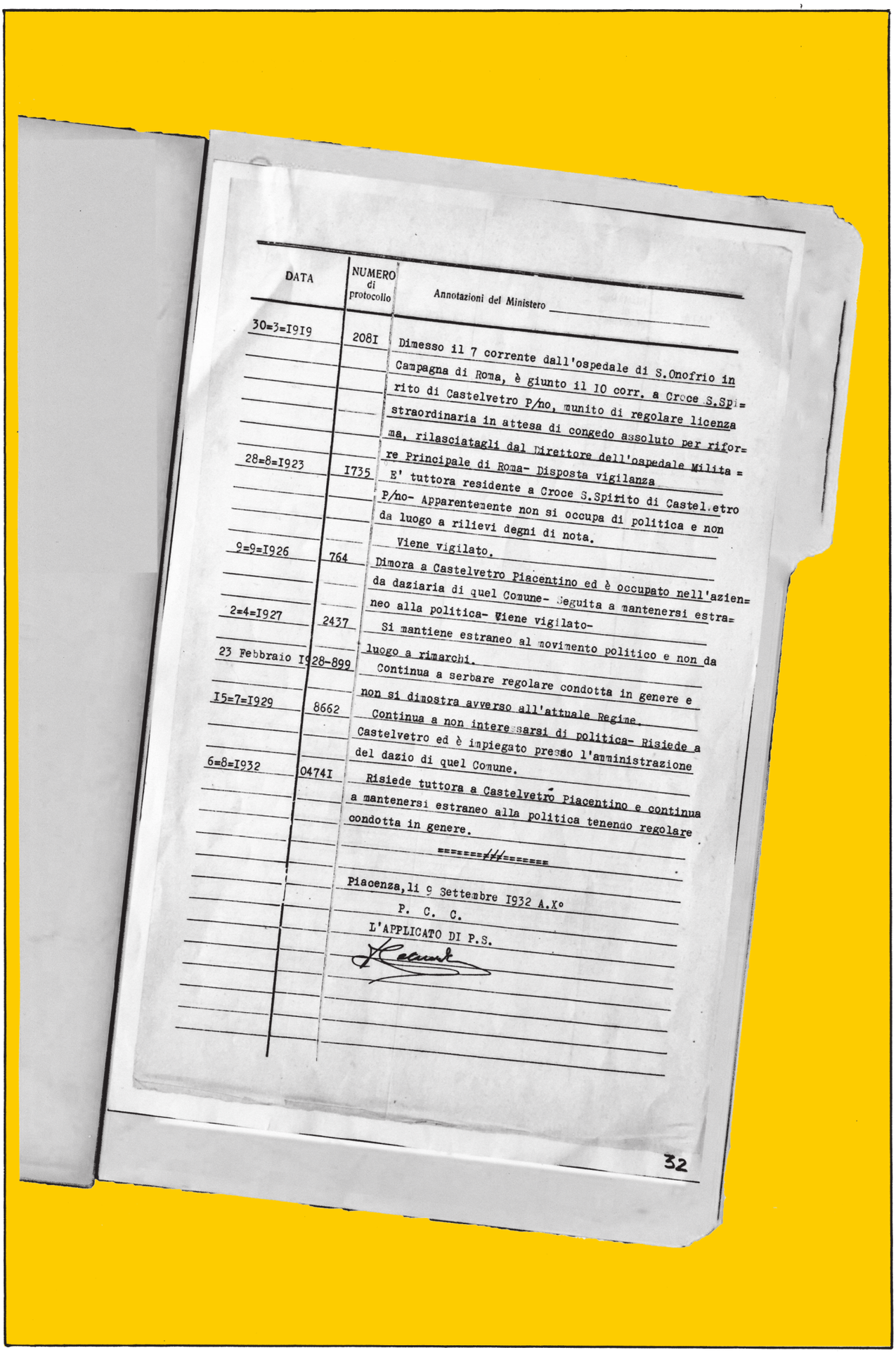
CONTRASSEGNI SALIENTI

Cicatrici

Tatuaggi

Anomalie e deformità

Caratteri professionali



DATA	NUMERO di protocollo	Annotazioni del Ministero
30=3=I9I9	208I	Dimesso il 7 corrente dall'ospedale di S.Onofrio in Campagna di Roma, è giunto il IO corr. a Croce S.Spi= rito di Castelvetro P/no, munito di regolare licenza straordinaria in attesa di congedo assoluto per rifor= ma, rilasciatagli dal Direttore dell'ospedale Milita = re Principale di Roma- Disposta vigilanza
28=8=I923	I735	E' tuttora residente a Croce S.Spirito di Castel.etro P/no- Apparentemente non si occupa di politica e non da luogo a rilievi degni di nota. Viene vigilato.
9=9=I926	764	Dimora a Castelvetro Piacentino ed è occupato nell'azien= da daziaria di quel Comune- Seguita a mantenersi estra= neo alla politica- Viene vigilato-
2=4=I927	2437	Si mantiene estraneo al movimento politico e non da luogo a rimarchi.
23 Febbraio I928-899		Continua a serbare regolare condotta in genere e non si dimostra avverso all'attuale Regime.
I5=7=I929	8662	Continua a non interessarsi di politica- Risiede a Castelvetro ed è impiegato presso l'amministrazione del dazio di quel Comune.
6=8=I932	0474I	Risiede tuttora a Castelvetro Piacentino e continua a mantenersi estraneo alla politica tenendo regolare condotta in genere.

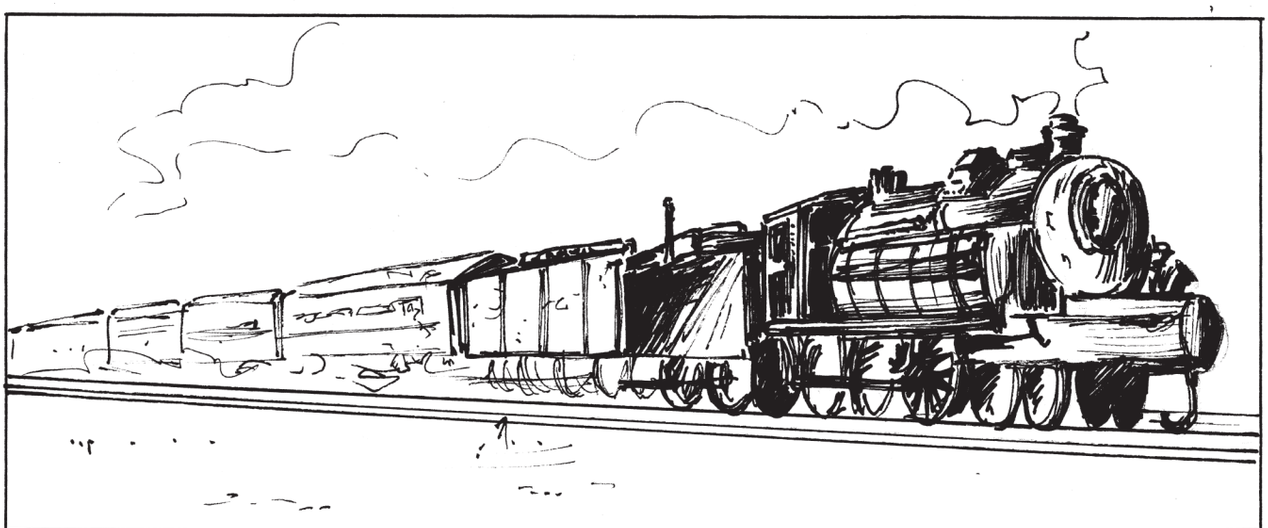
=======///=======

Piacenza, li 9 Settembre I932 A.X°

P. C. C.

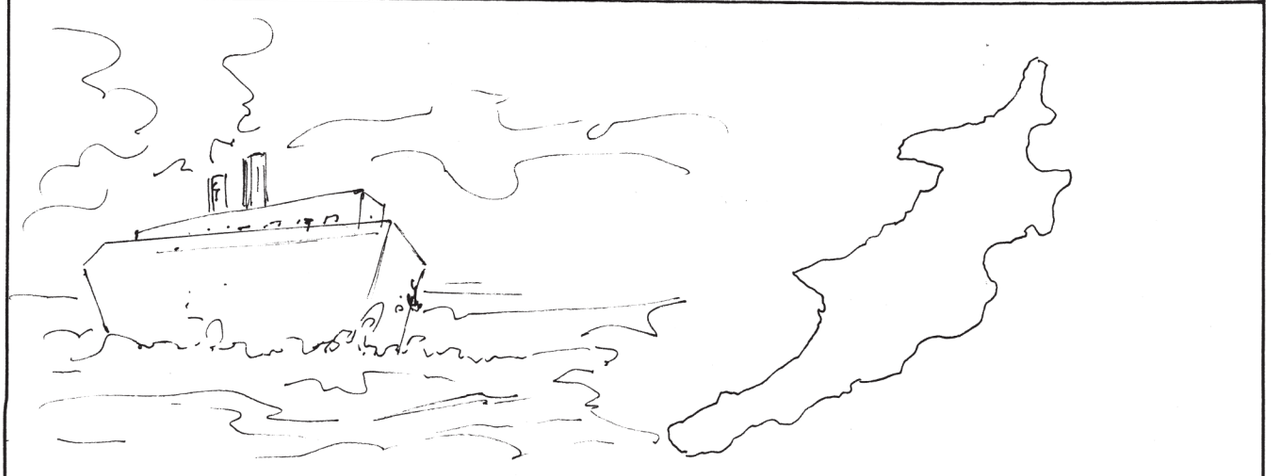
L'APPLICATO DI P.S.

32

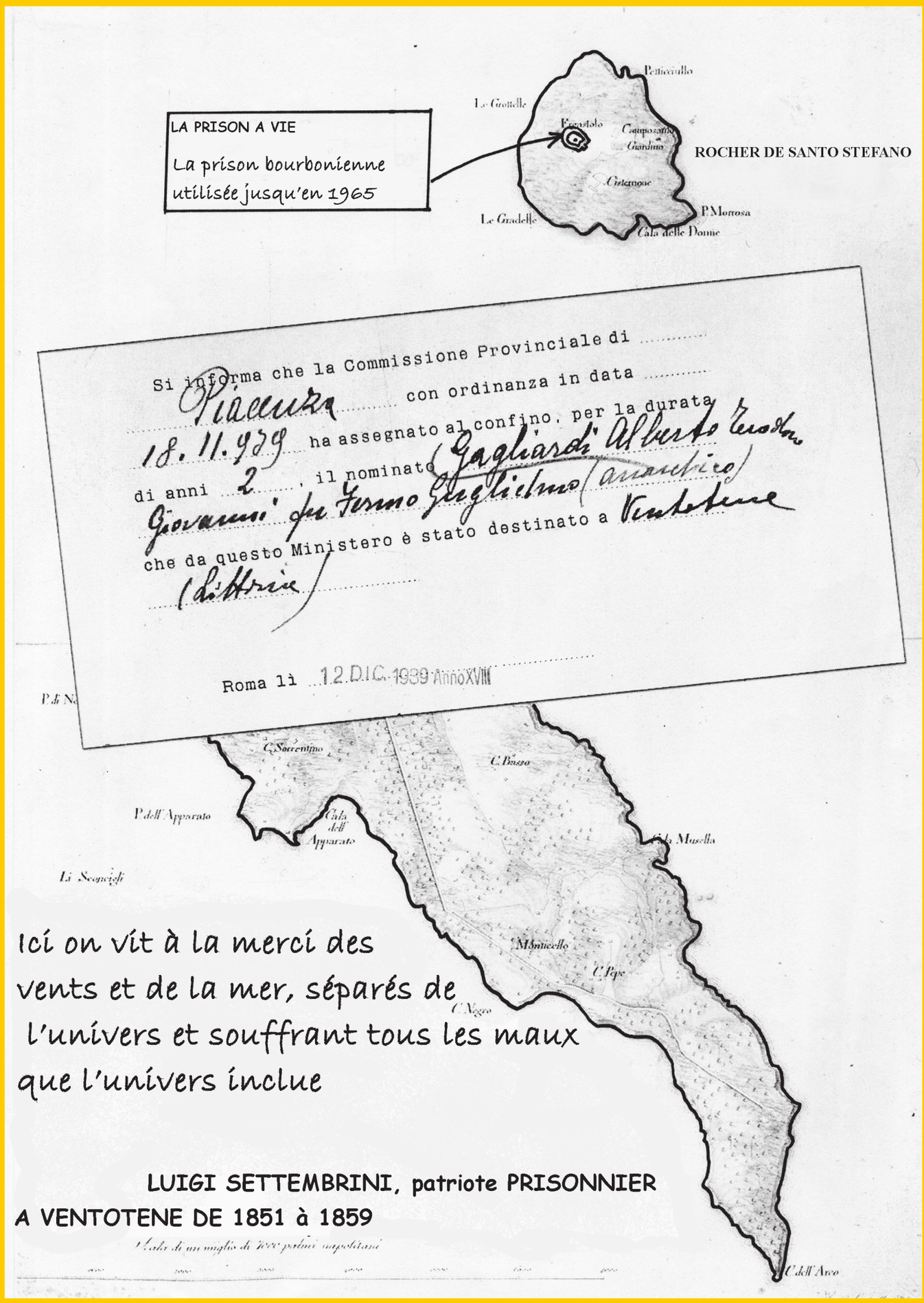


GIOVANNI E ULTIMO SON CONDAMNEE AU CONFINEMENT A VENTOTENE PENDANT DEUX ANS. CHARGES DE FORCE SUR UN TRAIN, ILS PARTENT POUR L'ILE PONTINE.





L'ILE DE VENTOTENE AU LARGE DE LA COTE ENTRE LE LATIUM ET LA CAMPANIE, EST CHOISIE PAR LE GOUVERNEMENT FASCISTE COMME LIEU IDEAL DE CONFINEMENT POUR LES OPPOSANTS AU REGIME. ENTRE 1939 ET 1943 ELLE REÇOIT PLUS DE 800 CONFINES.



Ici on vit à la merci des vents et de la mer, séparés de l'univers et souffrant tous les maux que l'univers inclue

LUIGI SETTEMBRINI, patriote PRISONNIER A VENTOTENE DE 1851 à 1859


LES CONFINES SONT ENCHAINES ET GIOVANNI EST CONFIE À SON GARDE. LA FUITE EST IMPOSSIBLE.
BUREAU DE LA MILICE LOCALE
G. Gagli
Natoa
R. MINISTERO D
CARTA PRECETTIVA
ICI LES REGLES SE RESPECTENT
TOUS LES CONFINES SONT CONDUITS DANS LES LOCAUX DE LA DIRECTION ET FICHES UN PAR UN.



LA CARTE PRECEPTIVE DELIVREE A L'ARRIVEE SUR L'ILE, DICTAIT LES REGLES AUXQUELLES DEVAIENT S'ATTENIR TOUS LES CONFINES. ELLE ETAIT APPELEE AUSSI « LIVRET ROUGE »

Le confiné ne doit :

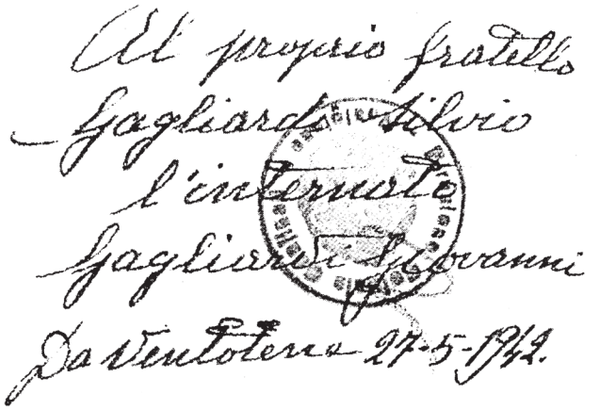
- Dépasser la limite du confinement
- Fréquenter maisons closes, bistrots, cinémas, théâtres...
- Assister aux fonctions religieuses à moins qu'elles ne soient autorisées, entrer à l'église
- Entrer dans aucune maison particulière

Le confiné ne peut :

- Ecrire à qui il veut, recevoir de courrier sans autorisation spécifique

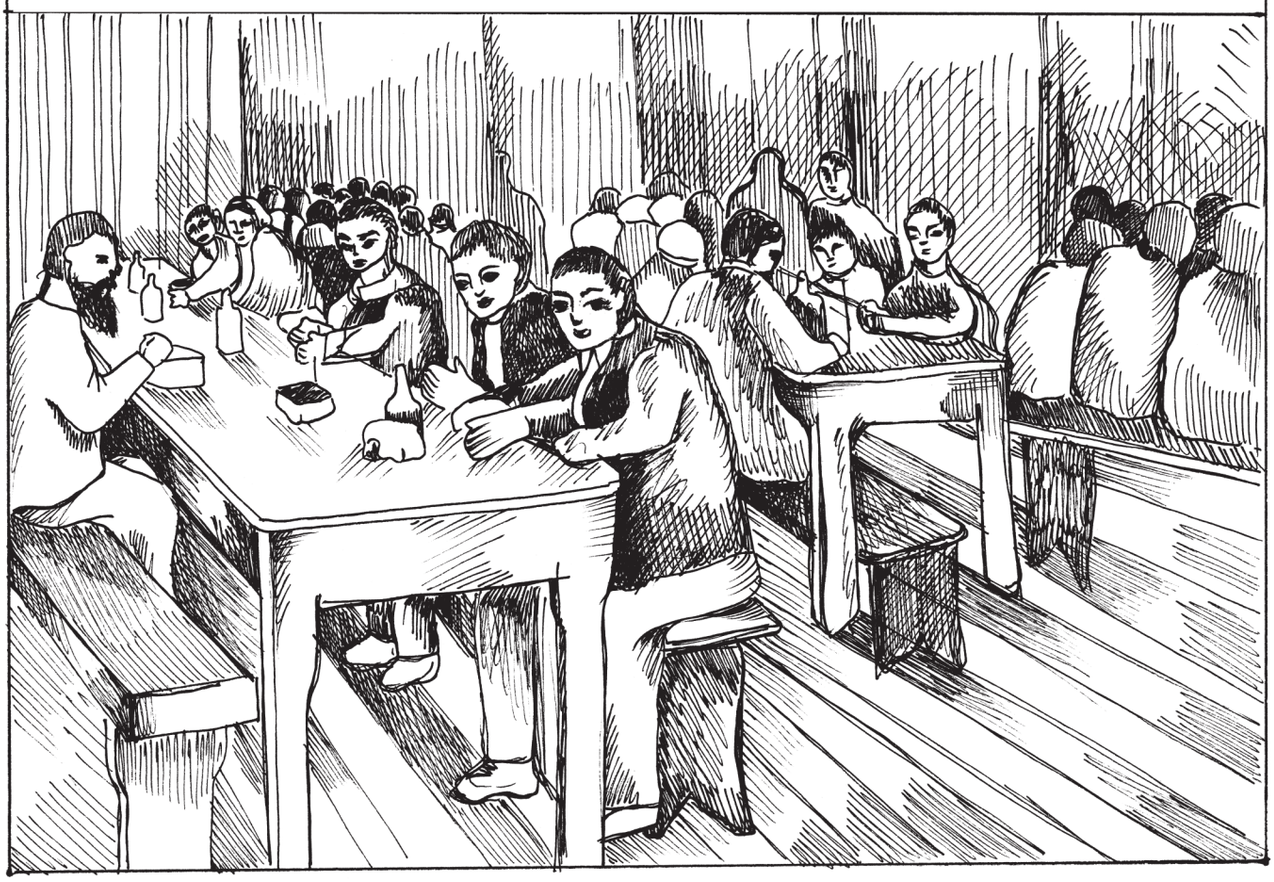
- Recevoir de chez lui livres, journaux, revues
- Parler une langue étrangère
- Lire des journaux étrangers ou des journaux non autorisés ou des livres non autorisés ou prêter des livres, commenter les nouvelles et lire à voix haute
- Ecrire sur des cahiers ou des feuilles non timbrées
- Commenter les nouvelles à la radio
- Parler de politique, d'hommes politiques et de guerre
- Avoir sur lui plus de 100 lires
- Posséder un appareil photo, une machine à écrire ou des jumelles
- S'arrêter à côté du pavillon des femmes
- Porter un short
- Avoir une lampe

… … …


Al proprio fratello
Gagliardo Silvio
l'internato
Gagliardo Giovanni
Da Ventotene 27-5-942.



PENDANT LES REPAS LES CONFINES ETAIENT SEVEREMENT DIVISES PAR APPARTENANCE POLITIQUE EN DIFFERENTES CANTINES. GIOVANNI EST MIS AVEC LES ANARCHISTES.



TABAC DU VILLAGE, LA IL RECONNAIT UN AUTRE CONFINE, LE CHEF DE CANTINE DES SOCIALISTES





SANDRO PERTINI EST LA POUR ACHETER DU TABAC A PIPE. UNE LONGUE AMITIE NAITRA.







PERTINI INVITE GIOVANNI A LEURS RENCONTRES DANS LA BIBLIOTHEQUE. LA GIOVANNI RENCONTRE AUSSI UMBERTO TERRACINI, UN AVOCAT COMUNISTE, FUTUR PERE DE LA CONSTITUTION AVEC LEQUEL IL RESTERA EN CONTACT MEME APRES LE CONFINEMENT. BIEN QU'IL NE MONTRE PAS DE FORTES CONVICTIONS POLITIQUES, IL PARTICIPE AUX DISCUSSIONS. CEPENDANT, IL REFUSERA TOUJOURS DE JOUER DANS LA FANFARE DES CONFINES POLITIQUES.

DANS LES MOMENTS DE DIFFICULTE, L'ESPRIT HUMAIN MET EN ŒUVRE DES RESSOURCES, TROUVE DES STRATEGIES, CHERCHE A SURVIVRE AU MALAISE ET A CONCEVOIR DE NOUVELLES ASPIRATIONS.





Altiero Spinelli
(ROME 1907-1986)
Homme politique et écrivain italien, considéré un des pères fondateurs de l'Union Européenne.

La bataille que nous devons combattre est une bataille d'**engagement** pour qu'il y ait une **Europe** vraie, une Europe de la **démocratie**, une Europe du **peuple**...

REGARDE !!! AVEC GAGLIARDI, A CETTE EPOQUE, A VENTOTENE, IL Y AVAIT AUSSI ALTIERO SPINELLI !!!

... CELUI DU « MANIFESTE DE L'EUROPE UNIE »... QUI SAIT S'ILS SE SONT CONNUS...

20 avril 1943-XXI°

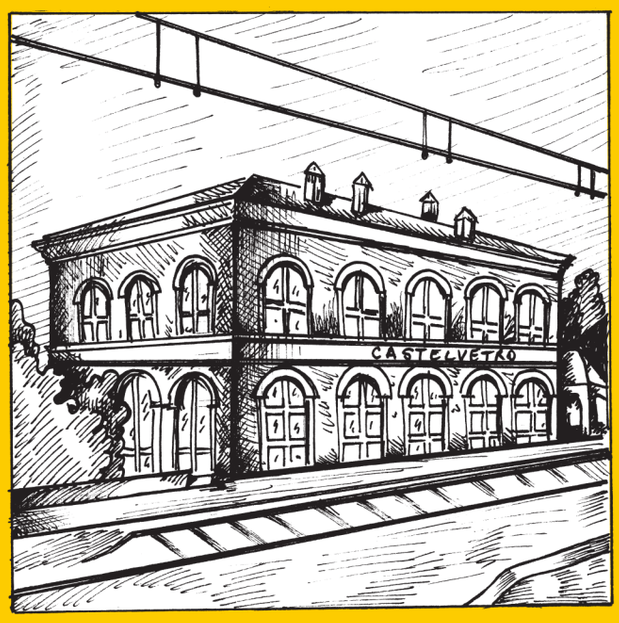
A la fin du confinement politique Gagliardi a été retenu dans la Colonie de Ventotene comme interné politique.
Par un acte de clémence du Duce, l'internement a été révoqué et Gagliardi, rapatrié avec feuille de route obligatoire arrive à Castelvetro Piacentino le 12 courant où il a pris un logement à Croce, via Battisti n. 86.

Mise en place de surveillance



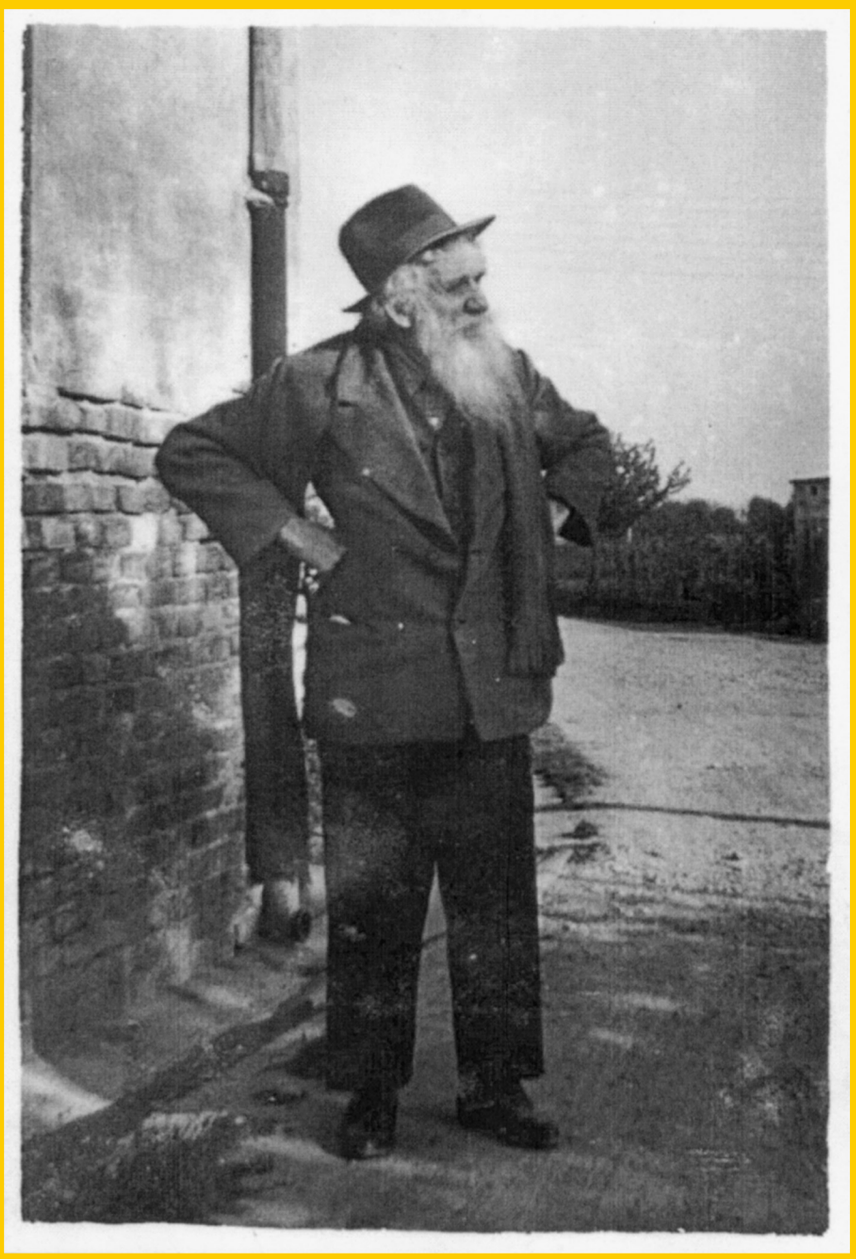
9.

Retour à Castelvetro



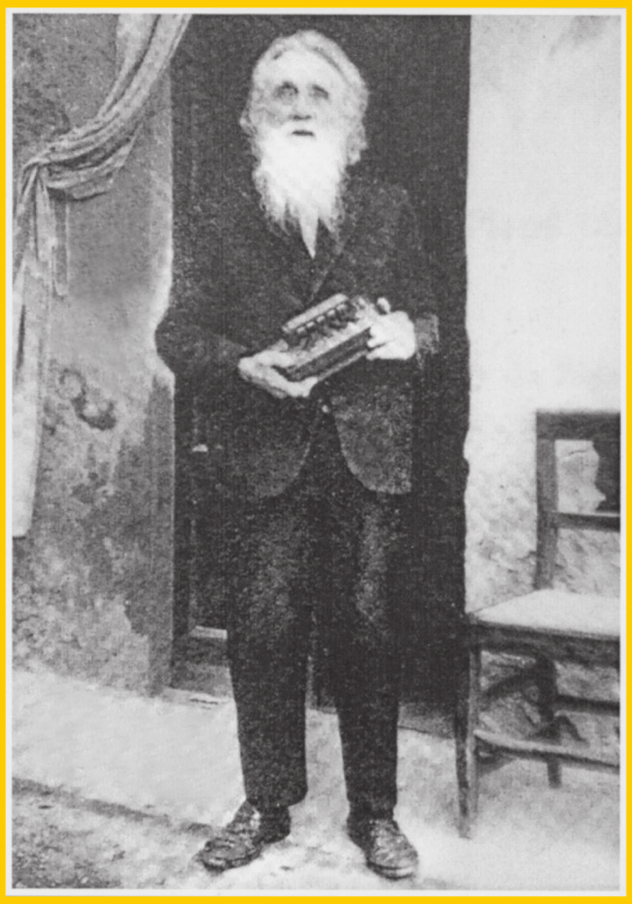
RETOUR A CASTELVETRO

Rentré à Castelvetro après le confinement, Giovanni reprend la vie de toujours. Il vit à Croce Santo Spirito avec son frère Silvio, sa belle-sœur Teresina et ses neveux ; il continue à jouer de l'accordéon et à enseigner la musique à ses étudiants. Parmi ses élèves, se trouvent aussi des noms illustres comme Guido Deiro, Gorni Kramer, Mario Barigazzi (Barimar) e Dolores Festosi. Giovanni n'économise pas ses forces : il donne des cours aussi à ses jeunes concitoyens, souvent sans aucune compensation. Ses compétences et sa maitrise ne passent pas inobservées au niveau national et international mais il garde l'attitude humble et modeste qui l'a toujours caractérisé. Il s'adonne plus à la vie spirituelle qu' à celle politique, s'engage dans la prédication et fréquente le temple évangélique de Crémone. Ses cheveux et sa barbe longue et drue sont blancs désormais. Pour certains Giovanni devient un point de référence, un maitre, un conseiller, pour d'autres il sera toujours « Il Barba ».Il meurt à Croce le 26 septembre 1964 à l'age de 82 ans. Pierre Monichon, musicien et musicologue français connu commente ainsi la mort de Gagliardi :
Avec la disparition de Giovanni Gagliardi, le monde de l'accordéon perd un être exceptionnel, irremplaçable.

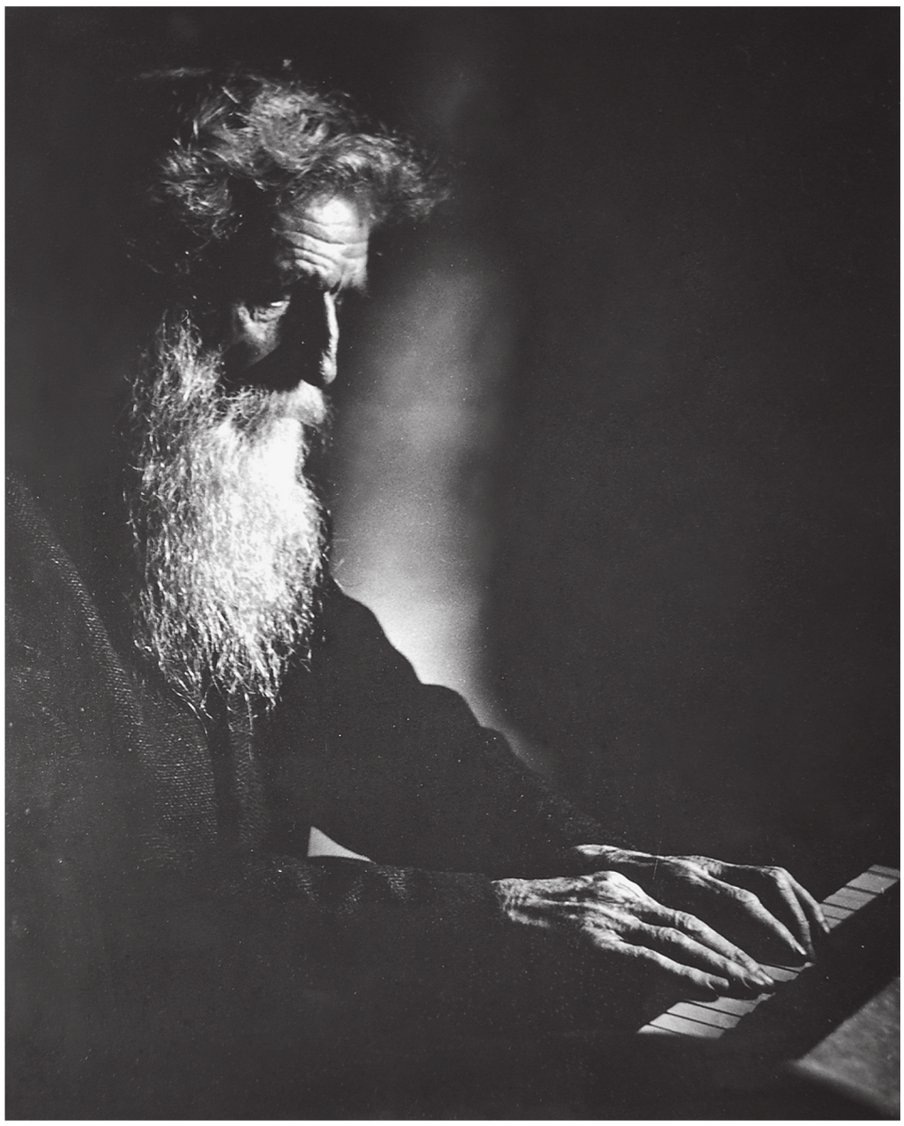












Gagliarda Giovanni

POSTFACES

Je suis honoré de présenter ce volume. J'admire le travail des élèves de la III scientifique C actuelle et remercie les enseignantes du lycée, les opérateurs des Archives Nationales et tous les collaborateurs de cette entreprise pour leur compétence, leur dédiction et leur générosité.

Il existe, dans l'école italienne et de Piacenza, de nombreuses expériences analogues à celle-ci : heureusement, nous n'ouvrons pas le chemin. Cependant, quand un projet se prolonge pendant trois ans, quand il suscite autant d'enthousiasme chez les plus jeunes et qu'il mobilise autant d'énergie chez les moins jeunes, quand il arrive à bon port avec un produit de cette complexité et de cette finesse, le moins qu'on puisse faire est de le célébrer avec la satisfaction et la considération qu'il est inutile de dissimuler.

Et puis il y a cette histoire incroyable pêchée sur la rive du Po, la très belle vie d'un homme resté toujours jeune, et donc dangereux. Amoureux de la musique au point de partir à la conquête du monde, hostile à la guerre jusqu'à lui préférer l'asile, étranger au régime à en subir le confinement politique. Un homme entier, conscient de soi, libre d'esprit, prêt à payer de sa personne. Un maître.

Il est évident que la tentation de transformer en roman une vie comme celle-ci est irrésistible. La forme du roman graphique est presque obligée. Non pas pour une concession au culte de l'image qui nous assiège de partout, mais pour l'opportunité qui s'offrait ainsi de continuer le travail d'équipe, de garder ouvert le chantier de la recherche et arriver ensemble au but.
Merci aux jeunes, aux collègues et aux amis des Institutions culturelles locales.

Mario Magnelli
Proviseur du Lycée « Gioia »

Il est vrai que la tentation de transformer en roman graphique une vie incroyable comme celle de Giovanni Gagliardi était irrésistible…

La suite qui s'est imposée à nous a été de faire traduire cet ouvrage en français par les élèves de Terminale, section EsaBac, de notre établissement.

Section qui existe au lycée Gioia depuis la toute première création de ce parcours intégré, en 2009.

Le choix des traducteurs ne pouvait être plus adapté, car aussi bien le protagoniste de l'histoire qui a voyagé, vécu et créé en France, que les élèves de la section A EsaBac ont un lien particulier avec ce pays. Pendant 5 ans, ils ont préparé un double diplôme en littérature et histoire en français, en développant des compétences significatives au niveau linguistique, technique et culturel.

Quoi de plus naturel que de les impliquer dans un travail de traduction qu'ils ont accompli avec intérêt.

Merci aux élèves, aux enseignantes, à Giuseppe Gagliardi pour cet excellent résultat.

La proviseure
Cristina Capra

Nous avons rencontré Giovanni Gagliardi en 2011, dans les dossiers de l'ex-asile provincial de Piacenza à l'expo « Ragazzi. Piacentini alla guerra del '15-'18 ». Dans le dossier de ce « idiot de guerre » interné à l'hôpital psychiatrique, en plus des examens et des documents médicaux, il y avait différentes lettres d'amis et de parents parmi lesquels une carte postale mystérieuse d'un certain Riculin qui évoquait un passé heureux accompagné de la musique.

A partir de là, pour en savoir plus, a démarré la recherche qui a permis de retrouver les traces de Giovanni dans beaucoup d'Archives : des Archives Nationales de la ville dans les fonds du District militaire et de l'Hôpital Militaire de Piacenza, aux Archives Nationales Centrales, aux Archives de l'ex-Hôpital psychiatrique de San Lazzaro de Reggio-Emilia.

Le travail, qui a duré 3 ans, a été structuré en 9 phases et a engagé plus de 50 étudiants.

Après la visite à l'exposition « Storia e Storie dell'Ospedale militare di Piacenza, le travail sur Giovanni a commencé. Accordéoniste de province, musicien à succès dans le Paris de la Belle Epoque, objecteur de conscience, « idiot de guerre » dans la période sombre de la Grande Guerre, surveillé spécial, confiné à Ventotene, employé des douanes, enseignant particulier de musique et prédicateur protestant après 1943. Le cadre historique du personnage a touché différentes époques et a vu l'intervention de nombreux experts cependant, la contribution de ses neveux Giuseppe et Silvia a été fondamentale. Grâce aux interviews des élèves, ils ont évoqué des souvenirs et apporté du matériel privé – carnets, lettres, notes – qui ont été en partie utilisés mais qui serons prochainement présentés dans un article publié sur le « Bollettino Storico Piacentino ».

La plupart des travaux a consisté dans la reproduction photographique des documents subdivisés en petits groupes et ensuite dans l'analyse, la transcription et le fichage selon des critères standardisés.

A partir de là on, est passé à l'écriture créative, à l'invention d'un cadre vraisemblable, à la subdivision de la vie de Giovanni Gagliardi en noyaux narratifs regroupés autour d'un épisode-clé pour passer enfin de l'histoire au « roman graphique ».

Les phases successives ont coïncidé avec le scénario ou storyboard, jusqu'au projet de planches à dessin. Toutes les phases ont témoigné de la coopération d'enseignants, d'étudiants et d'archivistes.

La biographie de Giovanni Gagliardi, intéressante pour la variété des cadres historiques, culturels, géographiques, nous a semblé particulièrement adaptée à une modalité narrative qui relie textes et images, qui se sert de différents langages pour communiquer plusieurs niveaux possibles de significations.

Ce sont vraiment la personnalité et la vie hors du commun de Giovanni Gagliardi qui nous ont poussées à compléter la recherche historique par l'écriture créative sous forme de « roman graphique ». En effet, celle-ci nous a semblé en mesure de valoriser d'un côté la créativité des étudiants, de l'autre la recherche sur les sources. Indéniablement, puisqu'il propose les documents sous un aspect captivant,

ce genre peut en favoriser la diffusion auprès d'un public non spécialisé les arrachant à l'oubli et à l'inertie à laquelle souvent les condamne la recherche érudite. Grâce à son langage concis, évocateur et connotatif, en le « roman graphique » peut proposer de façon efficace un message d'engagement civique incisif et alternatif à la communication médiatique et à sa fluidité.

Un grand merci à tous les étudiants, aux enseignants, à Franco Marzaroli qui a étudié et joué la musique de Giovanni, aux proviseurs Maurizio Sartini et Mario Magnelli, à la famille Gagliardi, en particulier à Giuseppe, Silvia et Fabrizio, aux archivistes, aux médecins, à Giulia Mochi qui a créé le personnage et a donné un visage à Giovanni, à la Fondazione di Piacenza e Vigevano, à la Mairie de Castelvetro Piacentino. Sans eux ce livre n'aurait pas existé.

Anna Riva *et* **Manuela Veneziani**

Au début nous étions sceptiques, personne ne croyait vraiment que nous aurions réalisé un «roman graphique ». Analyser et ficher les documents n'était pas facile, nous enregistrions les données des fascicules mécaniquement, sans vraiment les comprendre puis, peu à peu, nous avons déroulé notre fil et nous nous sommes retrouvés dans une vie passionnante mais très conditionnée par le soupçon et le préjudice.

La personnalité de Giovanni, son talent, les lieux et les personnages qu'il fréquentait, son existence toujours épiée ont commencé à nous impliquer. Parfois, il nous a semblé être immergés dans cette réalité lointaine et, creusant dans les dossiers, les photographies, les fascicules, nous avons cherché à remettre en lumière les parties les plus mystérieuses et les plus cachées de cette vie, que Giovanni ne connaissait pas lui-même.

A partir de ces nombreuses pièces, nous avons reformé un puzzle et ramené Giovanni à la vie, en le respectant sans forcer les interprétations, pour ne pas commettre les mêmes erreurs que ceux qui l'avaient jugé trop superficiellement comme « sujet dangereux ». En quelque sorte, nous avons voulu lui rendre justice.

Nous avons été émus de voir les premières planches prendre forme avec les dessins, les mots des légendes et des vignettes, des dialogues et des pensées…

III C
a.s. 2017-2018

TABLE DES MATIERES

1. Voyage scolaire 3
2. Entre lycée et archives 11
3. Tout pour un accordéon 21
4. Un accordéoniste dans la Ville Lumière 31
5. Objection de conscience 51
6. Fou à lier 65
7. A Castelvetro surveillé spécial 83
8. Confinement à Ventotene 95
9. Retour à Castelvetro 109

Postfaces 115



Giovanni Gagliardi naquit à Croce Santo Spirito dans la commune de Castelvetro Piacentino, département de Piacenza, Italie, le 14 février 1882, aîné de quatre frères et soeurs (Pompeo, Albina e Silvia). Son père Fermo cultivait la terre et gérait une auberge avec sa femme Domenica Ferrari, femme énergique et déterminée, également vendeuse ambulante. Giovanni fréquenta l'école primaire et se passionna tout de suite pour la lecture et l'étude qu'il continua à pratiquer comme autodidacte, mais sa grande passion fut la musique qui ne l'abandonna jamais, même dans les moments les plus difficiles de son existence. Il commença ses études avec le maître Raffaele D'Alessandro qui lui fit connaître l'accordéon et, en 1902, il acheta son premier instrument, un « Savoia », qu'il modifia ensuite personnellement. Le village de la plaine paraissait étriqué pour Giovanni qui, après avoir voyagé dans toute l'Italie avec son accordéon, partit en 1905 vers Paris. Dans la Ville Lumière Giovanni vécut à Montmartre, joua dans les cabarets les plus à la mode -Le Lapin Agile, Le Moulin de la Galette- fréquenta Modigliani, Picasso et les autres artistes du Bateau-Lavoir. En 1910 il déposa un brevet pour accordéon de concert, la Chromo-Harmonie et pour ses nombreux élèves une méthode à succès. A la même époque , il s'approcha d'un groupe d'anarchistes et de socialistes italiens à l'étranger et à cause de cela il commença à être constamment surveillé d'abord par la police française, ensuite par la police italienne. En 1914, à la déclaration de la Guerre, il rentra en Italie et en 1916 il reçut le premier appel aux armes auquel il opposa un net refus, devenant ainsi un des premiers objecteurs de conscience italiens. Rappelé en 1918 il fut réformé pour « paranoïa originaire » et enfermé dans différents asiles jusqu'en 1919, probablement pour éviter qu'il fasse de la propagande contre la guerre. S'étant approché de la religion protestante, il devint prédicateur évangéliste. Le Régime ne l'oublia pas, et, en 1939, il fut expédié au confinement à Ventotene où il restera jusqu'en 1943. Là, il connut entre autres Sandro Pertini et Umberto Terracini, qu'il reverra aussi après la guerre. Il mourut musicien à Croce Santo Spirito le 26 septembre 1964, comme il avait toujours vécu, pauvre et aimé de ses élèves.

EN COUVERTURE

Dessin de Giulia Mochi

avec la collaboration de

Archivio Centrale dello Stato

SERVIZIO SANITARIO REGIONALE
EMILIA ROMAGNA
Azienda Unità Sanitaria Locale di Piacenza

ARCHIVIO DELL'EX MANICOMIO PROVINCIALE DI PIACENZA

UFFICIO COMUNICAZIONE AZIENDA USL DI PIACENZA

Biblioteca Carlo Livi
Ausl Reggio Emilia

ARCHIVIO DELL'EX OSPEDALE PSICHIATRICO
SAN LAZZARO DI REGGIO EMILIA

avec la contribution de

FAMIGLIA GAGLIARDI

1991
FONDAZIONE
DI PIACENZA E VIGEVANO

COMUNE DI CASTELVETRO

GREGORI GAETANO S.A.S.

RECHERCHE, COORDINATION ARCHIVES ET DIDACTIQUE

Archiviste
Anna Riva

Enseignante
Manuela Veneziani

Groupe « Gagliarde per Gagliardi »

Noemi Perrotta, Chiara Giublesi, Maria Carla Scorletti, Elisa Turlon, Sara Fava.

RECHERCHE HISTORIQUE, ECRITURE CREATIVE ET SCENARIO

Classe III CS a.s. 21017-2018

Dario Anelli, Corrado Labib Canepari, Alberto Castelli, Tommaso Chignoli, Carina Codeghini, Alessandro Conte, Francesca Decarli, Valeria Fasano, Amedeo Filippini, Ludovico Ghitturi, Dario Iori, Caterina Labrini, Manuela Marangone, Gianmarco Morbelli, Anna Negri, Barbara Palummeri, Giacomo Maria Parietti, Sara Petrolesi, Riccardo Rimondi, Beatrice Sacchetti, Francesco Salotti, Luca Santi, Simone Scotti, Vittoria Maria Tarantino, Emanuela Tortomasi, Chiara Umili, Emma Zanirato.

REVISION-CLASSE TUTRICE

Classe V AS a.s. 2017-2018

Greta Araldi, Alice Balzarelli, Ilenia Belfanti, Sara Boeri, Riccardo Botti, Virginia Campitello, Caterina Cattadori, Tommaso Cattivelli, Tommaso Checchini, Emanuele Chiapparoli, Oumaina El Haroui, Lucia Mantovani, Isabella Mastroianni, Francesco Mingon, Michele Mochi, Lorenzo Morchia, Margherita Moroni, Alessandra Pellati, Carolina Perotti, Iacopo Pozzi, Gaia Serafini, Marta Stagnitto, Tiffany Testa, Wen Lan Ye.

PROJET DES PLANCHES

Classe III CS a.s. 2017-2018
INTERCLASSE FLEXIBILITÉ
Luca Badini, Esthers Francani III BL, Ismail Bouzid III EL, Martina Marafetti IV DS, Simone Forelli V DS, Elena Pancotti ex V DS

CREATION DU PERSONNAGE ET DESSINS

Giulia Mochi
Avec la collaboration de
Maria Rosa Siracusa

ETUDE DES MUSIQUES ET EXECUTION

Franco Marzaroli & Orchestre du Lycée Melchiorre Gioia

TRADUCTION

Classe IV linguistico A Esabac a.s. 2023-2024

Alberici Anna, Attar Fatima Zahra, Bruzzano Emma, Caldini Anna, Catelli Federica, Costa Anna, Elmahdi Mohammed Hisham Mohamed Mossad, Filios Gloria Maria, Flore Valentina, Gravante Lorenzo, Isgrò Aurora, Jumbei Maxim, Lequerré Chiara, Magnani Gaia, Mezzadri Agata, Molinaroli Valentina, Moreni Caterina, Nardulli Azzurra, Parizzi Francesca, Pighi Sofia, Rancati Giorgia, Sartori Susanna, Skulyak Daniel, Soldati Emma, Vantaggiato Freselam, Vermi Alessia

REVISION DU TEXTE EN FRANÇAIS

Aïcha Guerbaai, Marie-Annick Charpentier, Elena Mazzoni

REMERCIEMENTS

Giuseppe, Silvia, Fabrizio et toute la famille Gagliardi;
Carla Nardi, *Archives Nationales Centrales, Rome;*
Chiara Bombardieri, *Archives de l'ancien Hopital Psychiatrique San Lazzaro de Reggio Emilia de l'AUSL de Reggio Emilia;*
Giuliano Limonta, Piera Pollini, *Département de Santé Mentale et Dépendances Pathologiques de l'AUSL de Piacenza ;*
Mario Azzali, Martina Croci, *Bureau de communication Ausl de Piacenza;*
Giuseppina Riscassi, *U.O. Sert. T Siège de Ponent AUSL de Piacenza ;*
Vittorio Anelli, *Bulletin Historique de Piacenza;*
Maurizio Sartini, *Liceo Gioia Piacenza;*
Gian Paolo Bulla, Enzo Latronico et le personnel des *Archives Nationales de Piacenza;*
Philippe Coquemont, *accordéoniste compositeur, Rennes (France) ;*
Archives de la famille Belli, *Croce S. Spirito de Castelvetro Piacentino*

REFERENCES PHOTOGRAPHIQUES

Famille Gagliardi; www.giovannigagliardi.net;
Giovanni Gagliardi au piano, photo de Pinotto Marogna
Sous concession du petit-fils Filippo Lippi Boncambi.

Fin d’impression mai 2018
Imprimé en Italie
Traduction 2025